

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

SPÉCIAL ÉTÉ

Laurent Gerra

À Lyon dans
son bouchon



AU THÉÂTRE À LA RENTRÉE

Sophie Marceau
Devoirs de vacances



DOSSIER TOURISME

- LE CLUB MED
À LA MONTAGNE
- WEEK-END À AMSTERDAM
- ÉCOLODGE AU FUTUROSCOPE



VSD
PUBLISHING

L 13404 - 2188 - F: 5,90 € - RD



TÉLÉ-CINÉMA-PEOPLE
Leurs destinations stars cet été :
Bretagne, Pays basque, Corse...

Contrôle Technique Automobile

La Sécurité sous Contrôle

Avec la Team Sécuritest et Michel Vaillant



PRENEZ
RENDEZ-VOUS
EN LIGNE
SECURITEST.FR



EN ROUTE AVEC LES AS DU CONTRÔLE !

Sécuritest inaugure un partenariat de plusieurs années avec un champion, un numéro 1 : Michel Vaillant. C'est un professionnel hors-pair qui met systématiquement la sécurité au cœur de ses ambitions.

Plus d'infos sur roulez-lesprit-libre.com

© Graton. Éditeur : Jean Graton, 2023. Crédits photos : Gettyimages.



52 POLYNÉSIE
AUX CÔTÉS
D'ATO LISSANT,
LE PÊCHEUR
DE L'ATOLL

Sommaire | **VSD**
N° 2188 - AOÛT 2023



ACTU

- 4 HOROSCOPE**
6 L'ACTUALITÉ EN DESSINS
8 CHRONIQUES
Éditions, Santé, Vos droits, Climat, Ecologie...
18 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?
20 L'ACTUALITÉ EN IMAGES
28 EN COUVERTURE
Sophie Marceau, devoirs de vacances
34 VACANCES
Les spots des stars cet été
42 EXCLUSIF
Interview de Laurent Gerra
48 EXPÉDITION
Sophie Lavaud, reine des cimes
52 INVENTAIRE DE LA TERRE
Avec le pêcheur de l'atoll polynésien
58 INNOVATION
La médecine par les racines
62 HISTOIRE
On a volé la Joconde
64 NATURE
Les gardiens de l'immortelle
68 L'HEURE DU CRIME
Rockefeller et les cannibales, 1961
70 PORTFOLIO DU MOIS
20 000 jeux sous les mers.

LOISIRS

- 76 MOTEUR**
Ducati Scrambler, liberté d'expression
82 CONSO
La crème des bateaux et des montres
86 LES TALENTS D'ALAIN DUCASSE
Le glacier Matteo Casone
88 FOOD
Viva Italia !
92 TOURISME
La montagne l'été : alpages d'accueil
100 WEEK-END À...
Amsterdam
102 BEAUTÉ
Conseils et produits estivaux.



130 KARINE FERRI
CONFIDENCES APRÈS LA MATERNITÉ

88 L'ITALIE DANS L'ASSIETTE
NOS RECETTES SIMPLES POUR L'ÉTÉ

CULTURE

- 104 ENTRETIEN**
Avec Blur
108 ÉCOUTER
110 TÊTE-À-TÊTE
Avec fabrice Caro
114 LIRE
116 PODCASTS
Sélection avec Podcasters Media
118 CONFIDENCES
De Guillaume de Tonquédec
122 VOIR
124 SORTIR
126 COURRIER DES LECTEURS
127 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément spécial télé : ce mois-ci, Karine Ferri, Stéphane Rotenberg, séries de l'été, tour d'horizon du PAF...

ET AUSSI...

- 138 JEUX**
Sudoku, mots fléchés, croisés...
145 ABONNEZ-VOUS !
146 BOUWARDAGES
La chronique de Philippe Bouvard.

Christine Haas, c'est l'astro-psychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.



Photo : Celastro Prod



Le signe du Lion est actif jusqu'au 23 août. Il représente tout ce qui brille et qui est d'or, la réussite, l'amour que l'on porte aux autres et surtout... à soi-même.



Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

Vous aurez besoin de séduire, de montrer aux autres que vous avez les bons codes pour plaire, et il faut croire que les astres sont de votre côté car, 2^e et 3^e décans, votre charme produira son effet. Pas besoin d'en faire des tonnes !



Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

Vous êtes les chéris du zodiaque, quel que soit votre décan, et il n'est pas exclu que ce mois d'août vous réserve d'agréables surprises, ou en tout cas des moments où vous allez pouvoir profiter à fond des bonnes choses de la vie.



Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Vous qui êtes si sociable, profitez de ce très amical mois d'août pour vous faire des relations. Vous disposerez d'un charme tout aussi mystérieux qu'attirant, et l'un(e) de ces ami(e)s pourrait être sensible à votre philtre d'amour.



Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Ce qui est secret et mystérieux vous attirera. Par exemple, les grottes, les vieux châteaux, les coins où personne ne va jamais. Mais ce qui peut beaucoup vous plaire aussi, c'est une personne rencontrée au hasard de votre périple.



Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

Vous êtes plutôt en phase cet été, mais il faut dire que le 2^e décan (30/04 au 10/05) le sera encore plus que les autres. Vous apprendrez une bonne nouvelle dans le courant du mois, le plus souvent très inattendue, voire inespérée...



Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

Bon anniversaire ! Rien à dire à ceux de juillet, mais ceux d'août : *mamma mia !* Vénus fait des allers-retours chez vous et place l'amour au premier plan, avec des rencontres pour le 2^e décan, ou une remise en question pour le 3^e.



Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Vous disposerez d'une énergie qui vous surprendra vous-même. Il vous suffira de vouloir relever un défi, même si vous prenez un risque, pour y arriver. Votre point fort : vous saurez vous préparer à l'action et parer à toute éventualité.



Verseau

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Vous serez dans l'ambivalence : vous aurez autant envie de voir du monde, de nouer des liens, que de vous retrouver en encore meilleure compagnie, c'est-à-dire seul(e) avec vous-même. Cela dit, vous apprécierez tout ce qui se présentera.



Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

Ce n'est pas le meilleur mois de 2023, certains auront d'ailleurs quelques soucis et seront souvent sur les nerfs. En cause, le transit de Mars en Vierge, qui vous oblige à subir une situation connue mais que vous pensiez terminée.



Vierge

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Deux planètes, action et communication, naviguent dans votre signe tout le mois et même si vous êtes en congés, votre cerveau n'y sera pas, lui. Vous aurez un petit vélo dans la tête, des pensées que vous n'arrivez pas à chasser.



Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

C'est le mois des voyages pour votre signe ; vous avez tout intérêt, même si vous n'allez pas très loin de chez vous, à vous débrouiller pour que ce soit dépayasant. Vous avez besoin de mettre une distance entre votre quotidien et vous.



Poissons

19 FÉVRIER - 20 MARS

Maîtresse des illusions et des fantasmes, Neptune est très sollicitée en août. Gardez les yeux bien ouverts et les pieds sur terre si vous rencontrez des personnes que vous trouvez fantastiques (surtout entre le 8 et le 25) : prudence.

“ Parler assurance n’empêche pas de parler Passion ”



Frédéric Cornet, Agent à Lyon et motard depuis 1992

Vivez vos émotions avec nos Agents



Passion



**ZELENSKY ET L'UKRAINE
À LA PORTE DE L'OTAN**



**NOUVEAU PACTE FINANCIER MONDIAL:
AIDER LES PAYS PAUVRES FACE
AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE**

**ÉMEUTES: LA FAUTE AUX PARENTS
ET AUX JEUX VIDÉO?**

**MA MÈRE NE S'OCCUPE PLUS DE MOI:
ELLE PASSE SES JOURNÉES SUR LA CONSOLE!**



“ Parler assurance n’empêche pas de parler Passion ”

Dominique Lecomte, Agent à Cournon-d'Auvergne
et camping-cariste depuis 1995

Vivez vos émotions avec nos Agents



Passion

L'éditorial du mois

'ont-ils fait exprès ? Ou ont-ils voulu tester, une nouvelle fois, notre aptitude à gober des œufs trop gros pour notre gosier sans oser protester ? Ou bien ont-ils seulement souhaité titiller notre hostilité, notre défiance naturelle, cartésienne et gauloise ? Franchement ? L'Europe – punching-ball facile des cogneurs, des enfonceurs de portes ouvertes – avait-elle besoin de ça ? La nomination par la Commission européenne, au début du mois de juillet, genre « pas vu, pas pris », de l'Américaine Fiona Scott Morton comme économiste en chef de la direction générale de la concurrence de l'Union. Et pourquoi pas demain, Prigojine délégué aux droits de l'Homme ou Poutine secrétaire général du comité Nobel pour la paix ? Cette femme est très certainement extrêmement compétente et son carnet d'adresses, probablement bien garni – elle a passé, sous l'ère Obama, deux années au service anti-trust du département de la Justice. Mais sincèrement ? Choisir une Américaine pour défendre les intérêts européens face à ceux d'entreprises du Nouveau Monde... Décision pour le moins inopportun qui devient schizophrénique lorsqu'on sait que madame Scott Morton vient de consacrer les dernières années à favoriser l'implantation, notamment en Europe, des géants numériques de l'Oncle Sam : Apple, Amazon, Microsoft... Malgré le tollé général, Ursula von der Leyen s'est d'abord accrochée à cette décision absurde

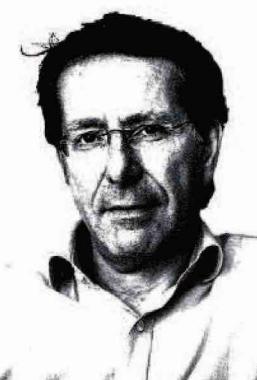
UNE AMÉRICaine POUR DÉFENDRE
LES INTÉRÊTS DE L'EUROPE FACE AU
NOUVEAU MONDE ? SCHIZOPHRÉNIQUE.

assurant même, via la porte-parole de la Commission, que Fiona Scott Morton serait écartée, pendant deux ans, des « dossiers concernant les entreprises avec lesquelles elle a déjà travaillé ». Tartuferie ! Et même si le 19 juillet, la conseillère américaine, après trois semaines d'intenses polémiques, a finalement décidé de jeter l'éponge et de renoncer au poste, la question de l'opacité de ces promotions reste entière. Qui décide de quoi et comment ?

Environ 430 millions d'électeurs sont appelés à élire leurs députés européens l'année prochaine. Les dirigeants à Bruxelles aspirent-ils à ce que les souverainistes et eurosceptiques de tout poil entrent massivement au Parlement pour détricoter ce que nos aînés ont mis tant d'années à tisser ? Au-delà de discussions économiques que j'imagine cruciales, nos responsables politiques, supra et nationaux, seraient bien inspirés de se souvenir des motivations premières qui ont présidé à la création d'un espace européen commun. Le Luxembourgeois Joseph Bech, le Néerlandais

Johan Willem Beyen, l'Italien Alcide De Gasperi, les Français Jean Monnet, Robert Schuman et le Belge Paul-Henri Spaak, les « vrais pères de l'Europe » ne partageaient qu'une seule et même ambition. Que le « Vieux Continent », carrefour de mille guerres depuis mille ans, vive durablement en paix. Pari entièrement tenu depuis 1957 (la signature du traité de Rome) puisque les guerres en ex-Yugoslavie, à la fin du XX^e siècle, ou actuellement en Ukraine sont extra-communautaires. L'Europe unie n'a jamais connu plus longue

trêve de toute son histoire. Les intérêts financiers de quelques majors, c'est bien, mais la concorde de tout un continent, c'est pas mal non plus, non ?



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

“ Parler assurance n’empêche pas de parler Passion ”



Arnaud Trebulle, Agent à Saint-Malo et plaisancier depuis 1985

Vivez vos émotions avec nos Agents



Passion

Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officiel sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



El Niño : l'enfant terrible du climat

Ce phénomène naturel et cyclique souvent cité demeure encore bien mystérieux.

Lundi 3 juillet dernier, l'Organisation météorologique mondiale a officiellement constaté le retour d'El Niño dans l'océan Pacifique tropical après sept années d'absence. Tout le monde a entendu parler d'El Niño sans vraiment savoir ce que c'était. El Niño est un phénomène climatique naturel qui existe probablement depuis la nuit des temps. Il n'a donc rien à voir avec l'activité humaine et le réchauffement climatique actuel. Il est cyclique, revient tous les 3, 4, 5 ans sans que l'on sache très bien expliquer sa périodicité. Nous avons encore beaucoup de choses à apprendre sur la machine thermique qu'est l'atmosphère.

La première singularité d'El Niño est son ampleur. Il existe partout sur la planète des phénomènes océaniques particuliers

mais aucun n'a le gigantisme d'El Niño – l'enfant, en espagnol, parce que jadis, il avait tendance à se manifester autour de Noël. El Niño se caractérise par le réchauffement d'un immense réservoir d'eau superficielle qui s'étend du Pacifique central aux côtes du Pérou et de l'Équateur. Cela représente des dizaines de milliers de kilomètres carrés. Cette augmentation de la température de la surface de l'océan, de l'ordre de 4 à 6°C tout de même, s'accompagne d'une interaction océan/atmosphère qui perturbe à la fois les courants marins, le régime des alizés,

la circulation atmosphérique générale et la position relative de l'équateur thermique (le fameux Pot au noir, la zone de convergence intertropicale tant redoutée par les marins, je vous en parlerai une autre fois). Résultat : régionalement, des précipitations intenses et à l'inverse des périodes de sécheresse exceptionnelles. El Niño dure généralement entre 12 et 18 mois et impacte donc durablement l'environnement et l'activité humaine : les eaux poissonneuses du Pérou le deviennent moins,

les récoltes inondées pourrissent sur pied ou à l'inverse grillent au soleil. Certains pensent qu'El Niño pourrait justifier la disparition inexpliquée de civilisations précolombiennes et le choix de bâtir des villes en altitude.

Seconde singularité : contrairement aux autres phénomènes océaniques

qui restent cantonnés dans leur hémisphère de naissance, El Niño franchit l'Équateur, sa résonance en devient donc planétaire, de l'Amérique du Nord à l'Afrique australe, l'Asie du Sud-est ou l'Australie. En Europe, en France, il est probable qu'El Niño, couplé au réchauffement climatique, provoque des phénomènes météorologiques plus intenses et alimente l'augmentation ponctuelle des températures. Ce ne sont que des hypothèses même s'il est avéré qu'El Niño modifie la circulation générale des océans et de l'atmosphère...

IL POURRAIT ÊTRE RESPONSABLE DE LA DISPARITION DE CIVILISATIONS ENTIÈRES

Tableau de bord de la planète



Beau fixe

Dans son rapport annuel, le groupe de réflexion Ember l'affirme : en 2022, l'éolien et le solaire ont fourni 12 % de l'électricité mondiale, contre 5 % en 2015.



Éclaircie

Malgré les réticences de la FNSEA et du ministère de l'Agriculture, l'Anses, l'agence de sécurité sanitaire, a réussi à faire interdire en France, à partir de 2024, l'usage du S-métolachlore, un pesticide dont on retrouve des traces dans l'eau du robinet.



Vigilance

Une commission de quarante chercheurs du monde entier confirme le niveau historiquement bas des nappes phréatiques sur le globe.

“Parler assurance n’empêche pas de parler Passion”



Bertrand Giboulet, Agent à Senlis et collectionneur depuis 1993

Vivez vos émotions avec nos Agents



Passion

Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.



Ressources



Pour organiser le **pédibus** ou le **covoiturage** entre parents d'un même quartier : petitbus.com



Maped, la marque incontournable qui se trouve dans tous les cartables, est récemment devenue société à mission et souhaite notamment donner à chaque enfant le pouvoir de changer le monde avec ses mains. [fr.maped.com/](http://fr.maped.com/environnement) *environnement*

Une rentrée écoresponsable

C'est maintenant qu'on s'organise afin de la rendre la moins impactante possible.

Même si je vous imagine confortablement installé dans votre transat au moment de lire ces lignes, et que vous n'avez peut-être pas envie de vous plonger pour l'instant dans la rentrée des classes, je vous propose malgré tout de prendre un peu d'avance et de commencer à réfléchir ensemble à une rentrée plus écoresponsable. Concernant les fournitures scolaires, une fois que l'on a récupéré ce qui peut l'être de l'année précédente, et que l'on a la liste précise de l'école, on essaie d'acheter certains objets d'occasion. Sinon, on se dirige vers des matériaux recyclés ou biosourcés pour éviter le plastique ou les matières transformées (ex. : crayons en bois, colles sans solvants). On privilégiera les labels : NF environnement (crayons, stylos, feutres, marqueurs, gommes), Ecolabel (cahiers, agendas) et FSC (feuilles).

Pour les goûters, on choisira des aliments bio et de saison, en favorisant le fait maison ou



à défaut en s'orientant vers des produits porteurs du PlanetScore – le tout bien entendu dans une logique zéro déchets avec gourde, lunch box et couverts réutilisables.

Mais en termes d'impact, le meilleur choix à faire pour la rentrée est de réduire au maximum l'usage de la voiture lors des trajets maison/école : marche, vélo, bus ou covoiturage sont des solutions possibles. Il vous reste quelques semaines pour planifier tout cela. Bonne fin de vacances à tous !



TRI SÉLECTIF CHAQUE MOIS JE TRIE LE VRAI DU FAUX

L'achat des fournitures scolaires représenterait, en termes d'empreinte carbone, 40 kg de CO₂ par écolier au minimum.

VRAI. Parmi les produits qui pèsent le plus dans la balance carbone, les feuilles et les copies se hissent tout en haut de la liste. À elles seules, elles représentent 10 % des émissions imputables à cette liste de rentrée scolaire. Selon Greenly, il faut compter plus de 2 kg CO₂e pour un pack de 500 feuilles standard A4 et plus de 4 kg CO₂e pour un pack de 500 copies doubles.

Sur les 26 millions de trajets domicile-établissement scolaires réalisés chaque jour de classe, plus de 30 % se font encore en voiture.

VRAI. Pour limiter la pollution aux abords des écoles, véritable enjeu de santé publique, il existe de multiples solutions pour ne pas utiliser la voiture sur des trajets courts. D'autant plus que 90 % des enfants allant à l'école habitent à moins d'un kilomètre de leur établissement.

Prenez un bol d'air...

On rembourse ses
frais vétérinaires !

 **Animaux
Santé**
LE SPECIALISTE DE L'ASSURANCE CHIEN ET CHAT

02 70 06 04 31



Animaux Santé, marque de FINAXY SANTE ANIMALE, SARL au capital de 4 000 euros, Siège social : 74-78 rue Anatole France 92300 Levallois-Perret RCS
NANTERRE 510 581 317, Société de courtage en assurance, immatriculée à l'ORIAS (registre des intermédiaires en assurance) sous le n°09048589
(www.orias.fr) et soumise au contrôle de l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution : 4 place de Budapest – CS 92459 – 75436 Paris Cedex 09)



SOMMEIL

Pour en finir avec le ronflement

Quoi qu'en dise votre voisin ou voisine de lit, ronfler est tout à fait normal. Cependant, quand l'intensité dépasse un certain niveau sonore, vous souffrez peut-être de ronchopathie. Voici quelques conseils pour améliorer vos nuits et celles des autres !

Pourquoi ronfle-t-on ?

Le ronflement est un bruit rauque dû à des vibrations anormales du pharynx lors de l'inspiration. Les muscles de l'arrière-gorge se relâchent pendant le sommeil profond et gênent le passage de l'air lors de l'inspiration. Plusieurs facteurs déclenchent ou aggravent les ronflements : le vieillissement, le sexe masculin, le surpoids mais aussi une obstruction nasale liée à une rhinite allergique ou à un rhume ou encore une malformation anatomique (déviation de la cloison nasale...). Le ronflement est souvent associé au syndrome d'apnée du sommeil, avec de véritables pauses respiratoires. Si les ronflements sont très bruyants et gênants (jusqu'à 100 décibels, soit l'équivalent du bruit d'un camion qui passe) ou s'accompagnent d'une fatigue ou d'une somnolence dans la journée, parlez-en à votre médecin.

Une meilleure hygiène de vie pour arrêter de ronfler

Siffler, tousser ou encore pincer le gros orteil n'ont jamais réellement démontré leur efficacité ! Mieux vaut

miser sur des techniques moins fatigantes et qui ont fait leurs preuves.

Si vous fumez, c'est le moment de vous faire accompagner pour arrêter le tabac. En irritant les muqueuses, la fumée provoque l'inflammation de la gorge, qui aggrave les ronflements. Évitez aussi les somnifères ou autres sédatifs (dont l'alcool) car ils favorisent le relâchement des muscles. Optez pour une méthode de relaxation au coucher (autohypnose, cohérence cardiaque). Dormez sur le côté ou sur le ventre et, pour éviter de changer de position au cours de la nuit, fixez une petite balle, de ping-pong ou de tennis, dans le dos de votre pyjama. Enfin, perdre du poids doit être une priorité car cela suffit généralement à diminuer l'intensité du ronflement.



De nouvelles perspectives

Il existe une multitude d'objets à l'efficacité douteuse. Deux innovations semblent en revanche intéressantes. Back2Sleep (back2sleep.eu/fr) est un petit tube en silicium, matériau souple et aussi doux que la peau, à insérer par le nez et dont l'extrémité atteint le voile du palais. Il permet de maintenir une respiration régulière empêchant l'obstruction des voies respiratoires. Apnosom (apnosom.com) est une orthèse d'avancée mandibulaire sur mesure délivrée sur prescription médicale par un professionnel de santé (chirurgien-dentiste, ORL...). Conçu comme des gouttières buccales à porter la nuit, ce dispositif avance la mâchoire et favorise l'élargissement de l'espace situé derrière la langue.

SIFFLER, TOUSSER OU PINCER L'ORTEIL N'ONT PAS DÉMONTRÉ LEUR EFFICACITÉ !

LE SYNDROME DE PARIS

Quand voyager fait perdre la tête

C'est en 1986 que cet étonnant trouble est décrit pour la première fois chez un touriste japonais en visite dans la capitale.

Dans les films, dans les séries (*Emily in Paris...*) ou encore dans les brochures touristiques, la capitale française est toujours idéalisée. Mais une fois sur place, le décalage avec la réalité est criant. Angoisse, prostration voire hallucinations sont les symptômes de ce syndrome qui peut conduire à des cas impressionnantes nécessitant une hospitalisation psychiatrique. Heureusement, ces états d'angoisse sont passagers et réversibles et ne laissent aucune séquelle, tout au plus une fragilité psychique.

Surtout, ce syndrome ne concerne pas que Paris et ses touristes japonais mais s'intègre dans un cadre plus large des affections du voyageur. Syndrome de Stendhal ou « syndrome de Florence », syndrome de Jérusalem... Autant de troubles psychiques qui peuvent survenir chez certains sujets confrontés à la richesse d'œuvres d'art (syndrome de Stendhal), à des symboles religieux (syndrome de Jérusalem) ou encore au choc des cultures (syndrome de



l'Inde). Là encore, les symptômes cessent lorsque les personnes touchées rentrent chez elles. Avec la mondialisation, les touristes sont de mieux en mieux informés, notamment grâce à Internet, et beaucoup moins surpris à l'arrivée.

L'ASPARTAME CLASSÉ CANCÉROGÈNE



L'édulcorant le plus utilisé vient d'être classé comme étant « *peut-être cancérogène pour l'homme* » par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les soupçons sont anciens mais de nouvelles études, notamment sur le cancer du foie, ne peuvent écarter le rôle de l'aspartame. La dose journalière admissible est inchangée avec un maximum de 40 mg par kg de poids corporel, soit une douzaine de canettes de soda « light ». Ces produits sans sucres sont donc plus que jamais à consommer avec modération. Et si notre meilleure alliée était tout simplement l'eau ?

EN BREF

La France à la traîne en matière de dépistage

La participation aux dépistages des cancers du sein et colorectaux reste faible en France avec des taux inférieurs à 50 % et 35 %

respectivement selon une étude de Santé publique France. Pire, ces chiffres sont en baisse depuis dix ans pour le cancer du sein, qui reste le plus fréquent et le plus mortel chez les femmes. Pour le cancer colorectal, un tiers des Français concernés renvoient leur kit de dépistage au laboratoire. Pourtant, plus les cancers sont détectés tôt et plus les chances de guérison sont importantes. Pour rappel, tous les deux ans, une mammographie est proposée aux femmes de 50 à 74 ans, et un dépistage du cancer colorectal à faire à la maison à partir de 50 ans pour tous.



PIQÛRES D'ABEILLES

Les apaiser au naturel

Fréquentes pendant l'été, les piqûres d'abeilles sont en principe bénignes, mais elles peuvent dans certains cas entraîner une réaction allergique.

L'abeille ne peut piquer qu'une seule fois car elle meurt après avoir introduit son dard. La douleur est vive et va provoquer une réaction locale, de type rougeur et léger gonflement. Toutefois, le visage (paupières, lèvres), les aisselles et le cou sont des zones qui réagissent très rapidement à la piqûre. Premier réflexe, retirer le dard avec une pince à épiler désinfectée. Puis appliquer au plus vite une goutte pure de lavande aspic directement sur le point de piqûre (sauf sur les yeux et les muqueuses). Et renouveler tous les quarts d'heure si besoin. La démangeaison va passer très rapidement car la « lavande aspic est un bon antalgique percutané avec des propriétés anti-infectieuses », selon le Dr Jean-Pierre Willem, auteur de *Les Huiles essentielles, Médecine d'avenir*. On peut y ajouter de l'huile essentielle de Tea Tree (arbre à thé), « un remède souverain pour soulager les piqûres d'insectes et désinfecter les blessures ». Mais en cas de terrain allergique au venin



d'abeille ou d'attaque par un essaim, la piqûre peut entraîner une réaction plus grave, allant jusqu'au choc anaphylactique. De même qu'en cas de piqûre dans la bouche (risque d'étouffement). Il est alors essentiel de consulter un médecin en urgence.

EN BREF

Jambes lourdes : PURE propose son Elixir circulation

Pour soulager la désagréable sensation de jambes lourdes qui apparaît avec la chaleur, le laboratoire PURE propose un « cocktail » à boire, élaboré à base de plantes souvent recommandées par les spécialistes de médecine naturelle pour leurs vertus protectrices du système veineux. Citrons tout particulièrement le sirop et l'extrait de feuilles de vigne rouge, tous deux certifiés biologiques, ou bien encore l'extrait d'hibiscus bio.

Une cuillère à café, une à deux fois par jour, à mélanger dans de l'eau chaude ou froide.

En vente sur pure.bio



MANGER DES BROCOLIS POUR LIMITER L'ALLERGIE CUTANÉE



Selon une étude publiée dans la revue *eLife* par des chercheurs de l'Inserm et de l'Institut Curie, manger des brocolis et des choux est bon pour la santé. En effet, ces crucifères contiennent des nutriments qui agissent sur une molécule présente dans l'organisme, appelée « récepteur des hydrocarbures aromatiques » (AhR). Les scientifiques ont ainsi montré que l'absence de ces nutriments est associée à une augmentation de l'état d'inflammation de la peau et à une aggravation de l'allergie cutanée chez les souris. « Notre travail permet d'expliquer pourquoi manger des légumes comme des brocolis et des choux peut limiter la sévérité des allergies cutanées et pourquoi il est important de les inclure dans son régime alimentaire », souligne Élodie Segura (Inserm), qui a dirigé cette étude.



Chroniqueuse télé et radio (BFM Business, RMC...), M^{me} Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits".
Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

PARENTS SÉPARÉS

Comment organiser les vacances des enfants ?

Tout dépend si un jugement a été rendu. Si tel est le cas, les parents sont tenus de l'exécuter. Sinon, et sans accord amiable, il est recommandé de saisir le juge aux affaires familiales.

Lorsque les enfants sont mineurs et que les parents séparés sont titulaires de l'autorité parentale, ils doivent s'organiser concernant l'organisation des vacances scolaires. Toutefois, celle-ci diffère selon la présence ou non d'un jugement. En effet, si les parents sont divorcés, les modalités relatives aux vacances scolaires sont fixées par le jugement de divorce (ou une convention si le divorce était par consentement mutuel). Dans ce cas, sauf meilleur accord, les parents suivent le jugement pour savoir à quelle période les enfants seront avec eux.

À défaut de jugement, par exemple, si les parents étaient concubins ou partenaires de pacs, ils doivent procéder de façon amiable. S'ils n'y parviennent pas, il est recommandé de saisir le juge aux affaires familiales pour fixer la résidence des enfants, la répartition des vacances, mais aussi notamment le versement éventuel d'une pension alimentaire. Bien entendu, il est vivement recommandé d'anticiper cette saisine car les délais d'audience étant parfois longs, il faudra généralement plusieurs mois pour obtenir

un jugement. Concernant l'organisation des vacances, s'il y a un jugement, vous êtes tenu de respecter le droit de visite et d'hébergement de l'autre parent, sans quoi vous pourriez vous exposer à une plainte pour non-représentation d'enfant. En outre, sachez que, sauf restriction (par exemple opposition ou interdiction à la sortie du territoire), vous êtes libre de vous rendre où vous le souhaitez avec vos enfants.

VOUS ÊTES LIBRE DE VOUS RENDRE OÙ VOUS VOULEZ MAIS DEVEZ INFORMER L'AUTRE PARENT DU LIEU

Néanmoins, vous êtes tenu de communiquer à l'autre parent le lieu de vacances mais aussi de favoriser les échanges, par exemple, par téléphone. Il n'est cependant pas nécessaire d'effectuer un journal de bord précis du déroulement des journées auprès de l'autre parent. L'idée étant de maintenir un lien avec l'autre titulaire de l'autorité parentale sans

que cela soit intrusif pour celui qui exerce son droit d'hébergement.

Concernant le versement éventuel d'une pension alimentaire décidé par un jugement ou une convention parentale homologuée par le juge aux affaires familiales, celui-ci ne peut pas être suspendu pendant les vacances scolaires. Quant aux frais inhérents aux congés, chaque parent doit en principe financer ses propres vacances avec son enfant selon ses souhaits.

Enfin, concernant les documents d'identité, en principe, ceux-ci doivent suivre l'enfant et donc ne pas faire l'objet d'une rétention abusive de l'autre parent. Si tel est le cas, il est recommandé de saisir le juge aux affaires familiales en urgence pour que celui-ci ordonne la remise desdits documents, éventuellement sous astreinte. Des dommages-intérêts pourraient également être demandés si le parent victime d'une rétention abusive a subi un préjudice qu'il est en mesure de démontrer. Il convient de garder à l'esprit que la décision du juge aux affaires familiales sera guidée uniquement en fonction de l'intérêt supérieur de l'enfant et non en fonction de celui des parents.

Alain Chabat SON COPAIN D'ABORD

Pour sa dernière interview dans « 50 minutes inside », Nikos a eu la surprise de voir Alain Chabat manifester une émotion à laquelle on n'était guère habitué. Lors de l'entretien, et alors que l'animateur du « Burger Quiz » (sans oublier son Late Show) venait de raconter sa belle complicité avec Jamel Debbouze, le visionnage d'une séquence avec Jean-Pierre Bacri a bouleversé l'ex-Nul au point de le faire pleurer, témoignage d'une amitié de trente ans : « *J'ai écrit Didier pour lui. Donc quand il dit oui, je suis aux anges. Et le tournage était délicieux, d'une*

fluidité et d'une simplicité fantastiques. Je sais que lui aussi en avait gardé un bon souvenir. Et dans l'extrait que vous avez choisi, ce qui est cool c'est de le voir comme on se voyait chez lui, à dire des conneries. Jean-Pierre était quelqu'un de très joyeux. Quand on disait : "Il est ronchon, il est machin..." Il était grognon quand vous le faisiez chier en fait ! Mais je ne l'ai jamais vu grognon avec une seule personne dans la rue par exemple. C'était quelqu'un qui était d'une liberté, d'une franchise et d'une honnêteté que je n'ai pas. C'est ultra rare, des gens aussi libres que ça. »



DOROTHÉE Il était une voix

Les anciens gamins des années 1980 qui sont allés voir le dernier *Transformers* en version française ont entendu une douce musique qui les a trimbalés directement en enfance. Normal, puisque c'est Dorothée qui a prêté sa voix si particulière à l'un des personnages principaux du film. Une surprise, tant l'ancienne animatrice de « Récré A2 » et du « Club Dorothée » se fait discrète depuis des années.



LES BRÈVES

50'inside

CRISTINA CORDULA Reine du teasing

Éloignée des plateaux télé, l'animatrice fourmille de projets, dont le lancement de sa propre marque de cosmétiques, fruit de trois ans de travail acharné. Et si elle continue son agence de conseil en image, elle nous a confié être de retour à l'antenne à la rentrée.

JEAN-JACQUES GOLDMAN Il s'est envolé

À l'heure où Mylène Farmer fait son grand retour sur scène, Jean-Jacques Goldman, lui, a disparu des salles de concert. Retiré de la vie publique depuis 2003, il s'est d'abord exilé plusieurs années à Londres, avec sa femme et leurs trois filles, devenues ados. Aujourd'hui, il vit entre Londres et Marseille, dans la plus grande discrétion.

SLIMANE Papa chanteur

Révélé en 2016 par « The Voice », le chanteur prépare sa tournée qui commencera à la rentrée pour accompagner son nouvel album, « Chroniques d'un cupidon ». Un emploi du temps chargé pour ce papa d'une petite Esmeralda, 1 an et demi : « *Ma fille, c'est une tornade. Je sais qu'elle va illuminer tout le reste de ma vie et ça, c'est magnifique.* »



LAËTITIA MILOT DU PAIN SUR LES PLANCHES

Il y a quelques semaines, l'actrice révélée par *Plus belle la vie* s'est installée à Sète pour intégrer, le temps de quelques épisodes, le casting de la série phare de TF1, *Demain nous appartient*. Un séjour en famille avec son mari Badri et la petite Lyana, 5 ans. L'occasion de profiter de l'été avant une rentrée studieuse, puisque après plus de dix ans d'absence, elle fera son grand retour au théâtre dans *Un dîner d'adieu*, aux côtés de l'humoriste Cartman, dans une pièce signée Éric Laugérias.

“Je n'ai aucune phobie. Je suis désolé de vous décevoir.” TOM CRUISE, QUI N'A PEUR DE RIEN

SOPHIE DAVANT Retour vers le futur

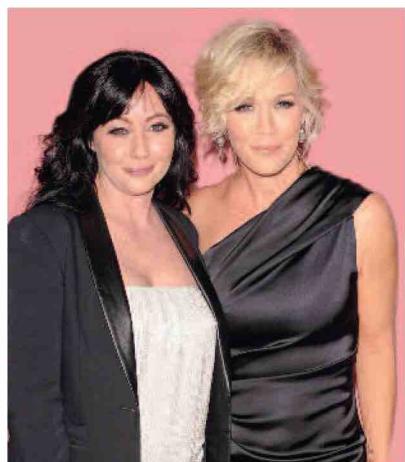
Elle est peut-être l'un des plus gros transferts du mercato radio estival. À la rentrée, Sophie Davant intégrera la nouvelle grille d'Europe 1, qui compte sur sa popularité pour remonter des audiences catastrophiques. Elle y retrouvera un certain William Leymergie, ancien collègue de France Télévisions et nouveau compagnon.



SHANNEN DOHERTY ET JENNIE GARTH

Je t'aime, moi non plus

Entre les stars, réalité rime bien souvent avec rivalité. Ainsi Shannen Doherty (la brune), peste de la série culte *Beverly Hills 90210*, qui en 1994 se fait virer de la sitcom à cause, entre autres, de ses clashes avec Jennie Garth (la blonde). Persuadée que la série reposait sur elle, l'actrice avait pris la grosse tête. Mais depuis, les deux se sont réconciliées. Aujourd'hui, Jennie est carrément devenue le meilleur soutien de Shannen qui, depuis 2015, se bat contre le cancer.



ALIZÉE

Le vent a tourné

Même les lolitas finissent par grandir... Alizée va fêter ses 39 ans. La chanteuse se consacre désormais à la danse. Elle a eu une petite Maggy en 2019. Sa première fille, Annily, a déjà 18 ans : « *Elle n'a pas eu la même vie que la petite qui a 3 ans*, a-t-elle confié à Nikos. *Avec la grande, on était tout le temps dans les valises. La petite, tous les matins je l'emmène à l'école. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu un peu arrêter ce métier. J'avais envie de me poser. Le plus important c'est la famille.* »



Jane Birkin file à l'anglaise

Elle si discrète, sans doute se serait-elle étonnée de l'émoi causé par sa disparition le 16 juillet dernier, à 76 ans.

Une émotion compréhensible : depuis que Serge Gainsbourg en avait fait sa muse, la mannequin anglaise avait tissé des liens indestructibles avec sa patrie d'adoption.

Car « Jane », comme tout le monde l'appelait, était un sacré personnage. Il y avait ces yeux d'une clarté aveuglante, souvent rieurs, l'accent anglais

et cette fameuse manie de se tromper dans le genre des noms, ou encore cette façon d'appréhender les plateaux de télé, la tête un peu penchée, trahissant timidement une envie d'être ailleurs. Il y eut la Birkin chanteuse sublimant souvent les textes des autres. L'actrice, interprète convaincante dans les registres les plus divers. L'engagée, aussi. Et puis la mère, support au quotidien pour ses filles Charlotte et Lou. Comme pour elles, c'est un petit morceau de nous qui est parti cet été.

LES BRÈVES



MADONNA

Hospitalisée après une infection bactérienne, la chanteuse a rassuré ses fans détruits par l'annonce de l'annulation d'une partie de sa tournée mondiale. À presque 65 ans, elle s'est fendue d'un message sur Instagram pour dire que tout va bien... enfin, mieux.

ALESSANDRA SUBLET

 Gros succès pour les premières de son seule en scène qu'elle a joué lors du festival Off d'Avignon, en juillet. L'animatrice se dévoile avec, paraît-il, beaucoup d'humour. À confirmer lors de prochaines dates parisiennes dans un lieu jusqu'ici tenu secret.

IZIA

 La chanteuse a mis le feu lors d'un concert à Beaulieu-sur-Mer. Alors qu'elle improvisait sur Macron et son désir de se faire taper dessus, des spectateurs offusqués ont prévenu les autorités qui, après le show, ont constaté que la jeune femme avait disparu.

Pom Klementieff

Dans leur poire

C'est la petite Française qui monte à Hollywood. Déjà intégrée à l'univers Marvel avec son personnage de Mantis (vu dans *Thor*, *Avengers* et *Les Gardiens de la galaxie*), la voilà qui malmène Tom Cruise dans le septième volet de *Mission: Impossible*. Elle y dit peu de mots, mais cogne fort. Ça tombe bien, c'est ce qu'on lui demande.



Mbappé

Pendant que la France attend de savoir s'il reste au pays ou pas, le champion du PSG joue avec ses propres nerfs pour sa nouvelle passion : le Jenga. Un jeu du style tour infernale qu'il pratique durant ses vacances à Miami.



Brad Pitt

Lors du dernier grand prix de formule 1 à Silverstone, l'acteur a fait la tournée des popotes dans les stands. Avec un objectif : tourner quelques plans d'un futur film autour d'un pilote des années 1990.

Britney et Victor

Touche pas au Wemby

Imaginez la scène : vous êtes au resto et vous apercevez le people du moment. Dans le feu de l'instant, vous voilà à essayer d'attirer son attention en l'appelant ou en le touchant. Sauf que la star, comme tous ses congénères, est entourée de gardes du corps, et que l'un d'eux vous tient à distance *manu militari*. C'est ce qui s'est passé dans un restaurant huppé de Las Vegas.

Dans le rôle de la fan, une certaine Britney Spears, excitée à l'idée de croiser la nouvelle star de la NBA, le basketteur Victor Wembanyama. Repoussée par un cerbère, elle s'est retrouvée par terre... comme le commun des mortels.



La phrase choc

“ Bizarrement, je suis heureux d'avoir eu un cancer. C'est une renaissance. ”

ÉRIC SERRA, MUSICIEN MALADE PUIS GUÉRI, DANS “VOICI”

Leo DiCaprio/Gigi Hadid ATTRAPEZ-NOUS SI VOUS POUVEZ

C'est la photo que les paparazzis du monde entier désespèrent de prendre. Sauf que, rayon peoplerie, Leonardo DiCaprio et Gigi Hadid ne sont pas des lapins de trois semaines. Si leur union toute récente a été rapportée par nombre de témoignages, les deux tourtereaux évitent soigneusement de se montrer ensemble. En soirée, ils se croisent comme des invités lambda. Et lorsqu'ils se retrouvent à l'hôtel, ils se débrouillent pour ne jamais arriver au même moment. Une stratégie à faire pâlir d'envie Clausewitz.



MINORQUE, ESPAGNE
LE 15 JUILLET

Cabre supérieur

L'été, la vraie star, à Minorque, est le cheval noir de race autochtone. Traditionnellement, depuis le Moyen Âge, à Es Mercadal, le troisième week-end de juillet, des dizaines de milliers de spectateurs, qui affluent de tout le royaume, assistent à cette parade dans les rues de la ville. Clou du spectacle : à la fin du défilé, chacun des 150 cavaliers cabre sa monture. Le jeu, pour les plus téméraires, consiste alors à essayer de toucher le ventre de l'animal sans prendre de coup de sabot.

C. G.

Photo : Matthias Oesterle/Shutterstock/Sipa









HON KHO, VIETNAM
LE 6 JUILLET

Cœur de pêcheur

Dans les eaux peu profondes et poissonneuses de l'île de Hon Kho, les pêcheurs utilisent de petits « bateaux-paniers » pour jeter leurs filets. Exercice nécessitant expérience et dextérité car à cet endroit, Phu Yen, d'énormes bosquets de plantes affleurent. Une forêt sous-marine qui constitue autant de refuges pour les poissons. Le photographe, spécialement venu de Hô Chi Minh-Ville, s'est dit bouleversé par tant de beauté et d'harmonie.

C. G.

Photo : Khanh Phan/Solent News/Sipa

ÎLES SALTEE, IRLANDE
LE 4 JUILLET

Amuse-gueule

Photographe animalière israélienne, Dafna s'est passionnée pour les macareux, qu'elle traque partout sur la planète. Son obsession l'a récemment conduite en République d'Irlande où « *un de ces drôles d'oiseaux* », comme elle dit, s'est posté devant son objectif au retour d'une pêche particulièrement fructueuse. Le bec rempli de harengs, ce parent (un mâle ou une femelle, difficile à déterminer) s'est offert une pause avant d'aller distribuer son butin à sa progéniture affamée et piaillante.

C. G.

Photo : Dafna Ben Nun/Caters News/Sipa





VSD
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

En couverture
PORTRAIT



SOPHIE MARCEAU

Itinéraire d'une en



fant guettée

RDV sur les planches en septembre pour "La Note", avec François Berléand.

DEPUIS SES DÉBUTS DE JEUNE FILLE DANS "LA BOUM", ELLE N'A CESSÉ DE S'ÉCHAPPER DES CARCANS QU'ON TENTAIT DE LUI IMPOSER. ICÔNE FRANÇAISE DEVENUE PRESQUE TROP RARE, ELLE PUBLIE DES LIVRES ET VA BIENTÔT RETROUVER LE THÉÂTRE.

Par **Olivier Bousquet**

Depuis que j'ai 13 ans, dans tous les articles sur moi, il est fait référence à mon corps : elle est mince, elle n'a pas peur de vieillir, elle est éclatante à son âge... C'est toujours la même question : elle est potable ou elle n'est plus potable ? Cela signifie qu'on est là pour plaire, que notre corps est notre passeport et que, si on ne correspond pas aux critères qu'on nous inflige, ça peut mettre très mal à l'aise. »* Alors, promis : on ne taillera pas notre plume pour évoquer un quelconque galbe, puisque d'autres l'ont fait tant de fois, et que Sophie Marceau en a un peu marre de ces compliments dissimulant peut-être une paresse journalistique. Tenons-nous en aux faits, rien que les faits. Et si l'on doit faire usage de superlatifs, ils n'auront rien avoir avec un examen de physique. •••



En 2021, à Cannes,
où elle a souvent
fait des étincelles.

À 16 ans, elle a le cran de racheter son contrat d'exclu à Gaumont pour l'équivalent de 150 000 €.

●●● C'est qu'on ne voudrait pas l'irriter, notre Sophie nationale (aïe, encore un cliché !), ni la distraire de son prochain rendez-vous avec le public qui l'adore. À partir du 21 septembre prochain, elle foulera les planches du théâtre des Bouffes Parisiens pour jouer *La Note*, écrite et mise en scène par Audrey Schebat, autrice de la pièce à succès *La Perrette* en 2017. Elle partage l'affiche avec François Berléand dans un pas de deux qui s'annonce corsé : lui est un psychanalyste qui a voulu quitter sa femme, une pianiste à la célébrité internationale, sans lui laisser le moindre mot. Le couple s'engage alors dans une explication de texte aux allures, parfois, de règlements

de comptes. Corsée également, la course aux places, puisqu'elles partent vite et que les représentations en avant-première sont déjà complètes. Il faut dire que l'événement est de taille : cela faisait douze ans que Sophie Marceau n'était pas remontée sur les planches. C'était pour *Une histoire d'âme*, au Rond-Point, d'après Ingmar Bergman, dans un style un peu moins léger que cette *Note* de rentrée.

On imagine que le théâtre, c'est un peu comme le vélo : une fois qu'on s'y est mis, on garde les réflexes pour l'éternité. Sa première était en 1991 pour l'*Eurydice* d'Anouilh au Théâtre de l'œuvre (pour laquelle elle reçut

un Molière). Deux ans après, elle portait *Pygmalion* de George Bernard Shaw à Hébertot. Elle y jouait Eliza Doolittle, petite fleuriste qu'un homme de science se charge de transformer afin d'accélérer l'échelle sociale. La comédienne a alors 27 ans : « *Fine, comique, jolie, un vrai régal* », s'enthousiasme la critique de *L'Express*, sans aucune condescendance.

Trente ans après, le rayonnement est intact. Sophie Marceau a fricoté avec Hollywood (*Braveheart* en 1995, un James Bond en 1999), s'est muée en réalisatrice (trois fois) tout en voguant entre les genres les plus divers et variés, de la grande comédie

populaire au film d'auteur intimiste. Certains connurent un succès fou : en 2008, elle est de l'aventure *LOL* signée Lisa Azuelos, comédie intergénérationnelle qui culminera à 3,6 millions d'entrées. Les spectateurs ne s'y étaient pas trompés : le personnage d'Anne, mère célibataire d'une ado de 16 ans, résonnait comme un prolongement de celui de Vic, l'ado de *La Boum*, premier rôle qui fit le bonheur de Sophie. Le plus triste au cinéma, c'est quand un film se termine et qu'on sait qu'on n'aura plus de nouvelles du héros tant aimé. Avec *LOL*, les vœux d'une génération étaient exaucés. Le film inscrivait en plus son actrice dans le siècle naissant : en 90 minutes, Marceau incarnait la quadra moderne, empêtrée dans un sentiment ambivalent vis-à-vis de sa liberté. L'exaltation de se retrouver seule à prendre les décisions, et le vertige que cela procure. Et puis l'enfant qui vous ouvre les yeux quotidiennement sur votre obsolescence programmée...

Une femme de notre temps, pour paraphraser l'intrigant film de Jean-Paul Civeyrac sorti en 2022 et injustement passé inaperçu. Elle y incarnait une inspectrice de police surprenant l'infidélité de son mari et qui se transformait, arc au poing, en amazone. Un projet osé, écrit pour elle, qu'elle accepta sans hésiter : « *Je choisis mes rôles sur le scénario uniquement. Pas de choix de carrière. Il n'y a pas de logique ou de ligne éditoriale... J'essaye parfois de provoquer des choses aussi, mais je laisse en général les autres avoir envie de moi.* » Une femme libérée, comme chantait l'autre, qui désormais s'assume pleinement. Au passé comme au présent, puisque désormais seul le futur l'intéresse : ●●●



À 20 ans, elle joue avec Claude Brasseur dans *“Descente aux enfers”*, de Francis Girod.



Au Festival du livre de Paris 2023
pour la promo de son dernier
bouquin, "La Souterraine".

“À chaque dizaine, il se passe des choses incroyables, à marquer d'une pierre blanche.”

●●● « Je ne regarde pas ma carrière. Je regarde le temps qui passe, l'âge, la vie, en somme... Il se passe plein de choses à partir de 50 ans. À chaque dizaine, à chaque âge, il se passe des choses incroyables, qu'il faut marquer d'une pierre blanche. »

Et d'un trait de plume. En 1996, elle publie un premier roman, *Menteuse*, chez Stock. Elle assure alors que le livre n'a pas grand-chose à voir avec elle, on prend cela pour de la pudeur d'écrivain. En mai dernier, Seghers a publié *La Souterraine* et, cette fois,

il ne s'agit plus de tourner autour du pot. Les treize nouvelles et neuf poèmes du livre la racontent en filigrane : « Je suis une potache moi, vous savez ! J'ai quitté l'école très tôt, je n'ai pas les rudiments, pas les méthodes. Donc je les apprends au fur et à mesure, c'est passionnant. Je donne de l'importance à m'amuser avec cette langue : trouver le tempo, peser chaque mot... C'est comme quand on joue : dans la tristesse, il y a beaucoup de couleurs. Dans l'écriture, c'est pareil. » Couleurs claires et sombres à l'image

de sa vie et de son apprentissage rapide des rudiments du monde adulte. On connaît l'histoire de la petite fille évoluant dans une banlieue ouvrière : « Je vivais dans une famille où les adultes travaillaient tout le temps, il n'y avait pas de place pour la psychologie, pas de place pour la culture non plus. Je m'ennuyais beaucoup. » On se souvient également du typhon *La Boum*, qui propulse l'adolescente au rang des stars mondiales, et ce jusqu'au Japon. On se rappelle moins que la même eut assez de cran pour, à 16 ans,



Elle présente "Tu veux ou tu veux pas", de Tonie Marshall, en 2014, à Angoulême.

racheter le contrat d'exclusivité qui la liait à la Gaumont pour l'équivalent de 150 000 euros actuels. La raison ? La société voulait qu'elle enchaîne les suites de *La Boum* ou la cantonner à ce genre de rôles, quand elle rêvait de tourner dans *L'Amour braque* d'Andrzej Zulawski : « Je n'ai pas eu d'agent pendant longtemps puisque c'était Gaumont qui s'occupait de moi et, de toute façon, dans ce genre de conflit, il n'y a plus ni avocat ni agent, je vous prie de le croire. Ceux qui, jusque-là, prétendaient m'aider disparaissaient à la première bataille. J'ai d'abord proposé d'arranger les choses. Et j'ai compris qu'il n'y avait pas possibilité de les arranger. Ils pensaient que mon image était à eux. L'adolescente modèle, sympathique de *La Boum*

était une valeur marchande, il ne fallait pas que je l'abîme. Ils ont préféré me perdre plutôt que de me laisser de la liberté. »

Zulawski, ou la porte ouverte sur un autre monde. Et la jeune femme de naviguer entre Beverly Hills, Paris et Varsovie. Aux fastes tocs d'un endroit répond la rudesse de l'autre. Au vide intellectuel sous les palmiers californiens, elle préférera les têtes bien pleines des dissidents opposés au régime communiste. Avec une liberté de choix et de ton revendiquée. Leur histoire durera dix-sept ans, puis l'actrice partira vers d'autres lieux amoureux. Il y a un peu de tout cela dans *La Souterraine*, à mots plus ou moins couverts. La petite fille qui parlait aux arbres, l'adulte aux

oreilles grandes ouvertes sur la vie. Un regard aussi sur le monde qui l'entoure, les gens croisés, les gestes ou les regards. On imagine souvent les actrices (et les acteurs) lovés dans leur propre monde, loin des réalités, confits dans l'argent et pétris d'arrogance. Sophie Marceau, elle, nous observe et nous parle : « Je ne me sens pas ancrée dans un âge particulier, j'ai l'impression d'être très vieille et très jeune, j'ai du mal à me situer entre 15 et 60 ans ! J'ai l'impulsion de la teenager, je n'ai pas peur de me lancer dans des trucs nouveaux comme quand on a 14 ans et j'ai la sagesse d'une vieille. » Son regard sur la vie est aussi un peu le nôtre. Humaine, tout simplement. (*) Tous propos recueillis dans *Elle*, *Marianne* et *Le Monde*.

TÉLÉ-CINÉMA-PEOPLE

Leurs destinations



Cécile de Ménibus
a choisi la Corse
pour jouer la naïade.

nos stars



Que font les célébrités pendant l'été ?

Où vont-elles ? De la Bretagne à la Corse, du Cap Ferret à Saint-Tropez, tour d'horizon des spots favoris de la planète VIP.

Par **Julien Roche**

Pays basque

Depuis une dizaine d'années, le Pays basque est devenu le lieu de villégiature préféré de nombreuses célébrités. Entre les rivages de l'océan Atlantique et les montagnes des Pyrénées, cette région voit défiler **Jean-Paul Gaultier**, la journaliste de France 2 **Anne-Sophie Lapix** et son époux **Arthur Sadoun** (elle a fait ses études secondaires à Saint-Jean de-Luz et son père est un célèbre entrepreneur de travaux publics de la région), **Bixente Lizarazu**, l'ex-arrière des Bleus, et sa femme, la comédienne **Claire Keim**, ainsi que **Benjamin Castaldi**. Amoureux du Pays basque au point d'acheter une maison comme **Vincent Cassel** du côté de Bidart. Malgré un programme de tournages chargé, l'ex de Monica Bellucci va trouver le temps de venir s'y détendre et recharger les batteries. Il pourra y retrouver sa petite sœur **Cécile Cassel** alias HollySiz, qui vit à Biarritz. Pyrénées-Atlantiques aussi pour **Frédéric Beigbeder**, qui a définitivement quitté Paris pour Guéthary. **Hugo Clément**, lui, s'est installé il y a trois ans à Anglet •••

Photo : Instagram

••• avec sa compagne, l'ex-miss **Alexandra Rosenfeld**. Amélie **Mauresmo** court chaque matin sur la plage angloise. Il lui arrive d'y croiser **Guy Forget**, qui s'est fait bâtir il y a trente ans une imposante demeure à Chiberta, le quartier chic d'Anglet. **Guillaume Durand** se fait construire la villa de ses rêves avec vue sur mer à Ustaritz. D'autres préfèrent l'intérieur des terres comme **Bruno Le Maire**, qui séjourne dans la maison de sa mère à Saint-Pée-sur-Nivelle, ou **Christophe Hondelatte** : le présentateur d'Europe 1 vit désormais entre la capitale et Bayonne, où il a grandi. Quant à **Fabien Onteniente**, le réalisateur de la saga *Camping*, il séjourne tous les étés à Bidart. Tout en se relaxant, il prépare activement le tournage cet automne de sa prochaine comédie, *4 Zéros*, avec Gérard Lanvin et Didier Bourdon



Fabien Onteniente

“Bidart est devenu une destination très à la mode alors que, quand j'avais acheté ma maison en 2008, ce n'était pas du tout le cas. Il y a la tonicité de l'Atlantique, la fraîcheur des Pyrénées et l'Espagne toute proche. Cette région correspond à mon énergie. J'y ai trouvé du répondant. Sans oublier les Basques, des gens plutôt renfermés mais qui, quand on commence à les connaître, sont très chaleureux. Ce sont vraiment des personnes de cœur que j'adore. Ici je fais beaucoup de sport, en particulier du vélo et du padel. Et bien sûr, je passe beaucoup de temps avec ma femme Nathalie, journaliste au magazine *Elle*. ”



Cap Ferret

Souvenez-vous, *Les Petits Mousquetaires*, la comédie dramatique de et avec **Guillaume Canet**, en 2010, qui avait attiré 4,3 millions de spectateurs, avait pour cadre le bassin d'Arcachon. Ce n'était pas par hasard. En effet, c'est plus précisément au Cap Ferret que l'acteur-réalisateur, sa femme **Marion Cotillard** et leurs deux enfants, Marcel, 12 ans, et Louise, 6 ans, passent leurs vacances d'été. Au programme : baignades, bronzette, sorties en bateau, promenades sous les pins. Mais dans sa maison, le couple

accueille souvent ses amis : **Jean Dujardin** et son épouse **Nathalie Péchalat**, avec leurs petites Jeanne (8 ans) et Alice (3 ans), venus en voisins de Soulac où ils possèdent une maison ; **Gilles Lellouche** et sa compagne **Alizée Guinochet** (parents d'un petit Jules), le chanteur Maxime Nouchy alias **Yodelice** et son épouse **Isabelle Ithurburu** (nouvelle présentatrice à la rentrée de « 50 minutes inside »). L'une des grandes fans de la région est **Laura Smet**. Elle s'est mariée religieusement au Ferret avec Raphaël Lancry-Javal, le 15 juin 2019, jour anniversaire de la naissance de son

Pyrénées-Atlantiques, bassin d'Air



Laura Smet n'en revient pas d'être si près de la plage, au Cap Ferret.



Après avoir crâné en Méditerranée, Jean Dujardin rejoindra le bassin d'Arcachon.

père Johnny. Avec leur petit garçon, Léo, 2 ans et demi, ils adorent l'endroit : « *À 13 ans, je suis tombée sous le charme du Cap Ferret*, a-t-elle révélé au *Figaro Madame* en mai dernier. *J'ai la chance d'y avoir hérité d'une petite maison à deux minutes à pied de la mer.* » Parmi ses visiteurs, **Nathalie Baye**, sa mère, et **Dominique Besnehard**, son parrain. Arcachon et ses environs reçoivent d'autres célébrités. **Laurent Delahousse**, le présentateur de France 2, et sa femme, l'actrice **Alice Taglioni**, leurs deux enfants, Swann, 7 ans, et Lino, 3 ans et demi, possèdent une maison au Cap Ferret.

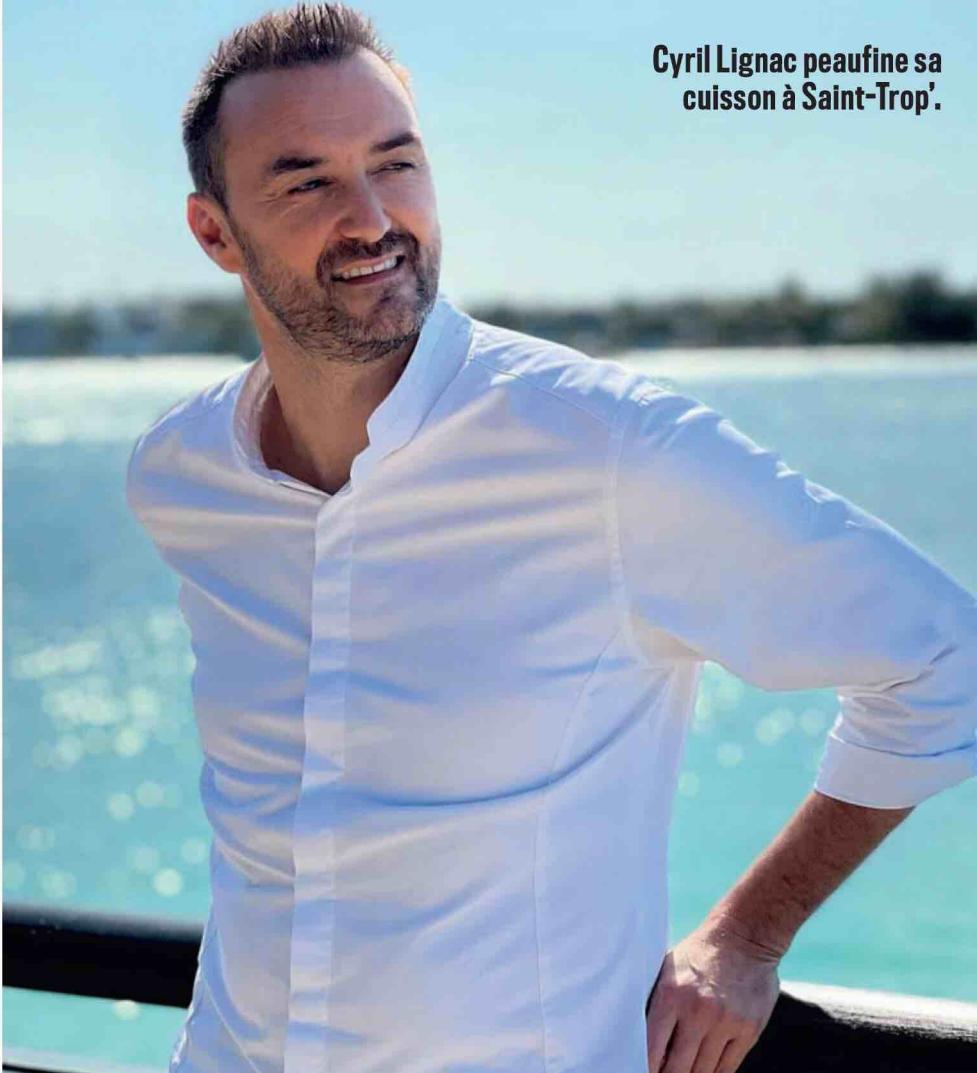
Autre journaliste habitué, **Patrick Cohen**, le chroniqueur politique de « *C à vous* ». Le chanteur **Pascal Obispo** (né à Bergerac) est également propriétaire d'une maison au Ferret. On peut aussi y croiser **Xavier Niel**, l'homme d'affaires milliardaire, qui a récemment acquis une splendide demeure sur la presqu'île de Lège-Cap-Ferret, pas loin de celle de **Marc Simoncini**, le fondateur de Meetic, qui y passe une partie de l'année. Tout comme **Philippe Starck**, qui a racheté la maison de Jean Anouilh. Impossible d'évoquer le Cap Ferret sans parler de **Sarah Lavoine** et de sa sublime bâtie, qui abrita du

temps de leur union les étés studieux de **Marc Lavoine**. La célèbre décodeuse aime emmener ses amis déguster les huîtres du bassin chez Hortense. Ils peuvent y croiser le Bordelais **Julien Courbet** (propriétaire au Cap Ferret) qui balade sa chienne Simone ou **Audrey Tautou**, qui avait acheté une villa à l'époque où elle était en couple avec Matthieu Chedid. **Laurent Ruquier** et **Marc-Olivier Fogiel** sont aussi des réguliers du « *férré* » comme disent les habitués, une bande de terre de 23 km de long pour 1,5 km de large, qui passe de 8 500 habitants en hiver à 85 000 en été.

cachon : le Sud-Ouest a toujours une sacrée côte.

Saint-Tropez

A lors que **Brigitte Bardot** se bar ricade à la Madrague, les beaux people du monde entier se bousculent à Saint-Tropez. En juillet, ce sont les stars d'Hollywood qui se sont donné rendez-vous dans la cité du Bailli et sur les plages de Pamponne. Au lendemain du 14 juillet, **Leonardo DiCaprio** (vieux habitué, il y vient quasiment tous les ans) a débarqué d'un yacht pour aller déjeuner au Club 55. La star de *Titanic*, casquette et lunettes noires, adore ce mythique banc de sable où fut tourné *Et Dieu... créa la femme* en 1956. La veille, Leo et ses amis, dont **Tobey Maguire**, avaient passé la soirée au célèbre club Les Caves du Roy. Autre poids lourd hollywoodien, également présent mi-juillet à Saint-Trop', **Sylvester Stallone**. L'interprète de *Rocky* et *Rambo*, en short noir et baskets, accompagné de sa femme **Jennifer Flavin**, se sont longuement promenés sur le port et dans les ruelles avant de dîner dans une pizzeria. **Sean Penn** a lui aussi fait une apparition avec sa nouvelle petite amie ukrainienne, l'actrice **Olga Korotayayeva**. L'ex-mari de Madonna, en jeans et t-shirt bleu marine, a été vu dans le centre-ville échangeant un long et fougueux baiser. Les badauds ont aussi pu voir **Magic Johnson**, l'ex-star de la NBA, et l'acteur **Samuel L. Jackson**. Saint-Tropez reste naturellement très fréquenté par les célébrités françaises. Certaines y possèdent des résidences secondaires de longue date. L'homme d'affaires **François-Henri Pinault** séjourne l'été dans la maison à l'écart et à l'abri des



regards indiscrets, où il accueillait Jacques et Bernadette Chirac. Au Domaine des Parcs (120 ha), « *un ghetto de riches* » comme le surnomment les Tropéziens, il y a **Bernard Arnault**, patron de LVMH, l'homme le plus riche de France ; le milliardaire belge **Albert Frère** ; la **famille Signoles**, propriétaire du malletier de luxe Goyard. Sans oublier **Vincent Bolloré**, qui sort souvent en mer à bord de son yacht. **Jean-Michel Aulas**, ancien patron de l'Olympique lyonnais, et **Patrick Bruel** sont là : on les voit jouer à la pétanque place des Lices, avant l'apéritif. Autres vacanciers : **Enrico Macias**, **Eddy Mitchell**,

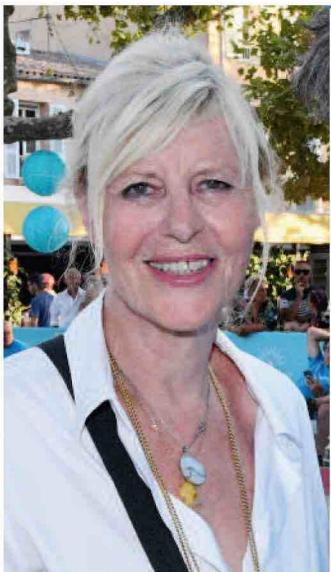
propriétaire d'une villa sur la route de Gassin, **Cyril Lignac**, **Arthur**, **Nagui** (les deux animateurs ont des villas), **Chantal Ladesou**, **Christian Vadim**, **Alexandre Brasseur**, **Michel Boujenah** (qui a succédé à Jean-Claude Brialy à la direction du Festival de Ramatuelle), **Charlotte Rampling**, **Isabelle Adjani** ou encore **Jean-Claude Darmon** se rendent sur la presqu'île. **Matt Pokora** et **Christina Milian** sont toujours les bienvenus chez le DJ **Jean-Roch**. Quant à **Bono**, **Elton John** et le couple **Bruni-Sarkozy**, ils adorent faire des échappées vers la cité, dont ils sont voisins. Saint-Trop' attire encore et toujours.

Un concentré de VIP au mètre carré tropézien.

Arthur a le sourire, et les moyens : il s'est offert une belle villa sur la presqu'île.



Matt Pokora et sa compagne Christina Milian, parés à animer les nights tropéziennes.



Chantal Ladesou

“Je suis une fille du nord et je venais l'été à Ramatuelle avec mes parents en DS parce qu'ils recherchaient le soleil. Ma mère louait une maison à La Garde-Freinet et on allait se promener à Saint-Tropez et Ramatuelle. À l'époque, il n'y avait pas autant de piscines que maintenant. On les recherchait pour la fraîcheur, parce que nous, les enfants, on avait très chaud. Je suis restée amoureuse de cette région qui n'a pas tellement changé.

Ramatuelle est encore sauvage, il n'y a pas eu énormément de constructions. Ici, avec Michel, mon mari, je retrouve tous mes copains d'enfance du nord, qui ont pris leur retraite en s'installant dans

le Var. Ma meilleure amie n'est pas très loin, au Thoronet. Un autre copain a ouvert un hôtel et a acheté un bateau. Il m'emmène souvent en mer. J'ai vu le feu d'artifice du 14 Juillet de son bateau. Durant mes vacances à Ramatuelle, je nage beaucoup, j'en profite donc pour voir mes copains, beaucoup de promenades à pied, on va au restaurant, et j'achète des gâteaux chez Cyril Lignac. Et surtout je joue à la pétanque place des Lices. Maintenant que je suis grand-mère de cinq petits-enfants, les trois enfants de ma fille Clémence viennent nous rejoindre à Ramatuelle pendant quinze jours. Le matin très tôt, on va se baigner puis on revient pour déjeuner. On fait des jeux, on repart à la plage vers 17-18 h, où l'on pique-nique. Cette année j'avais vraiment besoin de ces vacances parce que je n'ai pas arrêté de travailler depuis janvier. Entre tournages de films, de séries pour la télévision et mon spectacle 1983 au théâtre de la Porte Saint-Martin, c'était très intense. Là c'est vraiment le repos sous le soleil de Ramatuelle. ”

Corse

L'île de Beauté est l'une des destinations préférées des VIP, et l'été 2023 n'échappe pas à la règle. **Laetitia Casta** vient à Lumio, en Haute-Corse, depuis l'enfance, et ne peut imaginer passer ses vacances ailleurs que dans cette petite commune qu'affectionnait Bébel. La Casta s'y est aussi mariée, en 2017, avec l'acteur et réalisateur **Louis Garrel**, et retrouve son île adorée cet été : « *J'ai eu la chance de grandir en pleine nature, en Corse, et de voir mes grands-parents connectés à la terre.* » Vacances familiales (ses parents résident à Lumio) donc pour la comédienne, mère de quatre enfants dont un petit Azel avec son époux actuel. **Christine Bravo** est aussi convertie à la Corse avec son mari Stéphane Bachot, à tel point qu'ils se sont installés à Occhiatana, un village perché de Balagne, 300 habitants. « *C'est l'occasion de plonger dans l'âme d'un village typique, avec sa place authentique et sa vue sur la Méditerranée. Le bonheur est vraiment ici* », confie l'animatrice, qui ne reste pratiquement plus à Paris, sauf pour raisons professionnelles. Les couples **Jamel Debbouze-Mélissa Theuriau**, **Karine Ferri-Yoann Gourcuff** et **Carla Bruni-Nicolas Sarkozy** sont des habitués du Domaine de Murtoli, en Corse-du-Sud. **Mbappé** aime aussi faire des escapades sur l'île, comme **Sophie Davant** et **Anne-Sophie Lapix** – qui fait parfois des infidélités au Pays basque

L'Île de Beauté pour un tas de beautiful people

La Corse ?
Jamais basta
pour la Casta.



pour y passer une semaine en amoureux avec son époux Arthur Sadoun. **Julien clerc** est un autre aficionado de la Corse : il y est propriétaire d'une maison. Tout comme **Calogero**, **Patricia Kaas** et

Nicolas Bedos, qui passait ses étés à Lumio. Son père Guy Bedos (il est enterré dans le cimetière du village) avait acquis une villa, la Matahari. Mais il avait malheureusement dû la vendre pour raisons financières.

Cécile de Ménibus

“ La Corse est un endroit excessivement paisible, magnifique et très préservé. Il y a beaucoup de touristes, mais ils font très attention à respecter le patrimoine. J'aime beaucoup la mentalité corse. Cet été, j'avais envie de rester en France. Calvi est un petit village au bord de l'eau, ce qui est très agréable. ”



On a l'impression d'être dans un lieu magique. À Calvi, il y a beaucoup de gens qui ont des appartements, et on se reçoit beaucoup. J'ai des amis qui sont là-bas et je les retrouve avec beaucoup de plaisir. Comme je suis sportive, je nage, je n'aime pas rester à la plage sur un transat parce que je m'ennuie très rapidement, je fais du vélo, des promenades... J'adore crapahuter. ”

Bretagne

Les célébrités qui passent leurs vacances en Bretagne recherchent avant tout une forme d'authenticité, de simplicité et de discréetion. **François-Henri Pinault et Salma Hayek**, par exemple, posent leurs valises dans leur maison de Dinard. « *Tous les deux veulent surtout être tranquilles et pouvoir se promener où bon leur semblent*, révèle un proche. *D'ailleurs, ils ne se cachent pas, allant sur des plages au beau milieu des touristes. Ils aiment aussi aller dîner dans un des petits restos, où ils savent qu'on leur fera une paix royale.* » Discréetion aussi pour **Patrick Poivre D'Arvor**, qui joue les invisibles à Trégastel. **Laurent Voulzy** a élu domicile à Saint-Pierre-Quiberon, qu'il connaît depuis l'enfance. Son ami **Alain Souchon**, ne réside pas très loin, à La Trinité-sur-Mer, et visite régulièrement l'île de Bréhat. **Guillaume de Tonquédec** (voir aussi notre interview p. 118), qui n'a pas de tournage cet été, profite de l'air marin. « *Je viens régulièrement en Bretagne. Il y a quelque chose d'organique en moi qui me ramène dans cette région*, confie-t-il. *J'ai besoin de venir voir les marées, la lumière, de respirer l'iode. Mais aussi d'aller pêcher sur la Côte de Granit rose. J'ai d'ailleurs un bateau à Perros-Guirec. J'ai besoin de ces passages fréquents pour garder les pieds sur terre et rester modeste, comme les gens d'ici. La Bretagne me ressource.* » Même « addiction » à l'Armorique pour **Estelle Denis** et **Raymond Domenech**. Séparés, les ex n'ont pas réussi à renoncer à leur sublime maison d'Étables-sur-mer, dans les Côtes-d'Armor, au point qu'ils y passent encore leurs vacances ensemble et en famille. Une des meilleures copines d'Estelle, **Karine Le Marchand**, y a séjourné



Salma Hayek joue la Bretonne jusqu'au bout des doigts.

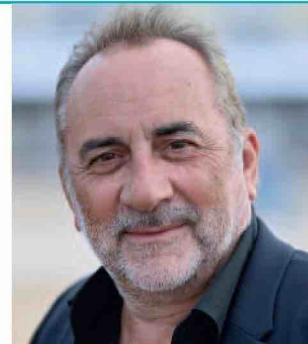
Ici, ils sont tous à l'aise, Breizh

quelques jours en été. **Didier Deschamps** a une maison dans la région tout comme **Zazie** et **Nicolas Hulot**, qui a fait rénover sa belle demeure en Ille-et-Vilaine. Et, bien

sûr, l'acteur **Antoine Duléry** reste un amoureux de l'île de Bréhat, où sont enterrés ses grands-parents. Il s'y sent heureux, isolé mais tout de même entouré de copains.

Antoine Duléry

« L'île de Bréhat est mon paradis. J'y suis pratiquement né et j'y suis revenu chaque année. C'est d'abord la chaumière de mes grands-parents, qui a abrité ma petite jeunesse et mon adolescence. Je n'avais qu'à traverser la prairie qui la séparait de la mer pour aller me baigner. L'été, je restais dans l'île presque deux mois. Deux mois sans voir une voiture, sans télé ni téléphone. Aujourd'hui, j'essaye toujours de me couper du monde quand je retrouve ma maison.



Pas celle de mes grands-parents mais une que j'ai achetée il y a vingt ans. Pour faire vivre à mes enfants ce que j'ai vécu. Partager mon bonheur. Là-bas, je lis énormément, je me baigne, je vis sur l'eau. Dès que je mets le

pied sur l'île, j'ai à nouveau 10 ans ! L'enfance retrouvée. À la recherche des souvenirs et du temps perdu. Et comme disait Nino Ferrer, « *ici le temps dure longtemps* ». Comme les roches de granit rose, ici on ne vieillit pas. C'est bien simple, à Bréhat, on est tous un peu éternels. »

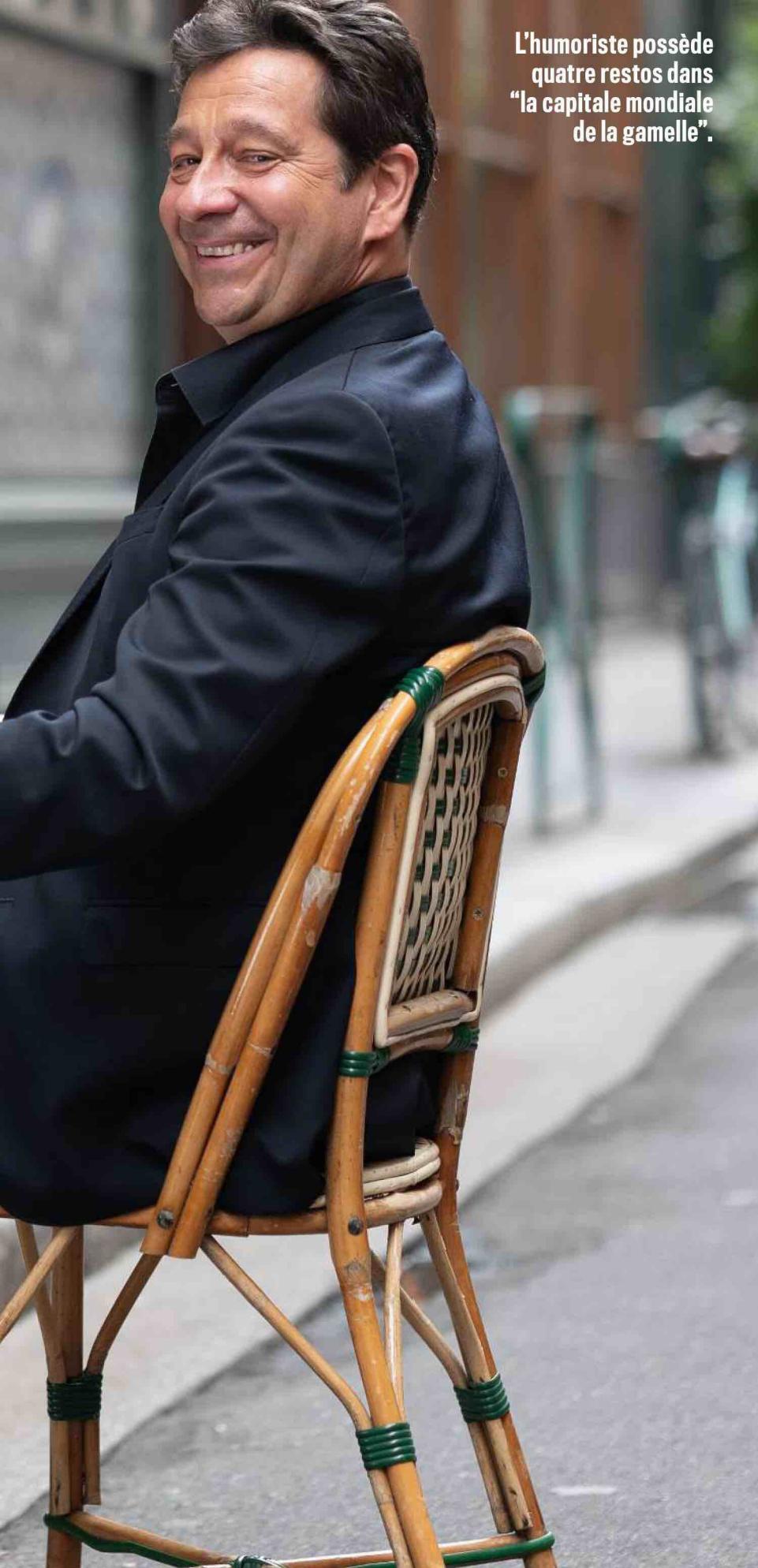
Laurent Gerra Rabelaisien et fier de l'être

On le sait amateur de bonnes et belles choses. L'imitateur préféré des Français nous ouvre les portes de Léon de Lyon, le resto historique qu'il vient de sauver du désastre.

Recueilli par **Christian Eudeline**

Photos **Thomas Vollaire** pour VSD





L'humoriste possède quatre restos dans "la capitale mondiale de la gamelle".

Laurent Gerra est depuis quelques mois à la tête de restaurants lyonnais, dont l'historique Léon de Lyon. Il nous reçoit entre deux rendez-vous. Sa nouvelle casquette d'aubergiste l'occupe beaucoup, mais pas question de tourner la page de la dérision et de la bonne humeur. Il est d'ailleurs en train de peaufiner son prochain spectacle, qui s'intitulera « Laurent Gerra se met à table ». Tout un programme !

VSD. L'été dernier, vous avez racheté quatre restaurants, dont Léon de Lyon*. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans cette aventure ?

Laurent Gerra. La transmission, mais aussi ma passion pour la gastronomie. Lyon est quand même la capitale mondiale de la bonne gamelle. La bonne chère a toujours été une passion. Et figurez-vous que Léon de Lyon a failli devenir un supermarché. Je connaissais Jean-Paul Lacombe, l'ancien chef qui a œuvré dans cette maison. C'est son grand-père qui l'avait fondée en 1904. Je ne voulais pas qu'elle disparaisse. J'ai donc retroussé mes manches et donné de ma personne. Je me suis d'abord associé avec Fabien Chalard et Julien Géliot, les fondateurs des Gastronomistes. Au début c'était formidable, puis nous avons été en désaccord sur beaucoup de points. J'ai alors décidé de reprendre les rênes tout seul.

Vous fréquentiez l'établissement, avant d'en devenir propriétaire ?

Bien sûr, j'y suis allé avec Johnny Hallyday plusieurs fois à l'époque de Jean-Paul Lacombe. Avec Clint Eastwood, qui y est venu lorsqu'il a reçu le prix Lumière en 2009, au festival que préside mon ami ●●●



“La restauration, ce n'est pas si éloigné de la scène.”

●●● Thierry Frémaux. Léon de Lyon est vraiment une institution. Il y a beaucoup de tableaux anciens, des boiseries, on est un peu hors du temps.

D'où vous vient ce goût pour la gamelle, comme vous dites ?

Ma mère était serveuse chez Georges Blanc (3 étoiles au Michelin, *NDLR*), j'ai toujours bien aimé la gamelle. Ça n'est pas si éloigné de la scène tout ça, parce que la restauration, c'est aussi le partage de valeurs, d'un patrimoine gastronomique, du bon goût, du bon vivre et, comme disait Paul Bocuse, « *du large soif* ». Je possède aussi des vignes et donc tout ce qui touche à cet univers, à cet esprit français de la gastronomie, me passionne. Mais attention, bien manger ce n'est pas seulement picoler, c'est aussi être un bon aubergiste. J'ai également trente années de tournées, ce qui signifie se retrouver

dans des villes, connaître des restaurateurs, des chefs, de bonnes auberges, où l'on déguste une cuisine souvent régionale.

Quel est votre attachement avec Lyon ?

Je suis né pas loin, à Bourg-en-Bresse. Lyon était la grande ville où on allait quand j'étais ado. Ensuite j'y ai fait mes études de cinéma, d'information et de communication. C'est à Lyon que je suis monté pour la première fois sur une scène. J'ai toujours aimé cette ville, même si, *in fine*, ça devient aussi con que Paris parce que c'est sale et plein de rats avec des enseignes écrites en anglais ou en écriture inclusive : ça fout un peu la trouille. Mais l'âme de Lyon reste la même, nous sommes encore une poignée d'irréductibles qui faisons attention à ce qu'il y a dans les assiettes des fameux bouchons. C'est un patrimoine gastronomique pour

lequel Paul Bocuse avait beaucoup œuvré et qu'il ne faut pas perdre.

Que préférez-vous manger ?

J'aime tout, il n'y a pas un truc que je n'aime pas, vraiment. Je viens de la Bresse, j'adore les grenouilles et, pour un bon poulet aux morilles et au vin jaune, je peux me damner. Je mange local et cuisine de saison.

Un avis sur les végétariens ?

On ne les empêche pas de brouter, alors qu'ils ne nous empêchent pas de manger !

Chez Léon de Lyon, vous servez des plats végétariens ?

Ça n'est pas vraiment le type de plats que l'on propose... Mais on peut, on s'adapte à tout, on peut faire des pâtes, une salade lyonnaise sans lardons... Ça me rappelle une histoire de mon copain Marc Haeberlin, qui tient un 3 étoiles en Alsace. ●●●





“ Bien manger, ce n'est pas seulement picoler, c'est aussi être un bon aubergiste. ”

●●● Un jour, des vegan arrivent chez lui et lui demandent ce qu'il peut leur faire. Il leur a répondu : « *On peut vous commander un taxi !* » Ça m'avait beaucoup fait rire... On sait très bien que quand on vient dans un établissement comme celui-là, on ne va pas bouffer du tofu et de la graine germée.

Vous dénoncez régulièrement les « Khmers verts ».

Ça reste une minorité, à Lyon. S'ils veulent penser que les vaches pètent et que ça troue la couche d'ozone, c'est leur avis, pas le mien. Je ne veux pas faire attention à ce que je bouffe. Ce sera un peu le thème de mon prochain spectacle. Les gens en ont marre qu'on leur donne des leçons sur tout, ils n'en peuvent plus de la dictature des Khmers verts. À un moment, ça va !

Le thème de votre prochain spectacle ?

Il va s'appeler « Laurent Gerra se met à table ». Il y aura un fil rouge, ça se passera dans un resto, où on peut y dire des choses sur les écolos, sur cette société dans laquelle je ne me reconnaissais plus, le wokisme et tout ça... Il y a une partie de la population qui en a marre. Moi, je reste un esprit libre, j'ai toujours été un peu subversif et toujours joyeux.

Effectivement, dans vos chroniques sur RTL, vous n'hésitez jamais à balancer.

Je ne donne jamais de leçons, mais c'est important de rigoler de tout, sauf des choses vraiment dramatiques. Je viens de l'école Jacques Martin, nous avons travaillé ensemble. Avec Jean-Jacques Peroni aussi. On a d'ailleurs réécrit des choses pour le spectacle. On ne s'est pas privé de grand-chose. La seule limite : que ce soit drôle.



Avec Anita Neveu, "sa" viticultrice près de Mâcon.

“
**Franchement,
je mène la vie
dont je rêvais.**
”

Qu'est-ce qui a le plus changé en trente ans ?

Maintenant, avec ce que j'appelle les « réseaux de cas sociaux », dès qu'on dit un truc, c'est repris, coupé, déformé, instrumentalisé, mais bon, on passe à autre chose le lendemain. On ne joue pas longtemps avec une balle qui ne rebondit pas. Sur RTL, j'ai une grande liberté, je n'ai vraiment pas à me plaindre. Mais le vrai espace de liberté, ça reste la scène. Je rencontre souvent des gens dans la rue qui me disent : « *Laurent, y en a marre, faut leur rentrer dedans !* » Il y a quand même un public qui a « *envie de se*

marrer », comme disait Jacques Martin : les chansonnettes sur l'actualité, ça a toujours existé.

Vous avez des personnages récurrents sur RTL : Finkielkraut toujours en colère, Depardieu toujours à table, BHL toujours en partance pour la défense de la veuve et l'orphelin... Est-ce que certains se sont plaints, comme Johnny, qui voulait vous casser la gueule ?

Je crois que Finkielkraut m'aime bien. Ils ne réagissent pas trop en règle générale. De toute façon, il y a un droit à la satire. Et puis c'est plutôt un signe de reconnaissance que d'être imité. Avec Johnny, il a suffi d'une rencontre pour qu'on s'entende, on avait pas mal de points communs, dont la bonne bouffe par exemple. L'idole avait un sacré coup de fourchette !

Vous avez scénarisé des bandes dessinées, des Lucky Luke, et puis plus rien...

Son nouveau chef :
Kim Logassi.



J'ai arrêté parce qu'ils se sont mal conduits. C'est mon ami Jacques Pessis qui me l'avait proposé, j'en ai fait quatre. Je veux rester libre de faire ce que j'ai envie de faire et de dire ce que j'ai envie de dire. À partir du moment où je me sens bridé, j'ai le luxe de pouvoir passer à autre chose.

On vous dit très cinéphile.

Je suis un dingue de films muets, je collectionne les Murnau. J'adore ça. J'ai même eu le privilège de participer à la restauration du dernier film muet, *Dans la nuit*. C'est le seul film réalisé par Charles Vanel dans lequel il joue. On peut dire que je suis doublé men dans la restauration !

Je vais bientôt publier un dictionnaire des cent films en noir et blanc qu'il faut avoir vus. J'ai fait des études de cinéma, j'aime profondément ça ; la littérature,

aussi. Avec des livres, des DVD et de la musique, ça remplit bien ma journée.

Quelle musique ?

De l'ancien. En anglo-saxon, je me suis arrêté à Sinatra et Dean Martin. En français, à Ferré et Brassens. J'adorais Henri Salvador aussi, c'est lui qui m'a donné envie de faire ce métier. Je le fais découvrir à ma fille.

Après vos études, vous êtes allé sur scène plutôt que sur les plateaux de cinéma. Est-ce un regret ?

Non, parce que j'ai fait mon métier. Il ne faut pas regretter, j'ai fait beaucoup de spectacles, j'ai joué dans quelques films aussi, j'y ai pris énormément de plaisir. Prochainement, je vais tourner avec Hélène Fillières, j'en suis ravi. J'adorerais réaliser. Franchement, je mène la vie dont je rêvais.

RECUEILLI PAR C. E.

(*) Léon de Lyon, 1, rue Pleney, Lyon 1^{er}. leon-de-lyon.com

Laurent, local de l'étape,
est originaire de la Bresse.





Sophie Lavaud **La reine des neiges éternelles**

En conquérant, le 26 juin dernier, le Nanga Parbat (8 126 m au Pakistan), l'ancienne chef d'entreprise boucle un "grand chelem himalayen" initié en 2012 : gravir les quatorze sommets de plus de 8 000 m de la planète.

Par **Alexandre-Marie Raymond**





Ascension finale du Gasherbrum I (8 080 m), juillet 2019.



LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

“Cette femme m'a littéralement bluffé”

“J'ai découvert Sophie un peu comme tout le monde je crois, fin juin, lorsqu'elle a réalisé son incroyable exploit : quatorze 8 000... J'ai creusé, j'ai découvert que c'était « Mme Tout-le-Monde », un peu une « touriste de la montagne ». Je dis ça avec beaucoup de respect. Je trouve son histoire, son parcours et son exploit incroyables. Je voulais vous les faire partager.”

Sophie Lavaud vient de gagner son pari, devenant la nouvelle Lady 112000 (soit 14 x 8 000), un titre de noblesse pour alpinistes. Elle l'a décroché le 26 juin en gravissant le Nanga Parbat, son 14^e et dernier 8 000 de la planète. « *Je suis contente d'avoir réussi ce rêve un peu dingue*, nous déclare-t-elle au téléphone, du Pakistan. *Les femmes se mettent beaucoup plus de barrières et si ça peut les inciter à oser, à entreprendre, mon histoire prendrait alors une dimension qui me ferait très plaisir.* »

Après quinze heures d'ascension nocturne, qu'a-t-elle vraiment ressenti au sommet du Nanga Parbat ? « *Nous ne sommes restés que quelques minutes à cause des conditions météo très défavorables. Là-haut, j'étais surtout en train de penser à la descente plutôt que de savourer...* » L'alpiniste française Marion Poitevin, porte-voix des femmes en montagne, reste admirative de cette humilité : « *Sophie n'est pas une tête brûlée, elle est déterminée et sa façon de gravir les* ●●●

Au pied du
Kanchenjunga
(8 586 m), mai 2017.



**“Si ça peut inciter les femmes à oser,
mon histoire prendrait une autre dimension.”**

Dans la combe, à l'ouest du
Lhoste (8 516 m), mai 2022.



Sur le toit du monde : Everest (8 849 m), mai 2014.



Avant l'assaut du K2 (8 611 m),
au camp 4, juillet 2018.



Dans les séracs du Nanga
Parbat (8 126 m), 2022.

●●● sommets est raisonnée. Elle fait appel aux sherpas, elle grimpe sur corde fixe et elle emporte de l'oxygène. Bref elle revendique sa part de normalité. »

Car même si elle possède trois passeports (français, suisse et canadien), Sophie Lavaud tient à son statut de femme ordinaire. Après une carrière dans le marketing, elle découvre l'alpinisme sur le tard, en 2004. La dégringolade de la société qu'elle dirigeait avec son frère la pousse à monter de plus en plus haut, et à réaliser ses deux premières ascensions himalayennes à plus de 8 000 mètres, en 2012. Elle a 44 ans.

C'est sur le toit du monde, en mai 2014, qu'elle se lance le défi fou d'escalader les 14 sommets les plus hauts du monde. Mais attention, pour décrocher son « Top 14 », il a

fallu onze ans d'investissement personnel et beaucoup de travail, car contrairement aux alpinistes « piolets d'or » qui ouvrent de nouvelles voies et avalent les sommets comme des cacahuètes à l'apéro, Sophie Lavaud prend son temps. Elle s'entoure d'une grosse équipe et monte des expéditions lourdes qu'elle prépare minutieusement. « *Je prends souvent l'exemple du cuisinier au camp de base*, explique-t-elle. *Si on n'a pas de la bonne nourriture, on va tous tomber malades et on ne va jamais y arriver.* »

Mieux, l'agence Seven Summit Treks, qui gère sa logistique, lui a présenté Dawa Sangay Sherpa, avec qui elle forme un vrai binôme, et Yan Giezen-danner, le M. météo de l'Himalaya, qui assiste les grimpeurs avec ses prévisions. « *À Kanchenjunga,*

certains alpinistes partaient du camp de base, pendant que Yan me disait de ne pas bouger. J'ai eu l'impression de laisser passer le train, alors que ceux qui sont partis se sont retrouvés bloqués deux jours plus tard. » Sophie Lavaud fait donc partie des alpinistes qui suivent les conseils, ce qu'elle appelle le « savoir-suivre » ou « followership ». « *Selon moi ce n'est pas le contre-pied du leadership*, précise-t-elle, *mais c'est revaloriser les gens qui m'entourent, c'est l'art de réunir des compétences dont la complémentarité permet d'arriver au sommet.* » Une méthode sage qui lui a bien réussi, puisqu'elle ne s'est jamais blessée. Il ne reste maintenant plus qu'à attendre la sortie du film de l'expédition, réalisé par François Damilano, qui l'accompagnait au sommet.



Ato **Le pêcheur**

Dans l'archipel de Tuamotu, en Polynésie, il pratique encore la pêche



D'un côté, l'océan,
de l'autre, le lagon :
Fakarava, une langue
de terre de 60 km,
constitue le deuxième
plus grand atoll
de Polynésie. C'est aussi
le territoire de chasse
d'Ato Lissant.

de l'atoll

traditionnelle. Une découverte des équipes de The Explorers.

Par **Christophe d'Argoulais**



“Pour mon « patia », mon harpon, je vais dans meilleur bois. Le mien est parfaitement adapté



Ato est né à Fakarava et considère "son" atoll comme le jardin d'Éden.

"Cette pêche se pratique lentement. Il faut se baisser et bien observer."



"Et lorsque tu penses que c'est le meilleur moment, tu y vas, tu harponnes."



"Moi, depuis toujours, je pêche uniquement pour ma consommation personnelle."



la forêt, je choisis le
au guerrier que je suis !"

Il enfile le poisson sur une liane qu'il se noue ensuite à la taille.



Fenua, « le pays » en tahitien, la Polynésie pour les métropolitains : cinq archipels (les îles de la Société, Marquises, Gambier, Australes et Tuamotu), 118 îles en tout, souvent nommées désir, dont 76 sont habitées. Olivier Chiabodo et ses équipes de The Explorers les ont presque toutes explorées. À quelques heures de mer au nord-est de Tahiti, les îles Tuamotu sont un archipel de 77 atolls, allongés sur 1 500 km et plus de 2 millions de km². Parmi eux Fakarava, le deuxième plus grand atoll du Fenua. En plus de découvrir et inventorier la faune, la flore et les paysages époustouflants des lagons, les arpenteurs du globe de The Explorers



tiennent absolument à rencontrer Ato Lissant, l'un des derniers pêcheurs au patia, le harpon traditionnel. « *Je vais dans la forêt, nous explique le grand gaillard, une gravure de mode, sourire radieux, pas un poil de graisse. Je choisis le meilleur bois, celui que je vais utiliser pour le manche. Il doit être à la bonne longueur, avec un poids bien ajusté.*

Il y en a des plus ou moins longs, ça dépend de la physionomie de chacun. Après, j'y fixe solidement les pointes en fer. Mon patia est parfaitement adapté au guerrier que je suis ! » À la manière des anciens et des ancêtres, ô combien présents dans le quotidien des Polynésiens, Ato, qui pudiquement tait son âge (il a une bonne cinquantaine), souhaite perpétuer et transmettre des savoirs et des traditions, ici comme ailleurs, menacés par la grande lessiveuse de la mondialisation. L'histoire d'Ato Lissant figure désormais dans l'inventaire de la Terre de The Explorers. « *Je pratique cette pêche depuis mon enfance. J'aime cette façon de pêcher, parce que tu cours sur le récif, tu es seul avec les éléments, la nature. Tu ne harponnes que le*

Ato se tresse rapidement un petit panier pour transporter sa pêche.



Il veut faire revivre ce que les anciens faisaient

poisson dont tu as besoin, alors qu'avec un filet, tu attrapes une multitude de poissons, avec le risque d'épuiser certaines espèces. En plus, tu risques d'abîmer les coraux. Cette pêche ne se pratique pas n'importe comment. Il faut aller lentement, se baisser, bien observer et, quand tu penses que c'est le meilleur moment, tu y vas... Tu harponnes !

Toujours en équilibre, à la merci d'une vague, il danse sur le corail, au rythme des éléments, des alizés, des embruns, attendant qu'ils lui fassent cadeau de quelques poissons. Comme un escrimeur ou un jouteur, il ne doit jamais baisser la garde : ces récifs coralliens sont le terrain de chasse préféré de dizaines de meutes de requins. Malgré les dangers évidents, Ato regrette l'abandon des coutumes,

le renoncement aux traditions. « *Plus aucun jeune n'utilise cette méthode de pêche, admet-il. Ils veulent avoir tout, tout de suite, beaucoup de poissons et vite rentrer au port pour aller les vendre. Moi, je pêche uniquement pour ma consommation personnelle.* » Le classement de l'atoll de Fakarava en réserve de biosphère par l'Unesco a donné à Ato une conscience encore plus forte de cette nature qui l'entoure. Le pêcheur s'est d'abord mis à l'écoute des anciens, à la recherche d'une solution pour protéger et préserver les traditions du lagon. « *J'ai beaucoup parlé avec mon grand-père Manuera. Il m'a dit : "Ato, il faut faire revivre ce que les anciens faisaient." Il me parlait toujours des pirogues des Tuamaotu.* » Président de l'association Va'a Motu,

Ato souhaite ressusciter un modèle de pirogue disparu depuis plus de 50 ans. Avec les alizés pour moteur, équipée de caméras, cette pirogue à balancier venue du fond des siècles doit bientôt veiller sur le futur de ce sanctuaire unique au monde.

“VSD” ET THE EXPLORERS PARTENAIRES



Depuis sept ans, Olivier Chiabodo et ses équipes arpencent la planète pour en dresser l'inventaire naturel, culturel et patrimonial.

Désormais, tous les mois dans *VSD*, The Explorers nous réservent l'exclusivité de leurs expéditions en cours et l'accès aux trésors que constituent leurs archives.

La médecine par les racines

“Traire” des plantes exotiques pour en tirer des molécules aux vertus thérapeutiques : c'est le concept développé par cette société nancéienne. Déjà utilisé en cosmétique, le procédé représente un espoir pour traiter certains cancers notamment.

Par **Hervé Bonnot**





Près de
1000 espèces
ont déjà été
évaluées.

Photo : Francis Demange

Nous sommes en pleine campagne lorraine. Et pourtant c'est une drôle de forêt tropicale qui s'étend dans la moiteur de vastes serres situées à Laronxe, près de Lunéville. Ici, des plantes et arbustes venus du monde entier poussent à perte de vue, mais de manière très ordonnée. Quelques mètres carrés de *Ruta graveolens* par-ci, deux ares de *Carpobrotus edulis* par-là. Élevées en aéroponie, sur des plateaux « hors sol » spéciaux, plus de deux cents espèces végétales sont ainsi soignées avec une extrême attention. Leurs racines protégées de la lumière pendent dans le vide et sont régulièrement aspergées à l'aide d'un cocktail d'eau et de sels minéraux diffusé par des centaines de brumisateurs.

À partir de celles-ci, les « jardiniers-chercheurs » de la société Plant Advanced Technologies (PAT) de Nancy isolent, identifient et produisent en quantité les molécules qui permettront peut-être demain de soigner cancers et maladies cardiovasculaires. Des molécules aux propriétés étendues, également prisées par les laboratoires de cosmétologie. « *Nous isolons les actifs par exsudation racinaire* », explique Jean-Paul Fèvre, fondateur et P-DG de l'entreprise, qui se définit volontiers comme un « *paysan de la molécule* ». En clair : il s'agit d'extraire les substances actives des racines, où elles sont les plus concentrées, sans tuer la plante, qui pourra ainsi être exploitée à long terme.

L'idée a germé au milieu des années 2000 dans le cerveau des professeurs Frédéric Bourgaud et Éric Gontier, deux biologistes de l'université de Lorraine, à Nancy. Les premières expérimentations ont eu lieu dans la foulée à petite échelle. ●●●

●●● Désormais, la technique dite des « plantes à traire » est mise en œuvre sur près de quatre hectares. « Pour obtenir une production importante de principes actifs, il est nécessaire de stresser les végétaux afin de stimuler leurs mécanismes de défense naturels », explique Jean-Paul Fèvre. Pour ce faire, on emploie des éliciteurs, des messagers chimiques habituellement émis par des champignons ou des insectes ravageurs. Se sentant menacées, les plantes réagissent en fabriquant différentes substances pour repousser les assaillants supposés. Ce sont ces produits qui présentent potentiellement un intérêt pharmaceutique ou cosmétique.

Un ingénieux procédé permet ensuite de recueillir les précieux actifs. Les longs filaments aux multiples couleurs, qui contiennent la plus grande concentration de toxines, sont plongés dans une solution à la composition soigneusement gardée. Une sorte de solvant qui permet de capturer, de stabiliser et de purifier les molécules. « Les agents chimiques que nous isolons sont ensuite testés afin d'en évaluer l'intérêt et d'en découvrir les propriétés », détaille l'ingénieur.

Avec déjà des applications concrètes dans les domaines de la cosmétique et de la pharmacologie. Si les propriétés de certaines molécules sont connues, le procédé est une solution pour les produire en grande quantité. « Cette technologie permet de recueillir les substances actives avec des concentrations jusqu'à 200 fois supérieures aux méthodes traditionnelles, se félicite le P-DG. Les plantes sont les usines du futur. » Mais pour la vingtaine de chercheurs qui officient dans ce laboratoire, l'objectif est surtout d'isoler des molécules encore inconnues afin de breveter de nouvelles applications.



Un cocktail d'eau et de sels minéraux est brumisé.



Pour "traire" les racines, on les fait "suer".

Cardiologie et ophtalmologie pourraient aussi en bénéficier.

Parmi les près de 1 000 espèces qui ont jusqu'ici été évaluées, on trouve des daturas, une famille de plantes ornementales et médicinales dont des extraits pourraient être utilisés en cardiologie et en ophtalmologie ; une variété d'if, dont les molécules présentent selon les premiers essais *in vitro* des propriétés anticancéreuses ; mais aussi de la pervenche de Madagascar, qui produit des alcaloïdes, dont les chercheurs mesurent actuellement l'efficacité dans le traitement de certaines leucémies.

Pas moins de 1 800 échantillons se trouvent aujourd'hui au catalogue de Plant Advanced Technologies, dont plusieurs dizaines font l'objet de recherches poussées dans le but de concevoir de nouveaux produits

cosmétiques ou médicaments, parmi lesquels un puissant anti-inflammatoire. Une molécule de la famille des terpènes, issue d'une espèce végétale en voie d'extinction. D'où l'intérêt de préserver cette essence rare avec un procédé qui évite de broyer la plante entière pour en tirer la substantifique moelle.

Autre objectif des botanistes de PAT : la production de biopesticides. « Il s'agit simplement de soigner les plantes par les plantes », plaisante l'ingénieur. Les cultures sont le plus souvent traitées par la chimie de synthèse, qui n'est pas sans conséquences pour la santé publique. Le lymphome malin non hodgkinien, un cancer du système immunitaire dont la fréquence est élevée chez les



Le procédé de récupération de la substance utilise techniques et composés tenus secrets.



“Les plantes sont les usines du futur !”

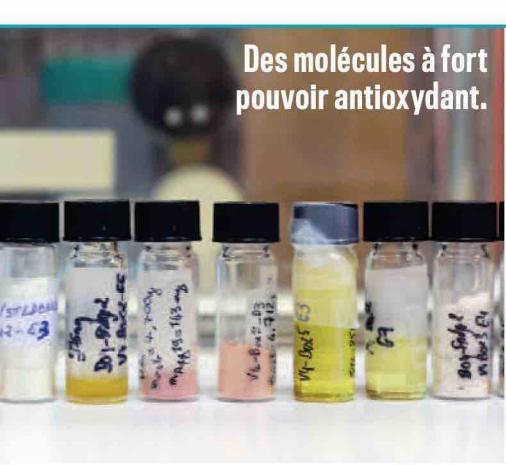
Jean-Paul Fèvre

agriculteurs, a ainsi été reconnu en 2015 par le ministère de l'Agriculture comme une maladie professionnelle liée à l'emploi de certains pesticides. Or on sait que les végétaux, depuis des millions d'années, combattent naturellement les parasites en produisant des molécules de défense. « *Notre intention est donc de découvrir et d'isoler ces substances afin de les utiliser pour la protection de diverses espèces agricoles.* »

Pour l'heure, c'est surtout dans le domaine de la cosmétologie que sont commercialisées les molécules exploitables sous forme de crèmes et autres sérum, avec notamment un principe actif tiré de l'edulis, sélectionné pour ses propriétés antioxydantes. Selon les scientifiques, cette molécule aide les cellules de l'épiderme à se défendre contre les effets du stress oxydatif, qui provoque un vieillissement de la peau.

La pharmacologie impose quant à elle des protocoles de tests au long cours avant la mise sur le marché de nouvelles molécules « vertes ». Mais c'est évidemment en elle que résident les plus grands espoirs. Lointains cousins des décoctions ancestrales pratiquées par les apothicaires, les procédés développés ici représentent finalement une sorte de retour aux sources. Quand la médecine retrouve ses racines...

Des molécules à fort pouvoir antioxydant.



Après les racines, les mousses...

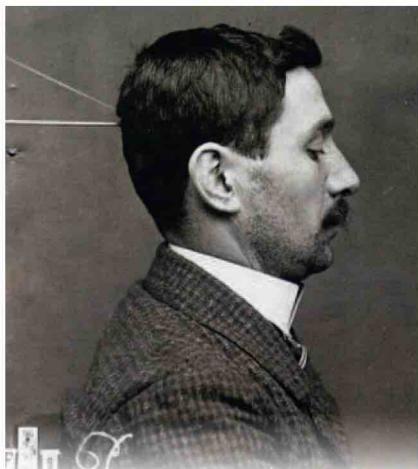
Outre l'exploitation des racines de nombreux végétaux, les chercheurs de Plant Advanced Technologies s'intéressent désormais, à travers le programme Bryoflam, aux mousses, qui pourraient elles aussi receler des substances potentiellement vertueuses. Dans les trois années à venir, les chercheurs traqueront de nouveaux composés d'origine végétale qui devraient permettre de lutter contre certaines pathologies inflammatoires de la peau, du système nerveux et de l'intestin. Ceci en particulier à partir de plantes du groupe des bryophytes. Ces végétaux apparus sur notre planète il y a 500 millions d'années élaborent en effet des substances chimiques à fort pouvoir antioxydant, qui constituent ainsi de sérieux candidats pour le traitement des maladies inflammatoires.

Ça s'est passé en... août

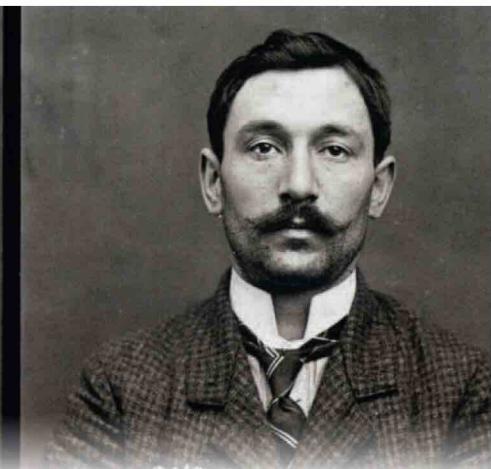
21 août 1911

ON A VOLÉ "LA JOCONDE"

Le mardi 22 août 1911, vers 10 heures, Louis Béroud, copiste officiel du Louvre, se dirige vers le salon carré où il doit exécuter une reproduction de *Monna Lisa*. Mais l'emplacement habituel du tableau, entre un Titien et un Corrège, est vide. Il prévient le gardien Poupardin, qui lui dit de ne pas s'inquiéter : elle a dû être transportée la veille, jour de fermeture hebdomadaire au public, à l'atelier de reprographie. La maison Braun & Cie dispose d'un studio dans le Louvre. Les photographes sont formels : *La Joconde* n'est pas chez eux. En fin de matinée, il faut se rendre à l'évidence : le chef-d'œuvre a disparu. Le conservateur est prévenu, il alerte le directeur qui informe Louis Lépine, le préfet de police. Le chef de la Sûreté de Paris, le divisionnaire Hamard, et soixante inspecteurs investissent le musée.



Vincenzo Peruggia, vitrier, 30 ans, italien, a travaillé au Louvre...



L'un d'eux retrouve rapidement, dans un escalier menant à la cour Visconti, le cadre Renaissance et la vitre de protection de *Monna Lisa*. Un commis du musée se souvient de les avoir remarqués la veille, sans pour autant les signaler. Le vol a donc eu lieu le lundi 21 août. Alphonse Bertillon

fait prélever les empreintes digitales des 257 employés du Louvre. Aucune ne correspond au dactylogramme d'un pouce gauche, isolé sur la vitre. La presse s'empare de l'affaire, en fait un scandale d'autant plus retentissant que l'enquête piétine. Joseph-Marie Drioux, le juge d'instruction, que les gazettes

ET AUSSI...

03/08/1492
Colomb largue
les amarres

À bord de deux caravelles, la *Pinta* et la *Niña*, et d'une caraque, la *Santa María*, 90 marins commandés par Christophe Colomb quittent Palos, le port de Séville, dans

l'espoir d'atteindre l'Orient et ses épices. Le 12 octobre suivant, l'expédition touche terre aux Bahamas.



08/08/1786
Conquête
du mont Blanc

Afin d'empocher la prime promise, Jacques Balmat (24 ans) et son ami, le Dr Michel Paccard (29 ans), entreprennent l'ascension du mont Blanc le 7 août. « Bravant les

démons », ils passent la nuit dehors, dans une grotte, et atteignent le sommet le lendemain. Ils sont les premiers.



15/08/1969
Woodstock

Les organisateurs attendent 50 000 personnes à ce festival hippie, rock et pacifiste, contre Nixon et la guerre au Vietnam, pour la marijuana et l'amour libre. Ils seront 500 000 à assister,

SUICIDE MYSTIQUE DES XHOSA

Le 11 août 1856, a dit la prophétie, et seulement à cette date, les Xhosa rejeteront les Blancs à la mer. Depuis le XVIII^e siècle, ce peuple d'Afrique du Sud, principalement implanté dans l'actuelle province du Cap-Oriental, doit ferrailler dur contre les colons Boers, de rudes paysans calvinistes essentiellement français et hollandais, qui rognent son territoire. En 1815, le débarquement des Britanniques au Cap brouille davantage les cartes : les soldats de Sa Majesté repoussent les Boers vers le nord et lorgnent déjà les terres fertiles des Xhosa. En puissant de l'eau dans la rivière Gxarha, en février 1856, Nongqawuse, adolescente de 16 ans, reçoit un message de l'au-delà. De retour au village, elle s'en ouvre



Nongqawuse

à Mhlakaza, son oncle, un sorcier autant réputé que craint, qui, familier du langage des dieux, traduit ainsi le présage : les Xhosa retrouveront leur puissance et leur prestige à la pleine lune, le 11 août 1856, si au préalable ils abattent tous leurs troupeaux, brûlent toutes leurs récoltes et détruisent leurs réserves alimentaires. La prophétie de Nongqawuse est diffusée auprès des chefs de tribu. L'abattage rituel commence. Les champs ne sont pas ensemencés. Des dizaines de milliers de têtes de bétail ont été tuées, des milliers de silos éventrés, les outils ont même été jetés au feu lorsqu'arrive le 11 août et que... rien de se passe. En revanche, dans les semaines qui suivent, une terrible famine emporte 70 000 Xhosa, soit les deux tiers de la communauté. Les Anglais s'emparent de leurs terres sans tirer un coup de feu.

surnommé « *le mari de La Joconde* », envisage un complot du Kaiser puis tourne ses soupçons vers les « cubistes ». Apollinaire passe une semaine en prison avant d'être blanchi, Picasso est interrogé. Les investigations mènent toutes vers des impasses. Bientôt le naufrage du *Titanic*, l'élection de Poincaré, la révolution au Mexique remplacent *Monna Lisa* à la une des journaux.

Le 29 novembre 1913, à Florence, l'antiquaire Alfredo Geri reçoit un courrier signé « Leonardo » proposant la restitution de *La Joconde*

contre 500 000 lires. Rendez-vous est pris le 10 décembre dans la cité des Médicis. Geri est accompagné de Giovanni Poggi, conservateur à la galerie des Offices. Il n'y a aucun doute : ce panneau de peuplier de 77 cm sur 53, les inscriptions au dos, les craquelures, tout indique qu'il s'agit de l'authentique *Monna Lisa*. Le vendeur est arrêté par la police. Vincenzo Peruggia a 30 ans, il est vitrier. Il a travaillé au Louvre. Il avoue avoir volé la toile le 21 août vers 8 heures. Il l'a roulée sous sa blouse – « *c'était très facile* » – puis, pendant deux ans, elle est

restée dans un réduit à double fond, dans sa cambuse du X^e arrondissement de Paris. Rendue à la France, *Monna Lisa* rentre au Louvre le 4 janvier 1914 et de célèbre, la toile devient légendaire. À son procès, le 14 juin 1914, Peruggia plaide le patriotisme. Il voulait rendre à l'Italie une œuvre pillée, selon lui, par les grognards de Bonaparte. Déçu d'apprendre que Léonard de Vinci l'avait apportée au Clos Lucé, il s'excuse benoîtement. Indulgente, la cour le condamne à dix-huit mois de prison. Il n'en exécutera que sept.

jusqu'au 18 août, à 33 concerts dans la boue : Richie Havens, Joan Baez, Santana, Joplin, Hendrix...



20/08/1866 Création du "certif"

Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, instaure un certificat d'études primaires destiné aux élèves ayant réussi un examen de lecture, d'orthographe et de

calcul. Pérennisé par Jules Ferry, le « certif » devient un puissant levier d'ascension sociale.



26/08/1909 Des auberges pour la jeunesse

Surpris par un orage, **Richard Schirrmann**, instituteur à Altena (Westphalie), reste bloqué en forêt avec sa classe. Il songe alors à créer un réseau de gîtes bon marché pour la jeunesse.

Trois ans plus tard, en août 1912, il ouvre sa première auberge, amorce d'un maillage international.





Marco et Isabelle Pacchioni

Les gardiens de l'or jaune

Les deux fondateurs de la marque Puressentiel nous dévoilent les secrets de l'immortelle, cette plante méditerranéenne aux jolies fleurs dorées qui soigne naturellement les petits maux du quotidien. Les vertus de l'hélichryse sont connues depuis l'Antiquité.

Par **Sonia Peyrieux**

L'immortelle est un actif star de l'entreprise des Pacchioni.

L'immortelle, c'est quoi exactement ? De son nom latin, *Helichrysum italicum*, il s'agit d'une plante vivace de la famille des astéracées qui pousse essentiellement dans les zones rocheuses aux sols riches en calcaire et en silice. Endémique, on la retrouve principalement dans le bassin méditerranéen. Petite plante aromatique (de 20 à 50 cm), sa couleur varie, selon les conditions climatiques et le pH du terrain, d'un vert gris à un blanc argenté. Ses fleurs, elles, sont d'un magnifique jaune or, lui valant son appellation grecque : *hélios* (soleil) et *khrysos* (or). « *La radieuse beauté de l'hélichryse avait fait si grande impression aux Grecs qu'ils en couronnaient les images et les statues d'Apollon. La plante a ainsi longtemps symbolisé l'amour, parant de diadèmes la tête des futures mariées*, raconte Isabelle Pacchioni. *Sur le plan médicinal, les anciens utilisaient l'hélichryse en décoction pour dégager les voies respiratoires, mais aussi en cataplasme pour favoriser la cicatrisation des plaies et soulager les traumatismes.* »

Son nom français d'immortelle viendrait de la conservation exceptionnellement longue de ses bouquets séchés. D'abord cultivée comme plante ornementale, ses arômes proches du curry font qu'on la retrouve dans de savoureuses préparations culinaires, ainsi qu'en parfumerie. L'immortelle fait partie des espèces aromatiques qui donnent ainsi au maquis corse, où elle est très présente à l'état sauvage, son odeur si particulière et caractéristique qui faisait dire à Napoléon qu'il sentait son pays avant même d'y avoir posé le pied. « *L'huile essentielle d'hélichryse intéresse par ailleurs l'univers de l'aromathérapie pour ses propriétés antihématome, antiphlébitique, antibactérienne, antifon-*



En fonction des années (et de la météo), elle se négocie à prix d'or

gique, astringente et analgésique. En cosmétique, elle a une action antioxydante et cicatrisante : d'où son intérêt dans les soins anti-âge et beauté de la peau, explique encore Isabelle Pacchioni. *Grâce à un fort pouvoir de pénétration et à une action quasi immédiate, c'est actuellement le principe végétal naturel qui a le plus d'efficacité pour résorber une bosse ou soulager un coup. Une action renforcée quand elle est associée à de l'huile essentielle d'arnica et un soin indispensable*

dans les cours de récré et les salles de sport. »

Enfin, en beauté, elle n'est pas sans intérêt, utilisée pure ou mélangée à une huile végétale, pour assouplir la peau et la lisser, réduire la couperose et les rougeurs, et atténuer les traces cicatrielles en cas d'acné par exemple. « *Elle prévient l'apparition des rides et "défroisse" les traits, surtout lorsqu'elle est massée du centre du visage vers l'extérieur – une gestuelle qui relance la circulation sanguine et draine le tissu cutané* », remarque par ailleurs Isabelle.

C'est dans le sud-est de la Corse (entre Figari et Porto-Vecchio) que le laboratoire Puressentiel s'approvisionne en immortelle – qui fleurit de mi-juin à mi-juillet – pour élaborer ses gammes de soins Articulations & Muscles, Circulation, sans oublier son best-seller, le Gel Bobos Bosses, produit SOS de toute la famille.

Avec son odeur verte et terreuse de maquis, ce végétal pousse sur des

LE spot : le sud-est de la Corse.



L'odeur verte et terreuse de l'immortelle est très caractéristique.



parcelles mi-cultivées, mi-sauvages. La cueillette se fait tôt le matin avec une machine qui prend soin de ne pas abîmer les racines. Car l'hélichryse est précieuse et elle se négocie en fonction des années (et de la météo !) à prix d'or. Sa durée de vie est d'environ sept ans ; au-delà, il faut la replanter. Ce sont les sommités fleuries qui sont distillées pour donner la fameuse huile essentielle. Quant à la distillation, c'est tout un savoir-faire. Elle se fait à la vapeur

d'eau, juste après la récolte – moment où ses fleurs sont les plus riches en huile essentielle. Afin que ses principes actifs ne soient pas altérés, on évite d'exposer celles-ci au soleil. La température de la cuve monte jusqu'à 200 °C et la pression s'élève à 8 bars. L'opération dure en moyenne 2 h 30, à l'issue de laquelle on récupère entre 900 g et 1,5 kg d'huile essentielle pour 1 t de végétal. Le précieux liquide est filtré trois fois avant d'être « aéré » une vingtaine de jours

et conditionné dans des bidons de 30 l. Une distillerie obtient par saison 700 kg d'huile essentielle d'immortelle, ce qui représente entre 350 et 400 t de sommités fleuries.

« *Puressentiel a besoin pour sa production de 400 kg par an d'huile essentielle d'immortelle, qu'il s'agisse de flacons d'huile essentielle unitaires ou de préparations prêtées à l'emploi, qui seront ensuite fabriquées en Provence, dans la Drôme* », conclut Isabelle Pacchioni.



Puressentiel, une histoire familiale

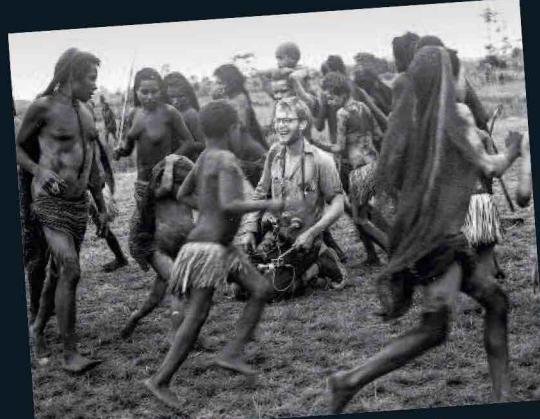
Créée en 2005 par Isabelle et Marco Pacchioni, cette entreprise de santé naturelle a été l'une des premières à démocratiser les bienfaits des huiles essentielles avec, notamment, des produits prêts à l'emploi vendus en pharmacie. « *Inventer chaque jour la santé de demain, plus pure, plus naturelle, plus efficace* », telle est l'essence de la marque. Les fondateurs, rejoints par la sœur de Marco, Florence, puis par leur fils aîné, Rocco – directeur général – ont révolutionné l'univers du bien-être. Avec plus de 280 références distribuées de façon écoresponsable et écosolidaire, Puressentiel rayonne un peu partout dans le monde. À la base de nombreuses formulations, l'immortelle, rare et précieuse, est l'un de ses actifs stars.

LE MYSTÈRE ROCKEFELLER

L'héritier et les cannibales

Novembre 1961

Michael Rockefeller, 23 ans, chavire au large de la Papouasie, dans une région peuplée d'anthropophages...



Michael connaissait déjà les Papous.

Le dimanche 19 novembre 1961, Nelson Rockefeller, petit-fils du magnat du pétrole, réunit sa famille. Il lui annonce une mauvaise nouvelle : le cinquième enfant, Michael, son fils préféré, 23 ans, est depuis quelques heures porté disparu au bout du monde, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il a reçu un message du gouvernement néerlandais, pays qui possède alors cette vaste île au nord de l'Australie. Le catamaran de Michael a chaviré lors d'une tempête. La région est décrite comme hostile, très isolée, infestée de requins et de crocodiles. Son camarade d'expédition, René Wassing, un anthropologue hollandais, a été repêché par les secours. Il est sain et sauf.

Nelson Rockefeller, à l'époque gouverneur de New York, est l'un des hommes les plus puissants, riches et célèbres des États-Unis. Il décide de se rendre sur place. Mary, jumelle de Michael, embarque avec lui.

Le président Kennedy lui propose l'aide de la marine américaine. Les recherches, qui mobilisent aussitôt des avions, des hélicoptères, des bateaux et une flottille de pirogues, se concentrent autour de la région d'Asmat. Les Rockefeller espèrent que Michael a pu rejoindre la terre ferme. C'est un excellent nageur. Il avait quatre ou cinq kilomètres à faire. Le survivant, René Wassing, explique avoir passé une nuit avec Michael sur le catamaran retourné. Il a découragé l'Américain de partir à la nage. Mais à 8 heures du matin, il lui a dit : « *L'eau est chaude, je pense que je peux y arriver.* » Michael s'est alors éloigné et René ne l'a plus vu... Vendredi 24 novembre, cinq jours après la disparition, le ministre de l'Intérieur néerlandais indique au *New York Times* : « *Il n'y a plus aucun espoir de trouver Michael Rockefeller vivant.* » Le 28 novembre, Nelson Rockefeller et sa fille Mary regagnent les États-Unis. La thèse de

la noyade est privilégiée. Le 20 décembre 1961, un mois après la disparition de Michael, la Cour de justice de la Nouvelle-Guinée néerlandaise officialise le décès du jeune Américain. Dans un télégramme adressé à Nelson Rockefeller, le gouverneur Pieter Platteel indique que toute la zone a été explorée, « *fouillée de façon approfondie en collaboration étroite avec les habitants* », est-il précisé. *Toutes les rumeurs ont été retracées jusqu'à leur source. Après l'étude de tous les rapports, plus rien ne pourra être entrepris.* » Le père de Michael remercie les autorités du travail accompli, ignorant évidemment que le gouverneur ne dit pas toute la vérité. Platteel se garde bien de révéler qu'il a eu en mains les rapports de deux missionnaires catholiques implantés depuis très longtemps dans la région d'Asmat, familiers du dialecte local et connus dans la plupart des villages.

Les deux religieux, Hubertus von Peij et Cornelius van Kessel, affirment que Michael Rockefeller a nagé jusqu'à la côte et a été sauvagement assassiné. Les déclarations des deux missionnaires – exhumées bien des années

“L'eau est chaude, je pense que je peux y arriver.” On ne l'a plus revu...

La presse se saisit de l'affaire.

Governor's Son Is Missing Off Coast of New Guinea

Rockefeller Going to Area in Pacific—Hunt On for Young Anthropologist

By PETER KHSS

Michael Rockefeller, the 23-year-old youngest son of Governor Rockefeller, was reported missing and possibly adrift at sea yesterday off primitive Netherlands New Guinea.

The Governor left here by air early today on the first leg of a 10,000-mile trip to the remote island area north of Australia.

"I want to go out there simply to be there if they do find him," said Mr. Rockefeller, who appeared pale and haggard. "I'm going with my daughter, hoping, of course, that they will find him before we arrive, but



ASSOCIATED PRESS
Michael Rockefeller

Dans la tradition locale, les ossements sont travaillés.



L'HEURE DU CRIME
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 14H30 À 15H30

© PHILIPPE BOISSET / PHOTOPQR / AFP / RTL

RTL

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN PODCAST



Le père de Michael ignore alors que le gouverneur ne dit pas toute la vérité

plus tard par le journaliste du *New York Times* Carl Hoffman – sont tout aussi édifiantes qu'effrayantes. Trois semaines après la disparition du fils Rockefeller, le père Von Peij visite la localité d'Omadesep, au sud de sa paroisse. Quatre hommes lui racontent qu'autour du 19 novembre, des piroguiers du village voisin d'Otsjanep s'abritaient de la tempête à l'embouchure de la rivière Ewta. Au matin, ils ont vu un homme qui nageait sur le dos, un « tuan », un blanc. Ils l'ont tué d'un coup de lance avant de le dépecer et de le faire rôtir sur un bûcher. Selon les témoins, le Blanc portait des lunettes et un short sans poches. La description de Michael Rockefeller et de sa tenue lorsqu'il est parti à la nage. « Les fémurs ont été transformés en

poignards, les tibias taillés en pointe pour la pêche. Quinze hommes se sont partagé les reliques du corps », ajoutent les quatre hommes. Le motif ? Se venger des massacres perpétrés par les Hollandais dans la région, quatre ans auparavant.

L'autre missionnaire, Cornelius van Kessel, s'est également entretenu avec les autochtones. Le 15 décembre, il envoie un rapport de quinze pages au gouverneur. « *Il est certain que Michael Rockefeller a été tué et mangé par des habitants d'Otsjanep*, écrit-il en lettres capitales. *Une vengeance à propos de la fusillade quatre ans plus tôt.* » Le père Van Kessel donne les prénoms des hommes qui ont assassiné l'Américain. Il précise que la victime a été sacrifiée selon la tradition ancestrale, achevée d'un coup de hache à la nuque. Entièrement dépecée puis grillée. La chair dégustée en silence à l'aide de piques en bois. Les tueurs se sont enduit le corps du sang de leur victime.

Les deux missionnaires écrivent à leur hiérarchie, qui leur conseille de ne pas ébruiter cette sombre histoire. Pourtant, en mars 1962, la rumeur selon laquelle Michael Rockefeller

aurait été mangé par des cannibales se répand. Un jeune officier de police, Wim van de Waal, est envoyé dans le village d'Otsjanep. Il y reste trois mois, à la recherche de témoignages et d'indices. Sur place, le policier rassemble peu à peu les pièces d'un puzzle criminel. Dans ses notes, il raconte avoir été conduit dans la jungle où des villageois ont creusé la boue pour en extraire un crâne et quelques os. Juin 1962, l'enquêteur achève sa mission. Il rentre à Hollanda, la capitale de la Nouvelle-Guinée néerlandaise. Il remet ses trouvailles, les ossements, aux autorités. Curieusement, personne ne lui demande de rédiger de rapport... Aucune suite ne sera donnée à sa mission.

1^{er} février 1964, Michael Rockefeller est officiellement déclaré mort par la justice américaine. La jumelle du défunt, Mary Rockefeller, ne va jamais cesser de répéter que son frère s'est noyé. « *Pour la famille, il n'y a qu'une seule explication. La noyade accidentelle. Elle n'envisage pas d'autre scénario* », confirme Peter Matthiessen, un ami des Rockefeller. Aucune enquête supplémentaire ne sera jamais diligentée...



Photographe du mois
JOSIAH WILLIAM GORDON



20000 jeux sous les

A large, blurry, teal-colored photograph of an underwater scene, likely a cenote. It shows a diver in the distance, and the water is filled with a hazy, light-colored cloud, possibly hydrogen sulfide. The overall atmosphere is mysterious and ethereal.

**Au fond du cenote
Angelita (Yucatan),
la plongeuse apnée se
lave dans un nuage de
sulfure d'hydrogène...**

mers

Du Mexique à Minorque, bienvenue dans les profondeurs où s'est joué un étonnant spectacle, entre Tim Burton et "Petite Sirène". Une aventure à couper le souffle.

Par **Florent Méchain** Photos **Josiah William Gordon**



**Sous la surface minorquine,
une température
particulièrement agréable,
propice aux shootings photo.**

“Un monde à part, où rien de mauvais ne semble pouvoir arriver.”



Dans les eaux de Minorque – réputée pour ses grottes –, la visibilité est exceptionnelle.



En goguette, notre “petite sirène” navigue via les tunnels qui entourent l’île des Baléares.



A woman with long, wavy hair is swimming in a cenote, her body partially submerged in the dark blue water. She is looking upwards towards a large, gnarled tree root that hangs down from the surface. The scene is dimly lit, with the water appearing dark and mysterious. The tree root is silhouetted against the surface.

Par une trentaine de mètres
de profondeur, la "rivière
sous-marine" du cenote
Angelita est hypnotique.

Cette brume fantasmagorique, envoûtante, n'est pas toxique... à petite dose.

Plonger n'est pas jouer. Mais dans ces profondeurs pas encore abyssales, cependant suffisamment aventureuses pour réservier leur accès aux avertis, une odyssée entre féerie et ballet s'est tramée. En plusieurs actes et plutôt ludique, pour le spectateur comme pour ses acteurs chevronnés.

L'une de ses protagonistes, Esther Abad, cette sirène qui semble évoluer sous l'eau comme un quelconque terrien se balade du salon à la salle de bains, nous a confirmé l'attrait de la chose : « *On s'amuse beaucoup en plongeant avec un photographe. Et cela permet de libérer la créativité.* » Les images le confirment : cette chorégraphie sous-marine a enfanté d'incroyables clichés. « *Pour moi, l'eau, c'est une autre façon de transmettre des émotions, des idées.* »

C'est sacrément réussi. De Minorque au Mexique, de grottes en cenotes, on navigue entre joyeux album photo souvenir, shooting de mode ultra esthétique et portfolio d'artiste. Avec toujours l'impression d'évoluer aux côtés des plongeurs, de nager

avec eux presque, de pénétrer cet univers sous-marin, leur univers, à la fois inquiétant et attirant.

Inquiétant comme cette « rivière » de sulfure d'hydrogène, une trentaine de mètres sous la surface du cenote Angelita (Yucatan). Le composé, faiblement soluble dans l'eau, n'est « *pas dangereux le temps d'une plongée. Il faudrait y rester des heures et des heures, des jours* », nous confie miss Abad. Oui mais quand même... De ce décor qu'on croirait échappé de l'imagination de Tim Burton, de cette brume fantasmagorique – née de la décomposition des débris organiques qui reposent au fond de la cavité – émergent parfois souches et branches, à l'allure quasi gothique. S'y ébat aussi notre plongeuse, donc, au glamour plus paradoxal que jamais dans tel environnement nébuleux. Qui plus est en plongée apnée, dénuée de tout équipement : ni palmes, ni masque, ni bouteilles, rien, si ce n'est une robe. Pour elle qui n'a commencé la discipline – le « freediving » – qu'en 2021, c'est une véritable performance, physique, technique et, comme on peut le constater, visuelle.

« *C'est un gros challenge, reprend Esther. Avec le photographe, il doit y avoir une bonne communication. Et, selon la difficulté, une équipe de sécurité nous accompagne pour éviter le moindre risque.* »

Attirant comme ces grottes minorquines, où « *la visibilité est exceptionnelle et la température de l'eau très douce* ». On semble retrouver là un environnement plus léger, plus propice à l'amusement, plus enclin à une réjouissante balade sous-marine. Esther ne dit pas autre chose : « *Je suis une personne nerveuse, avec l'esprit en ébullition. Être sous l'eau m'apporte la joie et la paix. C'est comme si le temps s'arrêtait. Dans cette autre dimension, ce monde à part, rien de mauvais ne semble pouvoir arriver.* » Une candeur qui n'est pas sans rappeler celle de la Petite Sirène, sereine à souhait sous la surface, mais qui, assoiffée d'exploration, se lance à corps perdu dans de nouvelles aventures. Bien qu'Esther suive le chemin inverse, de la terre ferme vers les profondeurs, l'histoire méritait tout autant d'être racontée. Et encore davantage montrée.

Josiah W. Gordon, l'exploration dans la peau

Né aux États-Unis, Josiah a passé les dix-sept premières années de sa vie en Asie, entre Inde et Laos. Il s'est ensuite installé à Hawaii, où il a commencé à se faire un nom dans la photo « outdoor ». Son talent brut, au style affirmé et caractéristique, lui a permis de parcourir le monde pour réaliser ses clichés, notamment pour des clients tels que Mercedes, American Express ou encore Pioneer. Il compte aujourd'hui plus de 360 000 fans sur Instagram (@josiahwg). Photographe et vidéaste freelance, il a aussi réalisé un court-métrage, *Angelita* (disponible sur YouTube), tourné au Yucatan dans le cenote éponyme dont nous parlions ci-dessus, et termine un livre de photos. josiahwg.com



Remerciements à Esther Abad (@estherabdg)

Fiche technique

Puissance : 73 ch
Cylindrée : 803 cm³
Poids : 185 kg (tous pleins faits)
Prix : à partir de 10 990 €.



Ducati Scrambler Next-Gen

Liberté d'express



sion

Colorée, affirmée et personnalisable, la nouvelle génération de cette petite moto italienne de légende redéfinit les codes du style, du plaisir et de la conduite évasion. Nous avons testé la version Icon "chez elle", sur les routes transalpines.

Par **Henri de Lestapis**

Comme tout
scrambler digne de
ce nom, elle est
légère et minimaliste.



Voilà une moto que l'on utilise en riant, tant elle est facile à prendre en main et à utiliser.

Tellement croquignolette, cette petite italienne ! Sa selle rondouillarde perchée à 810 mm incite naturellement à bondir dessus, à la façon de Lucky Luke sur Jolly Jumper.

Voilà une moto que l'on utilise en riant, tant elle est facile. La première idée qui vient à son guidon est d'aller faire des bêtises : grimper les marches des églises de Rome, rouler sur la plage, s'incruster dans le Palio de Sienne...

Car la Scrambler Icon est une sorte de Dax avec beaucoup plus de chevaux. Au premier regard, on note un design qui ne ressemble à aucun autre. Les Italiens n'ont pas besoin d'aller copier la concurrence ou de sombrer dans un néorétro caricatural pour se faire une personnalité. Ils parviennent ainsi à associer des couleurs acidulées de bonbons avec un traditionnel moteur en « L » de 803 cm³,



noir et alu, joliment fini. Comme tout scrambler digne de ce nom, la Ducati est légère (183 kg tous pleins faits) et minimaliste. À l'exception peut-être de son gros phare rond, barré d'un X d'acier, qui rappelle ces rubans collants que l'on met sur les vitres des immeubles des pays en guerre pour éviter qu'elles volent en éclats. La roue avant de 18 pouces est coiffée d'un maigre garde-boue. Ce string rigide est certes esthétique,

mais il ne protégera pas forcément très bien les souliers du conducteur. Le réservoir alu est partiellement recouvert d'une coque interchangeable (neuf couleurs). Au registre des détails intéressants, on note des poignées passager discrètement incrustées sous la selle pour éviter de casser la ligne de la moto.

Ramassée, équipée d'un compteur numérique compact et complet, cette Ducati donne la sensation de rouler libre, le nez au vent. Ses six vitesses incitent à partir sur les petites routes des vacances. Elle est également très à l'aise en ville, même si son guidon large de 86 cm gêne un peu dans la circulation interfile dont les motards sont coutumiers.

Tout à son honneur, la petite italienne n'est pas gavée d'électronique. Pour tenir ses 73 ch, disponibles en permis A2, elle propose seulement deux types de conduite : route et pluie. On lui reprochera un filtre à huile



Des couleurs
(customisables)
de bonbons
acidulés...

placé sous le moteur, face au bitume, un peu trop exposé. Méfiance donc, lors d'un grimper de trottoir. Pour se livrer à cette pratique de grand délinquant, mieux vaudra installer le petit sabot moteur en aluminium, proposé à 138 €. « *C'est une moto qui met tout de suite en confiance, autant en ville que sur les petites routes* », vante Élodie Marinier, 1,65 m, essayeuse de moto pour Ducati et créatrice de contenu, suivie par 25 000 fans sur Instagram. *Elle n'est pas clivante et ne sacrifie aucun équipement. En revanche, dans la circulation, son moteur chauffe les jambes.* » Ainsi, les Italiens ont prévu une grosse plaque en alu au-dessus du collecteur d'échappement, pour

éviter les brûlures. En voyant le petit pot trapu, on s'attend à une catastrophe de décibels. Pas du tout. La mélodie est raisonnable. Quant au moteur, refroidi par air et radiateur d'huile, sa boîte de vitesses un peu rugueuse et les bruits des mouvements de sa mécanique interne lui donnent un petit je-ne-sais-quoi de caractère, que bien d'autres marques ont perdu.

C'est là tout le charme des italiennes. Les esprits chagrins se plairont à ressasser la vieille rengaine : « *Ducati, boîte à outils.* » Du côté du blason rouge et blanc, Fabien Rezé, responsable presse, réplique : « *La fiabilité et la finition n'ont plus rien à envier aux motos des autres grandes*

marques. Elles n'ont cessé de progresser, surtout depuis 1997, lorsqu'après son rachat par Texas Pacific Group, l'entreprise a été restructurée et modernisée, explique-t-il. *Cela fait vingt-deux ans que j'assure le suivi des motos. J'ai vu les périodes d'entretien obligatoire s'espacer dans le temps, la durée des garanties s'étendre.* » Désormais, elles vont de deux à quatre ans, avec kilométrage illimité. Celle de la Scrambler est de deux ans. Son prix d'achat débute à 10 990 €. Deux autres modèles un peu plus chers, la Nightshift et la Full Throttle, sont également au catalogue. Elles partagent une base commune et sont équipées différemment.

Photos : Ducati - DR

Ramassée, cette Ducati donne la sensation de rouler libre, le nez au vent.

Maserati : belle fin de lignée V8

Les Ghibli 334 Ultima et Levante V8 Ultima ont été présentées lors du Goodwood Festival of Speed, célèbre rassemblement automobile en Angleterre. Un chant de cygnes rugissants initié en 1959 avec la 5000 GT.



Une page se tournera dans quelques mois : la fin de la production du légendaire moteur V8 biturbo de 572 ch. Les modèles qui en sont équipés rejoindront les rangs glorieux des voitures de collection. Il fallait bien un événement à la hauteur pour célébrer ce chapitre : Maserati a créé deux éditions spéciales. La Ghibli 334 Ultima, berline à moteur à combustion interne la plus rapide du monde (elle peut atteindre 334 km/h) d'une part, et la levante V8 Ultima, d'autre part, ont donc rugi dans le paddock, sur les terres sacrées de Goodwood House, dans le Sussex. Mais parce que l'histoire ne s'arrête pas là, Maserati a aussi présenté aux

visiteurs du Festival deux modèles Folgore 100 % électriques. La GranTurismo est un coupé 4 places aux lignes fluides : avec sa batterie de 800 V, elle assure une autonomie de 450 km, rallongée par 100 km supplémentaires en une charge de 5 min seulement. Équipée de 3 moteurs à aimants permanents de 300 kW, la GranTurismo affiche des perfs de haute volée, avec une puissance délivrée aux roues de plus de 750 ch, pour un couple de 1 350 Nm. Quant au Grecale Folgore, il s'agit d'un SUV de luxe – faut-il le préciser – et c'est le premier du marché à afficher une taille moyenne. Ses performances dans sa catégorie sont, elles aussi, impressionnantes. Tarifs disponibles à partir d'octobre.

Bonne route ! Avec les conseils de Bridgestone



Le leader mondial des pneumatiques dispense des conseils pour éviter que les transhumances estivales ne se transforment en cauchemar. Certains relèvent du lieu commun (prévoir de l'eau, des biscuits et des occupations pour les enfants, faire des pauses toutes les 2 h...). D'autres méritent d'être rappelés : vérification de l'état et de la pression des pneus (y compris de la roue de secours), de toutes les fixations (porte-vélos, remorque, etc.). En cas de crevaison ? On ralentit et on cherche le meilleur endroit pour effectuer sa réparation ou appeler une assistance, sans oublier le gilet jaune. Une tenue décontractée est de mise mais sandales ou chaussures de rando sont à proscrire au bénéfice de souliers fins et enveloppants. Autre point important : la clim. L'écart entre extérieur et intérieur ne devrait jamais excéder 10 °C sous peine de risque de choc thermique ou d'infection des voies respiratoires. Et plutôt que de vous énerver dans les bouchons, respirez. Vous serez mieux en mesure de rester vigilant.





Toute l'actualité people sur votre mobile



Tiwal, le dériveur de poche

L'entreprise bretonne rencontre un succès grandissant avec ce voilier gonflable, qui se transporte facilement dans le coffre d'une voiture.

Il y a une dizaine d'années, Marion Excoffon rêvait de concevoir un dériveur accessible, simple à transporter et à ranger. Designer industriel de formation, cette passionnée de régates installée dans le Morbihan planche alors sur plusieurs prototypes et lance, en 2012, au Salon nautique de Paris, un premier modèle : le Tiwal 3. Ce voilier de poche se compose d'une coque gonflable et d'une structure en alu, résistante et légère. Le Tiwal se monte en 20 minutes et se range dans deux sacs d'une vingtaine de kilos. Deux

adultes ou un adulte et deux enfants peuvent prendre place à bord (charge max 200 kilos). Pour le rendre plus abordable et ludique, le dériveur intègre un pont dégagé, des commandes simplifiées, une voile sans bôme et dispose même, en option, de protections d'ailes en mousse. Surfant sur la mode des jouets nautiques comme le paddle, le Tiwal remporte un joli succès au fil du temps et finit par s'exporter, notamment aux États-Unis. Néophytes et marins confirmés le trouvent très fun ! Avec son équipe, Marion Excoffon décide de le

décliner en plusieurs modèles : le Tiwal 2, une version compacte pour embarquer sur un bateau ou un yacht, le Tiwal 2L, un modèle plus large, ou encore le Tiwal 3R. Dernier-né de la gamme, ce voilier survitaminé se veut plus sportif et typé régate. Il remonte bien au vent, vire dans un mouchoir de poche et atteint les 14 noeuds en pointe ! Sa voile a été conçue par North Sails et construite en tissu Xi v2 laminé, issu de la voile de compétition. Enfin, le gréement est équipé d'un mât et d'une bôme 90 % carbone. *À partir de 5 800 € (pack Tiwal 2).*



BATEAU MOTEUR Invictus TT420 Vogue White

Lancement au Cannes Yachting Festival, en septembre prochain, de ce luxueux day-boat italien de 12,30 mètres dessiné



par Christian Grande et motorisé par deux moteurs Volvo Penta en stern-drive.

VOILE Jeanneau Sun Fast 30

À l'occasion de l'arrivée de la Rolex Fastnet Race à Cherbourg, mi-août, Jeanneau présente un monotype de la course au large. Construit en collaboration avec Multiplast, ce 30 pieds



est le premier bateau de série fabriqué entièrement en résine recyclée et recyclable.



Actuellement
en kiosque
et en ligne
sur www.heroeskiosk.fr



1^{ER} SALON NAUTIQUE À FLOT D'EUROPE



CANNES YACHTING FESTIVAL

12 > 17
SEPT.
2023

www.cannesyachtingfestival.com





G-SHOCK, 40 ans et toutes ses dents

C'est sans aucun doute l'un des meilleurs rapports qualité/prix de toute l'histoire de l'horlogerie. Devenue synonyme de street culture, la marque célèbre quatre décennies d'aventures et de design.

C'est à Tokyo, au Japon, que la G-Shock (G pour Gravitational) est née (en 1983) de la volonté d'un ingénieur de Casio de créer un modèle indestructible. Son maître mot ? À la nippone, « *Never Give Up* ». La légende dit que Kikuo Ibe a planché plus de deux ans pour concevoir cette montre, dont l'idée lui serait venue après en avoir cassé une reçue en cadeau. Il met alors au point chez le champion des montres à quartz un produit unique sur le marché, extrêmement robuste, endurant, à l'apparence très technique et résistant à l'eau jusqu'à 200 mètres. Depuis, il s'en est vendu plus de 140 millions d'exemplaires. Aujourd'hui, son style vintage et le comeback des années 1980 en matière de mode et de design en font une pièce incontournable pour les boomers... et pour leurs enfants, qui rêvent de la série limitée Captain Tsubasa ou de la collaboration avec Supreme et North Face, sortie en 2022. Certains raffolent des anciens

modèles 5600 ou 6900, quand les derniers guettent une 2100 ou une Remaster Black, éditée spécialement pour le 40^e anniversaire. L'une des raisons de son succès, au-delà de son invincibilité ? Ses innombrables versions et références – parfois près de 150, chez certains détaillants ! Presque l'assurance, comme avec une Swatch, de porter une montre singulière que personne n'aura dans votre entourage, en dépit du nombre de G-Shock produites chaque année. Comme dans l'univers des séries, on appelle ça un spin-off, à la manière de Jordan qui, née comme une collection de Nike dédiée au basket, est devenue une marque à part entière. On loue également le sens de l'innovation de G-Shock : aiguilles (dès 1989), boîtier en métal ou transparent, cadran ionisé, forme octogonale, prix doux (99 € pour la GA-2100, surnommée CasiOak). De quoi séduire les nouvelles générations et, plus généralement, tous les amateurs de montres.

Depuis 1983, il s'est écoulé 140 millions d'exemplaires.

COUPS DE CŒUR



Hamilton Indiana Jones

Spécialité de la marque ? Jouer les premiers rôles au cinéma. La Boulton n'y échappe pas puisqu'elle est au cœur du dernier opus d'Indy.

Hamilton American Classic

Boulton Quartz, 775 €.
hamiltonwatch.com



Baltic

La jeune maison frenchie s'est imposée avec ses boîtiers de plongée en acier, assemblés à la main. On aime le verre saphir, la lunette bidirectionnelle et la lisibilité.

Baltic Aquascaphe Classic, à partir de 642 €.

baltic-watches.com



Actuellement
en kiosque
et en ligne
sur [www.heroeskiosk.fr](http://heroeskiosk.fr)





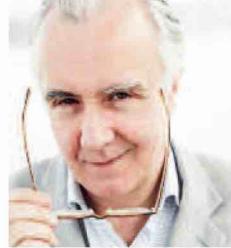
ice
watch



OSEZ LA CONNECTÉE !



Chef le plus étoilé du monde (vingt !) et homme d'affaires passionné, Alain Ducasse déniche comme personne les cuisiniers stars de demain.



“GELATIERE” DE LA MANUFACTURE DE GLACE ALAIN DUCASSE

Matteo Casone

C'est en goûtant son sorbet au pamplemousse que j'ai perçu son savoir-faire. Grâce à la Manufacture et lui, j'ai réalisé un rêve de jeunesse : des *gelati* ayant du goût, du caractère et de la texture.

Matteo Casone est natif de Bologne, ville dans laquelle la première turbine à glace a été inventée, en 1927, par Otello Cattabriga. Après son diplôme de comptabilité à l'Alma Mater Studiorum et quelques années comme consultant, il est entré à La Sorbetteria Castiglione pour apprendre le métier de *gelatiere*. Il a ouvert une boutique en Australie et sillonné le monde pour le fabricant de machines à glace italienne Cattabriga. Notre rencontre eut lieu à Bologne en 2020. Mon obsession est évidemment la sienne : faire meilleur et différent. Après les Manufactures de Chocolat et de Café, avec les mêmes principes fondateurs et la même vision, la Glace Alain Ducasse ouvrira en juin 2021, avant celle du Biscuit en septembre 2022.

Toute la carte proposée est un voyage au cœur de saveurs franches, parfois étonnantes, toujours séduisantes. Pour obtenir des *gelati* avec « de la mâche », celles-ci ne subissent que le foisonnement nécessaire. Glaces, granités ou



sorbets, classiques (chocolat, vanille, pistache) ou recettes originales (sorbet aux herbes fraîches, glace à l'huile d'olive ou sorbet pamplemousse-vermouth)...

Le choix des produits est la première étape de ces réalisations, et elle est cruciale. Les techniques de préparation sont empruntées au cuisinier et au pâtissier. Fruits doucement confits et même parfois saumurés ou encore réduits comme des jus ou des sauces, infusés ou cuits au four... Cela confère à



L'expertise de Matteo et la sélection rigoureuse des ingrédients permet d'obtenir des *gelati* “franches”.

chaque glace une forte personnalité. Grâce à l'expertise de Matteo Casone et à la sélection rigoureuse d'ingrédients de haute qualité, sublimés par un savoir-faire artisanal, l'authenticité de chaque saveur est préservée. Cela donne lieu à des préparations qui exaltent le goût, voire forcent le trait, comme l'amer et l'acide. J'apprécie notamment l'audace du sorbet aux herbes (persil, menthe, coriandre, basilic, estragon) et la glace à l'huile d'olive, clin d'œil à mon amour pour la Méditerranée.

*Manufacture de Glace Alain Ducasse, 38, rue de la Roquette, Paris 11^e.
Comptoirs : Saint-Charles, Cler, Daguerre, Palais Royal, Le Meurice (tripoteur), Versailles, Cap 3000 Corso (Saint-Laurent-du-Var)...
Cornet à partir de 4,50 €. Pot à partir de 6,50 €.*

Mon obsession est évidemment la sienne : faire meilleur et différent.



[www.lechocolat-alainducasse.com/fr/
laglace-alainducasse](http://www.lechocolat-alainducasse.com/fr/laglace-alainducasse)



Recette

Recette d'enfance de Bologne

PRÉPARATION: 10 MIN -

CUISSON: 6 MIN.

160 g de jaunes d'œufs - 160 g de crème fraîche - 4 g de farine de caroube - 75 g de sucre - 100 g de lait concentré - 480 g de lait frais - 1 gousse de vanille - 7/8 g d'écorce de citron.

- **Pour obtenir une glace à la crème parfaite**, mélangez dans un bol les jaunes d'œufs avec le sucre, la farine de caroube ainsi que le zeste de citron à l'aide d'un fouet ou d'une cuillère en bois et remuez sans arrêt jusqu'à ce que le mélange soit lisse et bien homogène.
- **Dans une casserole**, faites chauffer le lait, le lait concentré, la crème fraîche et la gousse de vanille ouverte jusqu'à ébullition.
- **Ajoutez ce mélange lentement**, en remuant, à celui déjà obtenu avec les jaunes d'œufs, le sucre, la farine et le citron.
- **Placez sur le feu**, continuez de remuer et laissez cuire à feu doux pendant 5-6 minutes. Ne dépasser pas la température de 82 °C pour obtenir un mélange onctueux.
- **Versez dans un nouveau récipient frais** et laissez refroidir au réfrigérateur couvert d'un film alimentaire.

Photos : Ilya Kagan - Philippe Vuillemin Santambrogio

Viva Italia !

À l'heure d'été, certains plats de la gastronomie italienne sont simples et savoureux. Ils se prêtent aux grandes tablées et ne nécessitent pas de passer des heures en cuisine. Voici deux recettes "retour de pêche".

Lucia Pantaleoni est italienne. Cela suffirait presque à lui conférer tous les diplômes de chef, tant il est vrai que l'on se passe encore les recettes de mère en fille. La cuisine est avant tout une histoire de famille et de tradition. Elle fait partie du quotidien. Établie depuis trente ans à Trévise, Lucia est déjà l'auteure d'une quinzaine d'ouvrages et il était naturel qu'elle signe celui consacré à la cuisine italienne, dans la collection

I love... de chez Solar. Ce sont 150 recettes ensoleillées, donc, raffinées et généreuses, qui suivent la structure classique du repas typique : antipasti, primi piatti, secondi piatti, contorni (accompagnements) et dolci. On y trouvera aussi quelques spécialités régionales et pas mal de conseils techniques pour réaliser risotto ou pâtes fraîches. Parmi ces recettes, nous en avons sélectionné deux à base de produits de la mer, pour célébrer le mois d'août.



Recette

Fregola sarde à l'encre de seiche, palourdes et moules

POUR 4 PERSONNES PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 30 MIN.

Ingédients : 500 g de seiches nettoyées - 1 kg de palourdes ou de coques dégorgées - 1 kg de moules - 1 bouquet de persil plat - 8 cuil. à soupe d'huile d'olive extra vierge - 3 gousses d'ail - 320 g de fregola sarda (petite pâte d'origine sarde, en épicerie ou sur Internet) - 1 verre de vin blanc sec - 1 l environ de bouillon de poisson ou de légumes, ou d'eau salée - Sel, poivre.

- Demandez à votre poissonnier de nettoyer les seiches en gardant leur poche d'encre.
- Faites ouvrir les coques et les moules nettoyées dans une poêle avec 3 brins de persil, 3 cuillerées à soupe d'huile et 2 gousses d'ail légèrement écrasées.
- Ajoutez le vin et laissez-le

s'évaporer. Couvrez. Les coquillages doivent s'ouvrir complètement. Retirez du feu dès qu'ils sont ouverts et filtrerez leur jus. Réservez les coquillages et leur jus au chaud.

- Retirez les mollusques de leur coquille, sauf une vingtaine pour décorer.

- Hachez les feuilles de persil. Coupez les seiches en lanières.
- Dans une cocotte à fond épais, faites cuire doucement l'ail émincé restant sans le colorer, avec 2 cuillerées à soupe d'huile.
- Ajoutez les seiches, le persil et remuez. Ajoutez les fregola, les coquillages et l'encre.

- Versez le bouillon progressivement en remuant comme pour un risotto, de 12 à 14 minutes.
- Quand la préparation est prête (elle doit avoir une texture fluide), salez, poivrez, ajoutez 1 filet d'huile d'olive et servez.



"I love... La cuisine italienne", par Lucia Pantaleoni, Solar, 320 p., 16,95 €.



Recette

Poulpe à l'huile, citron et olives taggiasche

POUR 4 PERSONNES PRÉPARATION : 10 MIN - CUISSON : 45 MIN.

Ingédients : 11 kg de poulpe - 1 feuille de laurier - Jus de 1 citron non traité - 6 cuil. à soupe d'huile olive extra vierge - 2 belles poignées d'olives taggiasche - Sel, poivre.

- Demandez à votre poissonnier de nettoyer le poulpe.
- Plongez-le dans une casserole d'eau bouillante salée pendant 45 minutes avec la feuille de laurier. Si vous utilisez l'autocuiseur, le processus est le même mais vous calculez 18 minutes à partir du sifflement.
- Une fois la cuisson terminée, laissez un peu refroidir le poulpe dans son eau de cuisson, récipient couvert.
- Coupez-le en morceaux et disposez dans un saladier.
- Dans un bol, à l'aide d'un petit fouet ou d'une fourchette, émulsionnez le jus de citron, l'huile d'olive, du sel et du poivre.
- Versez la sauce au citron dans le saladier avec le poulpe, ajoutez les olives et mélangez. Dégustez tiède ou froid.

LA BOUTEILLE DU MOIS

PASTIS

TROUBLE EXQUIS

Il sonne l'heure de l'apéro, au nord comme au sud. Fidèle au zinc, fidèle aux terrasses, le p'tit jaune ! Si le marché est dominé par Ricard, les pastis de niche s'en tirent bien, convoquant artisanat et authenticité. Située à Taradeau, dans le Var, la Liquoristerie de Provence, Entreprise du patrimoine vivant, a été reprise en 2017 par Adeline et Renaud de Barry, propriétaires du Château Saint-Martin, cru classé provençal. Chez eux, le pastis est élaboré avec de vraies plantes, racines ou fleurs et de la précision pour des recettes dignes d'un apothicaire, bref... un travail de liquoriste, ce qui n'exclut pas l'innovation : la maison s'est déjà illustrée par un pastis couleur bleu lagon, le P'tit Bleu. Dans cette version, réglisse, menthe, badiane, poivre et autres botaniques forment un ensemble d'abord frais puis onctueux et doux grâce au voile apporté par la vanille. À boire dilué dans 7 volumes d'eau. *Le Pastis du Liquoriste, 70 cl, 32 €. Cavistes ou liquoristerie-de-provence.com*



PLAISIR D'OFFRIR...

Sur le thème des régions Provence, Bretagne et Sud-Ouest, La Belle-Iloise édite trois jolis coffrets aux couleurs vives réalisés par l'artiste Marie Doazan. Dans chacun, une



invitation à se pourlécher les babines. Exemple, le coffret Plein Ouest, garni d'une boîte de sardines, d'une crème de sardine, d'un émietté de thon, d'un autre de maquereau et de rillettes de maquereau aux algues de Bretagne. 17,50 €. *En boutique ou sur labelleiloise.fr*

JOIE DE RECEVOIR...

Le manoir du Catel, en Normandie, présente jusqu'au 17 septembre une exposition passionnante sur la table médiévale. Construite en 1267 par le

EVI EVANE

Depuis quelques années, la Grèce est devenue une destination estivale accessible qui coûte un bras, avec le second en option. Les nostalgiques des saveurs hellènes ont de quoi se consoler chez Evi Evane (« À votre santé », en grec). Niché dans une rue festive de Saint-Germain-des-Prés, le restaurant nous tirerait presque la larme à l'œil. Pas d'aliments plastifiés en vitrine comme dans les gargotes grecques du quartier : la cheffe Dina Nikolaou a un respect profond pour sa cuisine natale en y ajoutant sa propre sensibilité, pour un résultat toujours emballant. Le tarama est « pimpé » par le citron confit (10 €), la tout aussi emblématique strapatsada – œufs brouillés mélangés à la tomate et la feta – se retrouve magnifiée par l'intervention du filet mignon typiquement crétois (15 €). Quant à la moussaka (photo), elle est juste inoubliable (25 €). Le restaurant se décline dans cinq autres adresses parisiennes et, surtout, un livre des recettes de Dina (chez Hachette), complet et bien moins cher qu'un aller-retour Paris-Athènes. **O. B.**
10, rue Guisarde, Paris 6^e. evievane.com



EN BREF



puissant abbé de Fécamp pour y rendre la justice, cette maison forte a été admirablement

restaurée. Des fouilles dans les douves ont permis de révéler les vestiges (vaisselle et restes alimentaires) du dernier banquet qui s'y déroula. D'où l'on voit qu'on savait recevoir et faire bonne chère. Entrée 7 €. manoirducatel.fr

BŒUF EN TARTINE

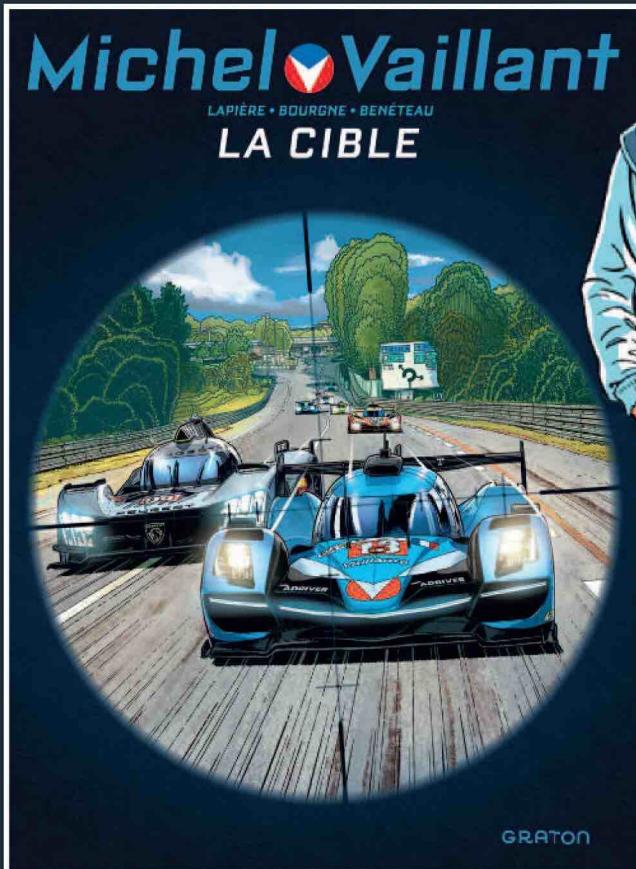
Charal, leader de la viande en France, s'est lancé dans la conserverie l'an dernier. Essai transformé puisque sortent 4 nouvelles recettes, notamment ce tartinable de bœuf (un effiloché de jarret) et oignons, parfait pour garnir un sandwich ou des toasts à l'apéro. **Charal, La Conserves, 100 g, 3,20 €.**
Hypermarchés.



Abonnez-vous en ligne

Pratique, efficace et sécurisé !

En cadeau, la BD événement



Offre spéciale !

Papier + Digital

1 an - 12 numéros + BD

Michel Vaillant - "La cible"



69€

au lieu de ~~110€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR
heroeskiosk.fr

Notre service abonnements est à votre écoute : sav@heroeskiosk.fr ou 04 73 29 32 35

Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.

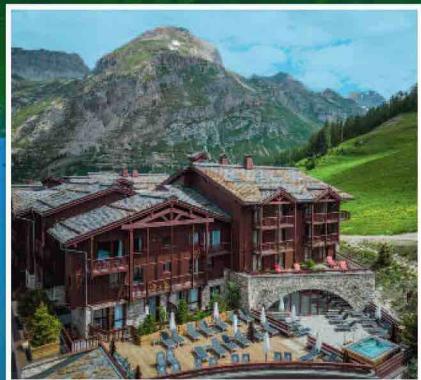
L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD.

Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case . Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.*

* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).



Montagne Alpages d'accueil



La montagne en été, ça n'est plus un malentendu mais une destination à part entière. On s'y oxygène, on prend soin de soi, sans renier le confort. À l'affût des tendances, le Club Med ne s'y est pas trompé. Il montre l'exemple notamment avec celui de Val d'Isère, inauguré le mois dernier (*photo ci-contre*).

Calme et paysages grandioses...
Randonner à son rythme, loin de la
foule, c'est se reconnecter
avec soi-même et avec la nature.



Comme un petit village, le Club rénové de Val d'Isère. Architecture montagnarde, grand confort et activités pour toute la famille.



La montagne l'été : des vacances au vert, et chacun à son rythme.

Eilles sont presque partout. Comme de gros cailloux arrondis et bruns, dispersés dans les alpages. Un indice : elles sifflent... « Elles », ce sont les marmottes qui surveillent du coin de l'œil les nouveaux estivants cheminant dans le vallon de Prariond, au cœur du parc de la Vanoise. Nous sommes fin juin et l'été débute. « *Elles sont surprises de revoir des touristes*, s'amuse Cécile, guide de montagne. *Mais elles ne sont pas les seules. Vous apercevrez des silhouettes de bouquetins*

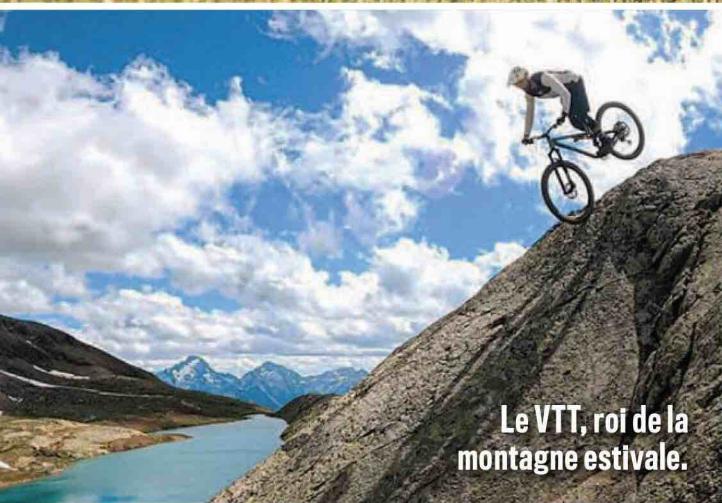
se dessiner sur les crêtes. » À plus de 2 000 m d'altitude, l'air est frais : 18 °C. On saute d'une pierre à l'autre pour traverser les cascades à flanc de montagne. Ambiance grands espaces et couleurs vives : le vert des estives, le bleu du ciel et quelques taches de blanc, éphémères vestiges de l'hiver. Le grand plus : on y respire à pleins poumons.

Un atout colossal quand les étés brûlants se succèdent ailleurs. Loin des plages bondées, des embouteillages

de bord de mer, des nuits caniculaires, nos grands massifs attirent de plus en plus d'estivants. Une tendance renforcée depuis la pandémie. « *La montagne l'été est devenue le nouvel exotisme* », résume Henri Giscard d'Estaing, qui vient de souffler ses 20 bougies à la tête du Club Med. « *Elle répond aux nouvelles attentes des familles*, analyse Charlotte Bernin, directrice du marché France. *Des valeurs plus authentiques comme la gastronomie et les*

On respire à pleins poumons dans

Une séance de running à L'Alpe d'Huez pour se mettre en jambes.



Le VTT, roi de la montagne estivale.



Yoga : dans l'herbe ou en salle, bien-être retrouvé.

traditions locales, mais aussi une forte reconnexion avec la nature et une quête de bien-être. »

Val d'Isère montre l'exemple

Au Club Med, on s'est trouvé un nouveau mot d'ordre : « *La montagne en été, on y croit !* » Et pour y répondre, le Club s'est lancé dans une vaste opération de montée en gamme de ses villages montagnards afin de les rendre aussi attractifs en été qu'en hiver. Val d'Isère montre la voie.

Construit en 1988, le « resort » – comme on dit au Club – s'est vu offrir un lifting, « all inclusive » lui aussi. Grâce à une enveloppe de 51 millions d'euros, il est devenu le premier Club de montagne estampillé Exclusive Collection, soit le haut de gamme de la maison. La surface de ses 216 chambres a été doublée (les deux tiers font plus de 30 m²), et elles sont toutes dotées de généreux balcons. La vaste terrasse à l'entrée du Club a aussi été totalement refaite

pour offrir, telle une place de village, un lieu où il fait bon se retrouver autour du chalet-bar et des braseros, après avoir dévalé les pistes de VTT. Au 5^e étage, un vaste solarium et son Jacuzzi avec vue grandiose sur la vallée incitent à la méditation horizontale. Quant à la décoration signée par le Studio MHNA – elle joue sur des codes design, colorés et cosy, en évitant les clichés montagnards. Val d'Isère ne sera pas le seul à monter en gamme estivale. ●●●

une atmosphère loin des canicules récurrentes.

●●● « Cet été, dix villages de montagne sont ouverts dans le monde (dont sept dans les Alpes) et, d'ici 2025, nous visons les quinze resorts de montagne ouverts l'été », souligne Henri Giscard d'Estaing. Entre-temps, La Rosière aura inauguré son espace Exclusive Collection, Serre-Chevalier – le club pionnier de la montagne estivale – aura été totalement transformé et deux nouvelles adresses auront été ouvertes, à San Sicario (Piémont) et à Kiroro (Japon).

Grosse liste d'activités mais on n'oublie pas le “farniente”

Si le flacon est primordial, les activités sont tout aussi décisives pour provoquer l'ivresse des familles – cible première du Club. La rando à godillots ne suffit plus ! Comme la plupart des stations, qui cherchent à compenser par l'été des hivers

toujours plus courts, le Club Med a étoffé ses activités. En plus des rando avec guide – toujours très appréciées –, la maison a massivement investi dans le VTT électrique. Ainsi 150 montures attendent leurs cavaliers dans la plupart des établissements. À Val d'Isère, les accompagnateurs guident les « GM » (gentils membres) sur la piste « Flower Power » qui serpente vers le hameau du Fornet, ou vers d'autres aventures plus téméraires. Le domaine de pistes VTT s'est considérablement développé avec un vrai réseau, classé du vert au noir pour les plus casse-cou. Mais tout le monde ne court pas après l'adrénaline. Notamment Sylvie, une fidèle du Club Med, qui apprécie grandement les cours de yoga mis au point par Heberson – le charismatique professeur brésilien – et qui sont possibles toute la journée.

Côté gourmandise, le restaurant Le Bellevarde propose via ses nombreux buffets des mets italiens, savoyards, asiatiques, des grillades, et bien sûr des fromages fermiers du coin. Sans oublier la dimension festive si chère au Club, avec concerts et soirées musicales sur la terrasse ou au salon. En plus de ces activités organisées par tous les sites de montagne, chacun développe ses spécialités. À Tignes, les activités sur le lac, à Grand Massif, la course à pied, le vélo de route à L'Alpe d'Huez, et aux Arcs, le rafting par exemple. L'objectif en revanche est toujours le même : faire venir l'été dans les verts alpages ceux qui dévalent déjà les pistes blanches en hiver, mais aussi ceux qui recherchent une destination oxygène avec un grand « O ». La montagne a tout à y gagner.

Adrénaline, cocooning ou “relaxing”, il y en a pour tous les goûts, au Club Med.

**Fun et fraîcheur :
les joies du rafting.**





Un bon éventail de produits locaux pour les papilles...



... et détente au Jacuzzi (Val d'Isère).



À L'Alpe d'Huez, un balcon sur une mer de sapins.



Chambres tout confort ouvertes sur les alpages (Grand Massif).

Coup de projecteur sur 4 Clubs et leurs spécialités

PEISEY-VALLANDRY

La capitale de la rando

Ce Club, rénové en 2021, est situé au cœur du village de Peisey-Vallandry, « LA » capitale de la rando avec comme terrain de jeu le parc de la Vanoise. Pour les amoureux du patrimoine, vous découvrirez aussi les chapelles baroques comme celle des Vernettes, grâce aux rando culturelles.

Prix : à partir de 2 192 € pour 2 parents et 1 enfant de 5 ans, pour une semaine en tout-compris by Club Med. 2 740 € pour 2 parents et 2 enfants (5 ans et 10 ans).

GRAND MASSIF

Destination trail et "festive"

Les amoureux du trail pourront ici se lancer dans le fameux « kilomètre vertical ». Une course récompensée par l'apéro-BBQ en terrasse ! Option moins brutale : une rando dans la vallée du Giffre, à la découverte du cirque glaciaire du Fer-à-Cheval et de ses quarante cascades. De retour au Club, ambiance festive avec musique en live de 11 h à 16 h.

Prix : à partir de 2 568 € pour 2 parents et 1 enfant de 5 ans, pour une semaine en tout-compris by Club Med. 3 353 € pour 2 parents et 2 enfants (5 ans et 10 ans).

VAL D'ISÈRE

À partir de 3 034 €/semaine pour 2 adultes et 1 enfant (5 ans) et 3 775 €/semaine pour 2 adultes et 2 enfants (5 et 10 ans).

TIGNES

Entre lac et glacier

Inauguré cet hiver, il fait la part belle aux extérieurs, avec 4 terrasses plein sud, une piscine extérieure et des baies vitrées ouvertes sur les sommets. Vous pourrez ici vous initier à la haute montagne, sur le glacier de la Grande Motte, armé de crampons et accompagné d'un guide. Ou vous jeter dans le lac de Tignes – à ne pas confondre avec le lac artificiel du barrage. Une occasion unique de pagayer la tête dans les sommets.

Prix : à partir de 2 974 € pour 2 adultes et 1 enfant de 5 ans, pour une semaine. 3 523 € 2 adultes et 2 enfants (5 ans et 10 ans) pour une semaine.

L'ALPE D'HUEZ

Le paradis du vélo

Avec sa terrasse de 1 300 m² et sa piscine de 18 m, il offre un panorama à décoiffer votre bonnet de bain !

Mais L'Alpe, c'est surtout l'occasion – ou jamais – de tenter d'enfiler sans verdir les 21 virages du célèbre col grimpé lors du Tour de France. Le Club propose même aux enfants dès 4 ans de s'initier au vélo de route.

Prix : à partir de 2 596 € pour 2 parents et 1 enfant de 5 ans, pour une semaine en tout-compris by Club Med. 3 285 € pour 2 parents et 2 enfants (5 ans et 10 ans).

120 cottages bardés de bois sont disséminés sur le site.



FUTUROSCOPE, NOUVELLE-AQUITAINE

Hôtel Ecolodgee

Au temple de la modernité, ce havre atypique, écologique et relaxant invite... à se déconnecter !

Le Futuroscope, près de Poitiers, est une destination familiale par excellence. Les ouvertures s'y succèdent, menées tambour battant par la société mère, la Compagnie des Alpes. Après un premier hôtel thématique – Station Cosmos –, de nouvelles attractions – Objectif Mars et Chasseurs de tornades (meilleure attraction mondiale 2022) –, un second projet

hôtelier d'envergure a vu le jour pour accueillir davantage de visiteurs et, surtout, prolonger leur séjour. L'opérateur compte rapidement atteindre les 2,5 millions de visiteurs par an (contre 1,9 million en 2022). Dans cette optique, Ecolodgee a ouvert ses portes le 8 juillet. Comme le nom le suggère, il y est question de lodges et d'écologie. Sur une parcelle de 3,8 hectares, un espace naturel a surgi comme par enchantement

autour d'un étang artificiel de presque 1 hectare. L'ensemble a été astucieusement aménagé pour servir d'écrin à 120 unités bardées de bois, disséminées de manière à assurer tranquillité de chacun et vue relaxante. Toutes sont dotées de vastes baies vitrées et d'une terrasse privative, d'une chambre parentale et d'une seconde pour les enfants. Pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, ils sont répartis en 20 cottages « Signature » et 100 « Initial ». La différence se joue finalement à peu de choses : une hauteur sous plafond supplémentaire de 1 mètre, une machine à café et une « plateau de courtoisie » pour les « Signature ». Dans Les Lodges de la butte, vous profiterez d'une vue sur la « skyline » du Futuroscope.

Pas de télé ni de clim : assumé !

L'espace hôtelier se voulant le plus écologique possible, 1 000 arbres de taille adulte et 14 000 arbustes ont été plantés dans le cadre de l'opération « 45 000 arbres », sur le principe du botaniste japonais Akira Miyawaki (soit la mise en concurrence des arbres pour favoriser leur croissance).

Esprit minimaliste, sauf pour la literie, bien étoffée.



Grandes baies vitrées et vue relaxante pour chaque hébergement.



Du vert, du bois, de l'eau... Le concept d'Ecolodgee offre aussi aux visiteurs les bienfaits de 4 500 m² de prairie fleurie. Ici, tout a été pensé pour un séjour que les enfants n'oublieront pas. Un pont de singe au-dessus du plan d'eau, un atypique pont inversé qui permet de passer au-dessous du niveau de l'eau, une digue, une cascade... Déjà le début de l'aventure ! Ne cherchez pas de télévision dans l'un des lodges, vous n'en trouverez pas, ni de climatiseur d'ailleurs. Deux choix clairement assumés par la Compagnie des Alpes. On vient pour visiter le Futuroscope et, étonnant paradoxe, se déconnecter de la modernité, de ses écrans et autres items technologiques.

Vous trouverez toutefois des jeux de société à l'accueil, pour des instants ludiques en famille ou entre amis. Et si vous craignez la chaleur, soyez rassurés, les hébergements sont

équipés de ventilateurs et leurs grandes baies vitrées permettent une excellente aération.

Le credo qui a présidé à la construction et au fonctionnement d'Ecolodgee : récupérer et générer le moins de déchets possibles. Le faux plafond du bâtiment d'accueil est notamment en lames de bardage réutilisées. Sur d'autres points, en revanche, on est loin du minimalisme. C'est ainsi le cas de la literie, d'une excellente qualité : nous y avons dormi comme des rois ! Au matin, le plaisir de s'attaquer, reposés, au panier du petit déjeuner apporté devant chaque lodge n'en fut que meilleur. Bien dans l'air du temps, la direction du Futuroscope insiste sur l'accent local, que ce soit dans la construction et l'aménagement de l'hôtel (80 % des entreprises étaient du coin) ou dans la restauration : circuits courts avant tout.

Arbres et plantes demandent à grandir encore un peu avant que l'on éprouve une véritable sensation de bain de verdure. Mais l'ensemble est suffisamment végétalisé pour que l'on y passe un agréable moment, reposant et accessible. L'expérience s'avère radicalement différente de celle de l'hôtel Station Cosmos, vraiment futuriste. Une alternative qui finalement illustre bien nos questionnements actuels. Entre technologie de pointe et enjeux environnementaux, de quoi sera fait notre futur ? D'un séjour ressourçant au Futuroscope, pour commencer...

Plus d'informations

2 jours d'accès au parc + 1 nuit (base 2 pers.) en lodge « Initial » avec petit déjeuner : à partir de 151,50 €/ adulte. Ouverture de l'hôtel en fonction de celle du parc. futuroscope.fr

Comme par enchantement, un espace naturel a surgi autour d'un étang de presque 1 hectare



WEEK-END À... Amsterdam

La capitale hollandaise change à toute vitesse. Pour l'apprécier, autant zapper les clichés.

Se souvenir d'Amsterdam la nuit, vêtue d'une brume grisâtre à peine traversée par les lumières des cafés bruns où bière et genièvre attendent les emmitouflés. Découvrir Amsterdam en été, les canaux réapparus et les vélos qui filent sur le millier de ponts qu'elle compte. Le monde qui se presse le long des rues principales comme le sang dans les veines, propulsé par le désir d'accéder aux interdits qui ont fait la réputation de la ville : les coffee shops et l'odeur soutenue de l'herbe à fumer, le quartier rouge et ses prostituées qui attendent le client derrière une vitrine. Les deux fers de lance du tourisme local sont

peut-être ce qu'il y a de moins intéressant dans la capitale hollandaise. Amsterdam vaut mieux qu'un joint. Quant au lèche-vitrines, il peut se faire ailleurs, dans d'autres quartiers comme le Jordaan ou le tout récemment réhabilité Pijp. Car Amsterdam évolue à grande vitesse. Autrefois sordide, le port est devenu « trendy » et, le week-end venu, on se presse à Westerpark, jardin public où une usine à gaz a été reconvertis en divers centres culturels prisés. Aux incontournables expériences muséales (le Rijksmuseum, le musée Van Gogh...), on ajoutera le plaisir de flâner comme bon nous semble, en profitant d'un réseau de tram diablement efficace. Seul bémol à

ce tableau idyllique : les prix qui flambent, inexorablement. La vie y est devenue chère et le surtourisme, qui donne à certaines rues des allures de Venise, a des conséquences. Autrefois, Amsterdam était une des capitales les moins chères d'Europe... Un lointain souvenir.

Pour y aller

De Paris, le Thalys permet de rejoindre Amsterdam en 3h20. La ville hollandaise est également directement accessible de Marseille, Aix-en-Provence, Avignon et Valence. À noter qu'à partir du 1^{er} octobre, Thalys devient Eurostar. thalys.com puis eurostar.com



Bière en terrasse au Café 't Smalle.



L'extraordinaire atrium de l'hôtel Conservatorium...



... dont les chambres allient confort et modernité.



La fromagerie De Kaaskamer, pour les amateurs de pâte dure.

Pratique

Où dormir

Conservatorium

Dans le quartier des musées, une ancienne banque (puis conservatoire) complètement réhabilitée en 5 étoiles. La cour extérieure est devenue un atrium grâce à une structure de verre. Un chef-d'œuvre architectural agrémenté de chambres confortables et spacieuses, ainsi que d'un service à toute épreuve et d'un spa avec piscine intérieure. Idéal pour un moment hors du temps. Pas donné, mais c'est inoubliable... À partir de 700 €. conservatoriumhotel.com

Sweets Hotel

Idée géniale : aménager les anciennes maisons des gardiens de pont pour en faire un seul et unique hôtel... disséminé en 28 endroits ! On peut choisir sa chambre en fonction du quartier et de son ambiance. À partir de 145 €. sweetshotel.amsterdam

Où manger

Foodhallen

À quelques pas du Jordaan et du quartier des musées, la Mecque des « foodistas » tient dans un ancien hangar à tramways. À l'intérieur, une vingtaine de stands proposent de la cuisine du monde : sushis, tacos, huîtres et les fameuses « bitterballen », croquettes à avaler d'un trait. foodhallen.nl

De Blauwe Hollander

Tous les classiques de la cuisine traditionnelle hollandaise, du hareng frais au ragoût de chou. Pas léger, mais très bien exécuté, dans un cadre à l'ancienne. deblauwehollander.nl

Taiko

Au sein du Conservatorium, escapade asiatique entre tradition et élans contemporains, le tout avec une qualité ébouriffante. taikocuisine.com

Où boire un verre

Bar Kantoor

Dans Westerpark, l'endroit idéal pour « chiller » autour d'un verre, avec une carte de cocktails originaux mais jamais ratés, tout en dégustant une carte « veggie ». barkantoor.nl

Café t' Smalle

Dans le Jordaan, près de la maison d'Anne Frank, l'un des cafés bruns les plus mignons. Bières à profusion (avec le verre de genièvre à côté) qu'on déguste si possible sur la terrasse, au bord du canal. t-smalle.nl

Bons plans

Lanskroon

Dans le centre, une pâtisserie centenaire dont la spécialité est la *stroopwafel*, galette fourrée au miel ou au caramel-café. Elles se conservent : le cadeau idéal à ramener ! lanskroon.nl

De Kaaskamer

On a beau être français, entrer dans ce temple du fromage hollandais rend tout chose... Au-delà des meules de gouda, mimolette, etc., les autres produits (pain, vin...) méritent notre amour. kaaskamer.nl

Khasto

Des vêtements en coton cachemire et des imprimés travaillés par une famille indonéerlandaise depuis quarante ans. Un savoir-faire qui donne habits sublimes comme teintures murales au diapason. khasto.com

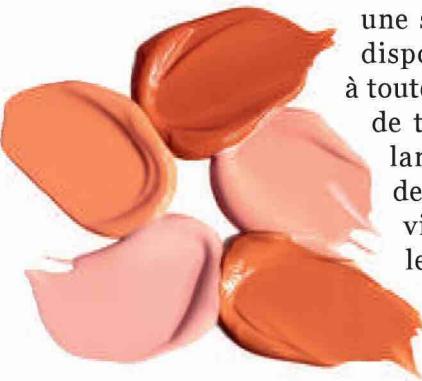
ON EST FANS

HUDA BEAUTY

Base liquide correctrice de couleur

La réussite de l'Américaine Huda Kattan devrait figurer dans toutes les écoles de commerce : femme d'affaires, blogueuse avec plus de 50 millions de followers, acharnée de travail, elle conçoit très judicieusement des produits de maquillage en fonction des besoins réels de ses fans dont elle ne fait pas seulement semblant d'être à l'écoute. En réalité, en dix ans, elle a révolutionné le secteur, épaulée par le géant Sephora. Ce fut au départ une simple histoire de faux cils puis de fonds de teint disponibles en quelque quarante teintes pour permettre à toutes les femmes, quelle que soit leur couleur de peau, de trouver le make-up fait pour elles. Cette fois, elle lance un correcteur illuminateur : dérivé de la gamme des anticernes, il apporte plus de lumière et moins de couvrance. Enrichi en vitamine C et en niacinamide, il suffit à corriger les défauts mineurs et à illuminer les paupières inférieures avec une facilité déconcertante. Bravo pour sa texture fondante qui ne marque pas les ridules. Magic Huda !

Huda Beauty, #Fauxfilter Color Corrector, 5 teintes, 9 ml, 31 €. sephora.fr



DANS NOS VALISES

Douceur extrême

Krème est 100 % naturelle, certifiée bio, formulée avec des ingrédients français. Ses soins sans conservateurs ni allergènes ont conquis les peaux fragilisées. Petit nouveau, un gel-baume nettoyant et frais enrichi à la spiruline. Idéal après le soleil et la mer. *Krème, Gelée fraîche nettoyante, 150 g, 19 €. Pharmacies et kreme-paris.com*



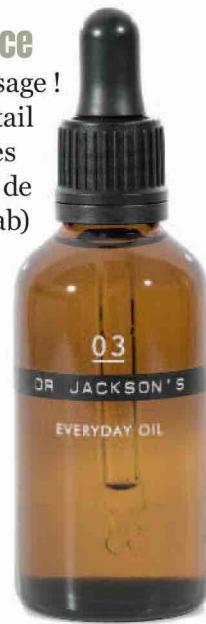
Solid(e)aire

Léger et stylé, ce coffret contient un shampoing, un savon et un après-shampoing solides, parfumés avec Amazonian Amour, l'un des sillages de la marque. Une délicieuse alliance de jasmin, de frangipanier et de fleur d'oranger. 20 % des bénéfices sont reversés au Jane Goodall Institute France, ONG environnementale. *Beauty Disrupted, coffret Voyager, 30 €. bhv.fr*



Super-polyvalence

Une pépite multi-usage ! Bio, vegan, ce cocktail d'huiles réparatrices (calendula, graines de marula ou de baobab) apaise et nourrit la peau, les ongles et même les cheveux, avant, pendant et après l'été. Rapidement absorbée et sans effet gras, cette huile convient à tous les types de peaux et à toute la famille. *Dr Jackson's, Everyday Oil, 25 ml, 45 €. sephora.fr*



COLLAB COLLECTOR

Pour célébrer les 20 ans de Comme une évidence, son parfum emblématique, Yves Rocher lance une édition limitée, fruit de la collaboration avec l'artiste suédoise Petra Eriksson : sur le flacon, une femme symbolisant le caractère universel et joyeux de ce jus, un accord chypré survolé par les notes de bergamote, au cœur de rose, et de patchouli.



BIEN AIGUILLES

Nouvel ingrédient de la cosmétique bio : Bidens pilosa, ou herbe à aiguilles, une plante d'Amérique du Sud qui aurait une action similaire à celle du rétinol (en moins irritant). Ici, elle est portée par plein d'huiles 100 % naturelles : argan, pépins de courge, grenade... Antioxydant et réparateur, ce sérum sent en plus divinement bon. *Estime & Sens, Élixir sublime jeunesse, 30 ml, 55 €. estime-et-sens.fr*



BRUME FRAÎCHEUR

On connaît les propriétés hydratantes du concombre et de l'acide hyaluronique. On retrouve

les deux grâce à David Mallett, coiffeur d'élite : quelques pschitt sur le visage et les cheveux suffisent à faire du bien. Composée à 97 % d'ingrédients naturels, cette brume s'emporte partout avec soi.

David Mallett, Fresh, Eau de concombre, 150 ml, 20 €. david-mallett.com



ZOOM SUR...

ZOOM SUR... TEMYRIS

TEMYRIS Minaudières d'exception

Ces boîtiers élaborés dans la tradition de la manufacture de luxe ont fait les riches heures des joailliers dans les années 1930. C'est à Van Cleef & Arpels qu'on en attribuerait l'invention. La minaudière concentre les indispensables de retouches maquillage, un rouge à lèvres, une recharge de parfum et un poudrier avec miroir. La maison française Temyris la remet au goût du jour. Réalisée en galalithe au toucher sensuellement lisse, elle est ornée d'un médaillon de pierres semi-précieuses tandis que les recharges sont en laiton

doré 24 carats. Pour le modèle *Medicis* (photo), hommage à l'art florentin de la marqueterie de pierre autant qu'à l'Art déco, plus de 100 heures de travail ont été nécessaires. Howlite blanche, thulite rose, obsidienne, jaspe rouge et œil de tigre lui confèrent l'aspect d'un bijou que l'on se transmet de mère en fille. L'ensemble, boîtiers et cosmétiques, est entièrement réalisé en France.

Maison Temyris, prix sur demande.



EN BREF

Formule magique

À la fois soin, make-up et protection solaire, ce sérum teinté est renforcé par de l'oxyde de zinc (protection UVA, UVB, UVC) SPF 30. Acide hyaluronique et squalane végétal pour une maxi hydratation, ainsi que niacinamide (vitamine B3) complètent la formule.



Résultat : une peau hydratée et protégée, un teint unifié au fini naturel et humide, non gras. Sans silicone, ni huile, ni écran chimique. *Ilia, Super Serum Skin Tint SPF 30, 30 teintes, 30 ml, 56 €. sephora.fr*

Trio enchanteur

Tout ce qu'il faut sous la main pour briller à l'italienne ! Des tons chauds, sensuels, réunis dans un luxueux boîtier tout-en-un : poudre bronzante, illuminateur et blush faciles à estomper. Fini onctueux et tenue impeccable... C'est parti pour un teint éclatant naturel jusqu'au bout de la nuit.

Anastasia Beverly Hills, Face Palette, Italian Summer, 17,6 g, 67 €. sephora.fr



Photos : DR - Prix donnés à titre indicatif



Blur

LE GRAND RETOUR DES KINGS DE LA BRITPOP

Trente ans après leurs débuts et à la suite d'une pause de huit années, les Britanniques reviennent avec un nouvel album.

De quoi redonner la pêche à leur leader **Damon Albarn**, aussi bavard sur Banksy que sur Françoise Hardy.

C'est l'un des groupes anglais les plus importants de ces dernières décennies, une sorte de mix Beatles-Rolling Stones du troisième millénaire, empruntant le sens des mélodies aux premiers et une énergie un brin chaotique aux seconds. Grâce à ses tubes (*Girls and Boys*, *Charmless Man*, *Song 2...*), Blur est devenu une locomotive de la britpop, mais ses membres ont ensuite préféré prendre la tangente en saupoudrant leur musique de grunge et d'électro. Avec Gorillaz, le « side project » du leader, à la fortune inattendue et encore plus importante, le succès s'est quelque peu espacé. Après un break de huit ans, le groupe revient aujourd'hui avec un nouvel album, « *The Ballad of Darren* ».



*"The Ballad
of Darren"*
(Parlophone)

Chanteur et principal maître d'œuvre, Damon Albarn a fait une pause à Paris entre deux avions. Frais et dispo en pleine matinée, ce qui ne lui ressemble guère.

VSD. Pourquoi ce retour ?

Damon Albarn. La première raison est l'envie de rejouer ensemble ; l'autre, ce sont ces chansons qui étaient nées entre-temps. Certaines étaient anciennes, comme *The Ballad*, commencée il y a vingt-cinq ans, et d'autres bien plus récentes, comme *The Everglades (For Leonard)*, que j'ai écrite en octobre 2022 alors que j'étais en tournée avec Gorillaz.

Les années ont filé...

À très grande vitesse, oui ! Nous habitons tous les quatre des villes différentes et ●●●



Fan déçu

Passionné de foot, Damon Albarn est un supporter de longue date du club de Chelsea. « *Cette année, les résultats ont été catastrophiques alors que le club a dépensé des montants astronomiques. Personne n'a assuré, pas même Thiago Silva. Les transferts d'argent ont atteint des montants tellement obscènes... D'ailleurs, c'est simple, je ne me tiens même plus au courant.* »

“La majorité de l'Angleterre attend de sortir de cette p... de situation d'isolement.”

••• menons des tas de projets en parallèle. Quand on se dit que huit ans ont passé, on n'en revient pas. Et puis Gorillaz me prend beaucoup de temps.

Alors qu'au début c'était une vanne, une réaction contre MTV et ces clips qui se ressemblent tous.

Oui. J'avais aussi envie de faire du hip-hop, ce que je ne pouvais pas me permettre au sein de Blur, d'où l'idée de se retrancher derrière des personnages d'animation.

Mais le succès a pris : Gorillaz a vendu près de 33 millions de disques, contre « seulement » 7 pour Blur !

Je n'y suis pour rien, je ne suis que le DJ ! Ce n'est pas un travail aussi personnel que sous mon nom ou avec Blur. Même au bout de trente ans, je crains toujours que tout s'arrête, c'est l'une des raisons pour lesquelles je travaille énormément.

Comment le groupe vit-il ces longs espaces de séparation ?

On attend. On ne s'est jamais séparés, et quand on se retrouve on est tous pleins de bonne volonté.

“Même au bout de trente ans, je crains toujours que tout s'arrête. C'est pour cela que je travaille énormément.”

dernier. Je me suis demandé ce que les Russes avaient fait de leur culture, de leur

poésie, de leurs instruments de musique... Quand il n'y a plus de culture c'est le chaos.

Il y a vingt ans, vous abordiez déjà la guerre dans le disque « Think Tank ».

Oui, c'était celle d'Irak.

Banksy avait peint la pochette de ce disque alors qu'il n'était pas encore très connu ; comment cela s'est-il passé ?

On dirait même que c'est grâce à moi qu'il est devenu célèbre ! Dans la toute première vidéo de Gorillaz, la chanson *Tomorrow Comes Today*, que nous avons filmée à Londres à l'hiver 2000, on aperçoit des graffitis, dont certains signés Banksy. Le clip est mis en ligne, et je reçois un coup de fil de Banksy : « *Vous utilisez mon image !* » Je ne savais même pas qui était ce type. Nous sommes devenus amis presque instantanément. Et, effectivement, au moment de la pochette de cet album, j'ai pensé à lui et il a accepté immédiatement. Le disque a été certifié or : une belle exposition pour lui.

L'œuvre originale a été vendue aux enchères.

Alors qu'il avait promis de me la filer ! Mais comme il m'a offert plein d'autres tableaux, je lui ai pardonné. On n'allait pas se brouiller pour si peu.

Votre pays...

(Il coupe.) J'ai la double nationalité, anglo-islandaise, et je passe hélas peu de temps en Angleterre avec ma famille, parce que je tourne beaucoup. Je suis rarement chez moi.

Malgré le Brexit, l'Angleterre reste un pays de cocagne pour les migrants.

Comment expliquez-vous ça ?

La majeure partie du pays n'a qu'une envie :

“Quand on se retrouve, on est tous pleins de bonne volonté.”



sortir de cette p... de situation d'isolement. Elle attend que le prochain gouvernement réintègre l'Europe. Le protectionnisme me débecte : qui a envie de revenir en arrière ? Alors expliquer aujourd'hui cette fascination... Peut-être le côté universel de la langue anglaise, plus accessible que l'allemand ou le français.

De l'Angleterre à la France... Vous avez enregistré un duo avec Françoise Hardy, *To the End (La Comédie)* en 1995.

Mes grands-parents sont francophiles, ils enseignaient le français et passaient toutes leurs vacances d'été ici. Ils m'emmenaient souvent avec eux d'ailleurs, dans la région de Dol-de-Bretagne. Je me souviens de longs

trajets en voiture, depuis Londres, car ils ne s'arrêtaient qu'à destination. Hélas, j'ai préféré l'allemand à l'école. Je connaissais les chansons de Françoise Hardy depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé le son qu'elle proposait et l'idée m'est venue de lui demander si nous pouvions enregistrer une chanson de Blur avec elle. Par chance, elle nous avait vus à la télé et elle a immédiatement accepté. Je me souviens très bien d'être allé chez elle, avec Alex (bassiste de Blur) et Dave (Rountree, batteur). Dans sa maison, tout était en noir : le sol, les murs, les plafonds, même la vaisselle ! C'est vraiment l'image la plus forte que j'en garde. Sinon, j'aurais aimé avoir un peu plus de temps en studio avec elle.

RECUEILLI PAR C. E.

Photo : Reuben Bastienne-Lewis

“Françoise Hardy avait immédiatement accepté d'enregistrer avec nous.”



PJ Harvey

Un diamant brut

La grande prêtresse du rock anglais est de retour avec un dixième album entre blues, folk et fulgurances électriques. Un nouveau chef-d'œuvre.

PJ Harvey est un diamant brut dont chaque éclat brille de mille feux incandescents. Rockeuse anglaise, apparue au début des années 1990, son chant est puissant comme un parfait contrepoint à son apparence chétive. Dotée de la même rage qu'une Patti Smith, elle ravit les amateurs avec son folk rock et Kurt Cobain l'avait classée parmi les plus grandes de sa génération. Chacun de ses disques est immédiatement certifié or. Cela faisait sept ans que PJ Harvey s'était mise en retrait. Profitant des confinements successifs imposés par le Covid pour composer quelques bandes originales de téléfilms,

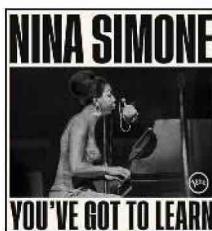


"I Inside the Old Year Dying" (Partisan).
En concert les 12 et 13 octobre à Paris (L'Olympia).

elle tenait à peaufiner son nouveau disque – le dixième – avant de le dévoiler. Mystique et littéraire, « *I Inside the Old Year Dying* » est parsemé de références bibliques et shakespeariennes, même si dans le premier extrait, *A Child's Question, August*, c'est au poète Samuel Taylor Coleridge qu'elle emprunte cette question : « *Que disent les oiseaux ?* » Élevée à la campagne dans une ferme du Dorset et habitant d'ailleurs toujours dans le coin, elle puise son inspiration dans le blues et la ruralité. La colonne vertébrale de ses chansons demeure une guitare au son distordu, qui lui permet de placer une voix aussi grinçante qu'envoûtante.

DISQUE DU MOIS

NINA SIMONE



Elle était l'une des plus grandes chanteuses et musiciennes de jazz. Ce disque inédit dévoile le concert du 2 juillet 1966 au festival de Newport (Rhode Island).

En introduction, *You've Got to Learn* est une reprise de Charles Aznavour (*Il faut savoir*, 1963) qui fleure bon le désarroi. Il faut dire qu'à cette époque, le combat pour les droits civils que mène Nina Simone passe mal, aux États-Unis. Acquise grâce à *I Put a Spell on You* ou *Little Girl Blue*, sa popularité commence à en pâtrir.

Méconnu, le titre *Blues for Mama* est proposé dans une version tout simplement bouleversante. Décédée en 2003, l'artiste aurait fêté cette année ses 90 ans.

« *You've Got to Learn* » (Verve/Universal).

COUP DE CŒUR

GORAN BREGOVIC



Sur ce nouvel album du Bosnien, un morceau s'intitule *A Moment of Melancholy*, comme si ce sentiment était éternellement lié à la musique des Balkans, terre d'interminables conflits. Le reste, majoritairement instrumental, donne l'immédiate impression de dépaysement, entre folklore (violons et chœurs impériaux) et grandiloquence orchestrale. L'homme aime être entouré car, pour lui, la musique est d'abord un langage universel. Une volonté bienfaisante qu'il revendique avec *A Christian Tale*, *A Jewish Tale* et *A Muslim Tale*, trilogie imaginée comme une paix définitive entre ces trois religions.

« *The Belly Button of the World* » (Universal).

3 RAISONS D'ÉCOUTER
KEITH JARRETT

1. Inédit

Suite à deux accidents cardiovasculaires successifs, et alors qu'il ne peut plus jouer des deux mains depuis déjà cinq ans, sa discographie se complète aujourd'hui d'inédits. Cet enregistrement effectué chez lui, au Cavelight Studio, date de 1994. Inédit, il présente les sonates Würtemberg de Carl Philipp Emanuel Bach.

2. Piano vs clavecin

La musique de Bach (deuxième fils de Jean-Sébastien) était destinée à un clavecin, mais Keith Jarrett en propose une interprétation au piano, un Hamburg Steinway de 1978. Grâce à son génie, il parvient à en saisir la richesse, les subtilités et toutes ses expressions.

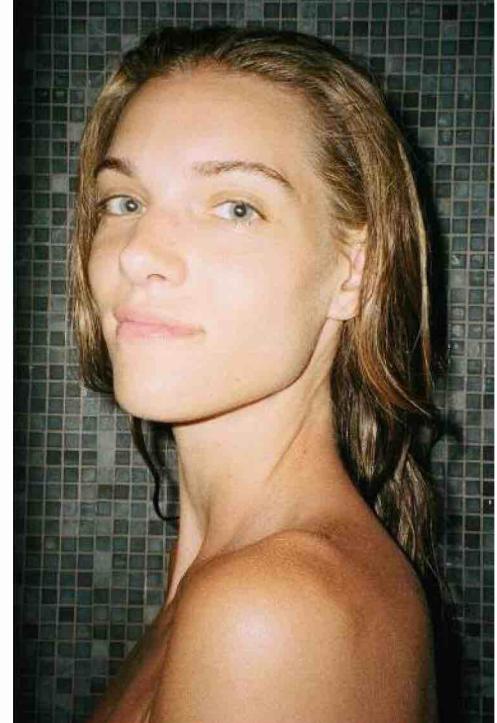
3. Classique

Si l'homme est célèbre pour son jazz moderne et ses extraordinaires improvisations, il est également un magistral interprète d'œuvres classiques. La preuve. « *Carl Philipp Emanuel Bach* » (ECM Records).



Et aussi

Le festival Jazz à la Villette (du 30 août au 10 septembre) reçoit cette année en têtes d'affiche De La Soul, Meshell Ndegeocello, Oumou Sangaré, Mulatu Astatke... jazzalavillette.com/fr



CHARLOTTE CARDIN

Cette jeune Montréalaise évolue entre chansons et rythmes électro assez funky. Son second album est irrésistible.

D'où venez-vous ?

De Montréal, mais je me suis récemment installée à Paris, car j'y ai construit une communauté. Avant, j'étais mannequin car je ne gagnais pas ma vie avec ma musique.

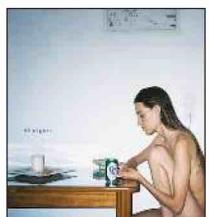
Quelles sont vos influences ?

Le premier choc c'est Céline Dion. Un peu cliché pour une Canadienne, mais quelle voix ! C'est elle qui m'a donné envie de chanter et de travailler.

Pourquoi cette tristesse dans le titre *Confetti* ?

C'est une chanson aux sonorités électro qui est dansante, mais je voulais un texte chargé et sombre, avec l'idée de mourir lors d'une fête sous les confettis. N'est-ce pas une belle fin ?

« *99 Nights* » (Atlantic).





Fabrice Caro

“L'humour est l'outil des pudiques”

Auteur prolifique de bandes dessinées, l'écrivain héraultais publie son cinquième roman, “Journal d'un scénario”, aussi drôle et désespéré que les précédents. Un livre qui lui ressemble.

On n'est peut-être pas obligé d'aimer, mais il faut avoir goûté au moins une fois à l'humour de Fabrice Caro. Auteur prolifique de bandes dessinées signées « Fabcaro » (l'une d'elles, *Zai zaï zaï zaï*, s'est vendue à 250 000 exemplaires) où la comédie tourne souvent à l'absurde, il offre dans ses romans une facette plus complexe, où la dérision n'est qu'un voile pour masquer un mal-être profond. Ce mois-ci, et alors que son roman précédent *Samouraï* sort en poche (chez Folio), il publie *Journal d'un scénario*, ou la tentative désespérée d'un scénariste pour faire accepter son projet auprès d'un producteur pas toujours à l'écoute. Avant la déferlante *Astérix*, dont il cosigne le 40^e album prévu pour octobre.



“Journal d'un scénario”,
Gallimard,
208 p., 19,50 €.
Parution le 17/08.

VSD. *Journal d'un scénario* est un livre sur la compromission. Vous y avez déjà été confronté ?

Fabrice Caro. J'ai eu l'idée de ce roman il y a quelque temps. J'avais commencé à travailler pour le théâtre, le cinéma et j'avais été confronté à des gens qui me disaient : « *Ce serait bien si...* » Plus on bosse pour des structures qui ont des moyens, plus on a affaire à ce genre de situations. Le compromis dans l'art est un sujet fascinant : jusqu'à quel point peut-on rester intègre afin que le projet existe ? Quand je fais mes BD tout seul chez des petits éditeurs, j'ai une liberté quasi infinie, je gère tout de A à Z. Un roman chez Gallimard, je discute un peu avec mon éditeur mais je reste assez libre. Mais si je fais un scénario pour ●●●

A close-up portrait of Didier Conrad, a man with grey hair and a beard, wearing a maroon zip-up hoodie and a necklace with a pendant. He is looking directly at the camera with a slight smile.

Astérix, l'idée fixe

Quarantième aventure d'Astérix, *L'Iris blanc* est prévu pour le 26 octobre. Aux manettes, Didier Conrad au dessin et Fabrice Caro au scénario : « J'avais déjà travaillé sur les nouvelles aventures de Gai-Luron et d'Achille Talon. C'est dingue : à chaque fois, on est venu me chercher pour des séries que j'adore ! Goscinny, Gotlib et Greg sont mes trois "G", mes trois "gods". Je pense très fort au gamin de 8 ou 9 ans que j'ai été. »

“ Pour un écrivain, la véritable angoisse n'est pas la page blanche, mais de se tromper. ”

●●● quelqu'un, c'est une autre histoire. Je viens de terminer le nouvel Astérix... Le degré de liberté s'est réduit très drastiquement (rires) !

Deux de vos livres ont été adaptés au cinéma : *Le Discours* et *Zaï zaï zaï zaï*. Cela fait quoi de voir son bébé repris par d'autres ?

J'en suis d'abord très honoré. Et puis j'aime bien l'idée de lâcher ce bébé. Une fois le livre écrit, il ne m'appartient plus. Autant laisser une totale liberté à celui qui va l'adapter.

Et quand vous voyez le résultat ?

C'est très émouvant. Les deux cas étaient casse-gueule. *Le Discours*, c'est quand même un repas de famille et l'autre est un road movie complètement absurde. Globalement je suis comme un gamin. Je n'ai plus d'esprit critique.

Vous avez failli être professeur avant de tout arrêter. Pourquoi ?

Ma passion a toujours été l'écriture, mais je viens d'un milieu populaire où on considérait qu'il ne s'agissait pas d'un métier. C'était : « *Passe ton bac d'abord, choisis un métier sérieux et tu écriras à côté.* » J'ai voulu suivre ce principe jusqu'à ce que je me rende compte, au moment de passer l'oral de l'IUFRM, que je n'avais pas du tout l'étoffe d'un prof : je n'ai aucune autorité et le fonctionnariat me faisait peur.

“ De temps en temps, je vois mes filles piquer mes BD et se marrer. Mais je ne sais pas si elles lisent mes romans. ”

J'avais l'impression de m'enfermer à vie. Or, par-dessus tout, je voulais être libre.

Vos deux filles (de 19 et 23 ans, NDLR) lisent vos romans ?

Elles ont un regard très critique qui m'aide énormément. Elles me disent : « *Tu fais toujours la même chose !* » Mais de temps en temps, je les vois piquer mes BD et se marrer. Je pense qu'elles aiment bien. En revanche, je ne sais pas si elles lisent mes romans. Peut-être pressentent-elles qu'il s'agit d'un travail moins léger, plus intime.

Comme vous, le héros de *Samouraï* a perdu son père très jeune. Il essaie aussi de retracer la vie de ses grands-parents exilés d'Espagne.

En écriture, l'humour est l'outil des pudiques. Il me permet d'aborder des questions plus sérieuses que je n'oserais pas aborder. Tous mes romans sont des fictions avec des grosses parts autobiographiques.

Cela vous a permis de régler des non-dits ?

Probablement. On dit que quand quelque chose ne va pas, il faut en parler soit à un psy soit couper les mots sur du papier... Pour tout vous dire, j'ai écrit *Samouraï* alors que ma mère était malade. Ce n'était pas conscient, mais je me suis rendu compte que je voulais lui rendre hommage. J'ai eu besoin à ce moment-là de parler d'elle et de mes racines.

Avez-vous déjà connu la panne d'inspiration ?

Étrangement, cela ne m'est jamais arrivé. C'est même plutôt le contraire, et je dois faire le tri. Cette facilité n'en est pas une, car il faut absolument distinguer la fausse bonne idée de la vraie. Pour un écrivain, la véritable angoisse n'est pas la page blanche, puisqu'il y a toujours l'espoir que l'inspiration finisse par arriver, mais de se tromper. On part sur



“Je me mets au bord du burn out parce que je dois me prouver que je fais quelque chose de mon temps.”

un projet et on se rend compte à mi-chemin, voire à la fin, qu'on est dans le faux.

Est-il facile de quitter vos personnages ?
J'éprouve toujours un peu de « baby blues ». Après, j'ai de la chance d'avoir à peu près le même genre de héros, donc j'ai l'impression de les retrouver (*rires*). C'est un sentiment ambivalent, entre le soulagement d'être parvenu au bout du livre et l'envie de se dire : « *J'étais bien avec ce gars-là, je l'aurais bien suivi encore un petit peu.* »

De là à imaginer des suites ? Après tout, vous en faites en BD...

J'ai eu la tentation deux fois : avec *Le Discours* et surtout *Samouraï*. Je réagis un peu comme

un lecteur, c'est bizarre. Après, il ne faut pas tomber dans le petit plaisir égoïste. Je dois me demander quand même si l'idée va intéresser quelqu'un d'autre que moi.

Vous avez 50 ans ce mois-ci. Avec appréhension ?

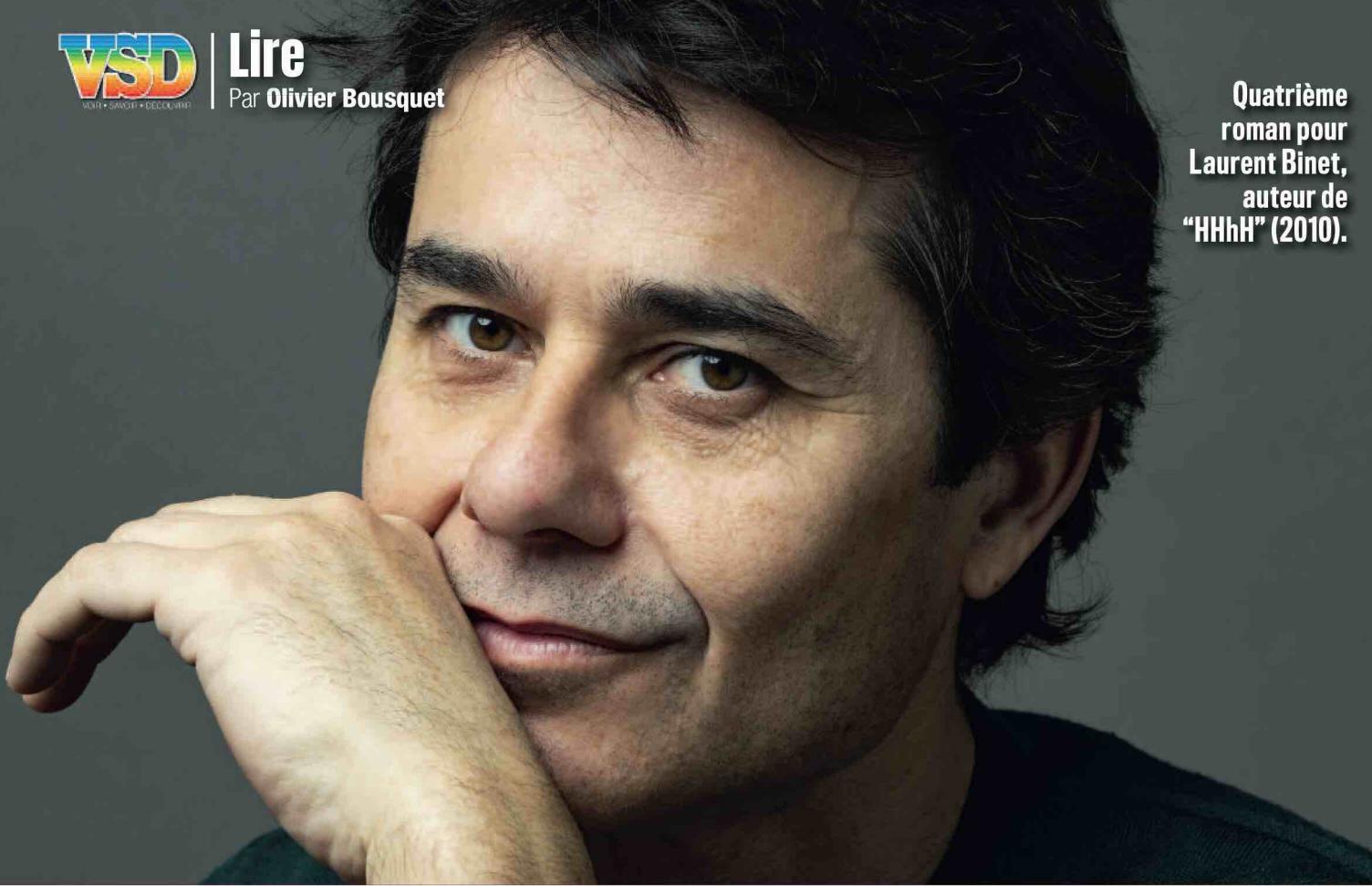
Oui ! Je suis un anxieux du temps qui passe, et ce depuis mes 25 ans. Sans faire de la psychanalyse à deux balles, c'est sans doute la raison pour laquelle je suis un stakhanoviste du travail. Je me mets au bord du « burn out » parce je dois me prouver que je fais quelque chose de mon temps. Disons que cela va ajouter un traumatisme de plus. Je vais finir prostré, « en PLS » comme disent les jeunes.

RECUEILLI PAR O. B.

Photo : Laurent Benhamou/Sipa

“J'éprouve toujours un peu de « baby blues » au moment de quitter mes personnages.”

Quatrième roman pour Laurent Binet, auteur de "HHhH" (2010).

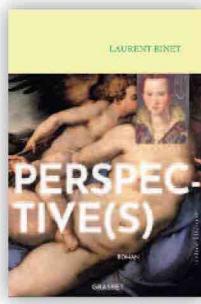


“Perspective(s)” Intrigues florentines

Derrière ce regard d'ange se cache l'esprit machiavélique d'un de nos plus brillants auteurs contemporains : Laurent Binet. Son roman policier-épistolaire historique est époustouflant.

Au matin du 2 janvier 1557, le corps de Jacopo da Pontormo, un vieux peintre « maniériste » de l'école de Florence, est retrouvé assassiné au pied des fresques – qu'il voudrait plus exceptionnelles que celles de Michel-Ange dans la Sixtine du Vatican – sur lesquelles il travaille depuis onze ans. Une partie de son œuvre a été détruite. Par qui ? Pourquoi ?

À Rome, le pape Paul IV, un Napolitain, né Carafa, ancien patron de l'Inquisition, condamne toute reproduction de la nudité. Bien embêté, Cosimo de Médicis, duc de Florence, qui intrigue auprès du pontife pour



*“Perspective(s)”,
de Laurent Binet,
Grasset,
304 p., 21,50 €.
Le 16 août.*

confisquer la couronne de Toscane, confie à Giorgio Vasari, un peintre aussi médiocre qu'inféodé, le soin de résoudre cette épineuse enquête. Catherine de Médicis, reine de France, cousine de l'ambitieux duc, tirerait bien les marrons du feu... 1557, année de la onzième et dernière guerre d'Italie.

À deux pas de l'Arno, chez un antiquaire, le narrateur achète récemment 176 lettres (une de plus que dans *Les Liaisons dangereuses*), qui racontent la genèse, le déroulement et l'épilogue de cette intrigue totalement fictive dans un cadre historique, rigoureusement respecté. Du grand art.

C. G.

BD DU MOIS

"CEUX QUI ME TOUCHENT"

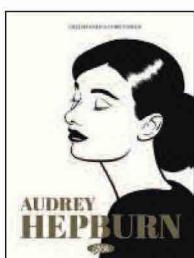


Les vacances se sont bien passées ? Tant mieux, car ce n'est pas ce livre qui va vous remettre d'aplomb. Dans *Ceux qui me touchent*, tout est noir ou presque dans la vie de cet ancien étudiant des Beaux-Arts qui, pour faire vivre sa famille, est employé dans un abattoir porcin. Pas une vocation, on s'en doute. Il suffira d'un tatouage artistique sur le jambon d'un cochon promis à la mort pour l'amener à bouleverser son quotidien morbide. Le regard posé sur la vie comme sur la mort est d'une simplicité et d'une poésie redoutables. Un coup de force par le duo qui avait réalisé le tout aussi bouleversant *Ceux qui me restent* en 2014.

De Damien Marie et Laurent Bonneau, Bamboo Édition, 224 p., 24,90 €. Le 23 août.

LA BIO

"AUDREY HEPBURN"



D'Audrey Hepburn, on connaît l'élégance sublimée par son amitié avec le couturier Hubert de Givenchy, les interprétations inoubliables dans des classiques du 7^e art (*Sabrina*, *Diamants sur canapé*, *Vacances romaines*, *Charade...*) et son rôle d'ambassadrice dévouée pour l'Unicef. Ce roman graphique passionnant met en lumière une enfance hollandaise marquée du sceau de la guerre, par une mère sympathisante de la cause nazie et un père rapidement disparu, qu'elle ne retrouvera que des années plus tard. Ponctuée d'amours déçus, sa vie n'aura rien eu d'un long fleuve tranquille.

D'Eileen Hofer et Christopher, Michel Lafon,

3 raisons de lire "Guide de l'Ouest imaginaire"

1. Fantasme

Qui n'a pas un jour rêvé de découvrir l'Amérique, de traverser ses grandes étendues ? Ce guide propose une réflexion (très accessible) sur la construction de la culture américaine fondée sur la glorification de la conquête.

2. Héros

Cinéma, littérature et BD ont toujours été des véhicules parfaits des valeurs prononcées par l'Oncle Sam. Le livre analyse les figures des héros et la place laissée aux indigènes. Des personnages le traversent, de Buffalo Bill à l'acteur Giuliano Gemma...

3. Diction

Ce guide est aussi un voyage à travers notre imaginaire, en partie créé par l'omniprésence de la culture américaine en France. On peut également réfléchir sur ce dicton de l'Ouest : « *Ce n'est pas Dieu mais Samuel Colt qui a fait les hommes égaux entre eux.* »

« *Guide de l'Ouest imaginaire* », de Claude Aziza et Olivier Thomas, Vendémiaire, 288 p., 26 €.



LUMIÈRE SUR...



DAVID BALDACCI

Méconnu en France, cet auteur américain a pourtant vendu 150 millions de livres dans le monde. Avec ses enquêtes à rebondissements, il tisse un univers captivant.

Votre premier roman, *Les Pleins Pouvoirs*, a été adapté au cinéma avec Clint Eastwood dans le rôle principal.

Oui, auparavant j'étais avocat, et j'ai jamais déjà raconter des histoires, ou en écrire, mais je les gardais pour moi.

Avez-vous un rituel d'écriture ?

J'écris là où je peux me concentrer ! Seule habitude, je relis toujours les deux chapitres précédents pour avancer.

Qu'est-ce qui fait un bon thriller ?

Il faut que le lecteur oublie qu'il lit un livre, qu'il se sente chez lui avec des repères forcément artificiels mais qui lui parlent. Ensuite j'ai l'habitude de dire que j'assène un coup de poing par chapitre, je profite de son moment d'inattention pour le cueillir.

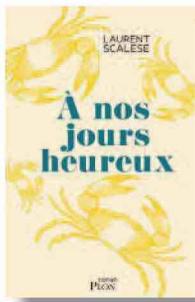
C.E.

« *Une minute avant minuit* », Talent Éditions, 560 p., 23 €.



Et aussi

Comment vivre après le suicide de son frère ? C'est la question que pose Alexandre Jardin trente ans après celui d'Emmanuel. "Frères" est un récit à découvrir le 6 septembre, chez Albin Michel.



3 bonnes raisons de lire “À nos jours heureux”

De Laurent Scalese - Plon, 336 p., 21 €.

Judith et le crabe

1 En un rendez-vous médical, Judith, la quarantaine, éditrice passionnée, voit sa vie basculer. Un crabe s'est logé dans sa poitrine, un crabe que l'on nomme cancer. Quand la mort frappe à la porte, la vie doit-elle s'arrêter ? C'est cette question que Laurent Scalese prend à bras-le-corps dans son dernier roman, un texte vibrant comme une ode à la vie, à la redécouverte de son sens et à la préciosité de chaque instant. Dans ce combat contre la maladie, il va falloir s'armer de beaucoup de bonheur.



Une histoire d'amours et d'humour

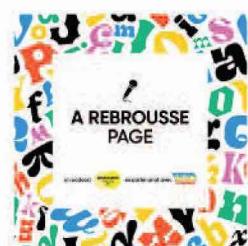
2 À nos jours heureux, c'est une histoire d'amours. Au pluriel. Lors des semaines de traitement, Judith rencontre Lola, Nicolas et Grégory. Ensemble, ils fondent

« le club des crabes rasés ». Face à la maladie, c'est l'amitié et l'amour qui vont les lier, dans une course contre la mort où le rire, le soutien et la beauté seront leur meilleure défense. La maladie n'est plus une fin, mais une impulsion pour aimer, se réconcilier et enfin vivre.

“Le merveilleux, le miracle, chacun appelle ça comme il veut, est invisible aux yeux des personnes en parfaite santé...”

Un auteur qui ose

3 Auteur de polars, scénariste pour la série *Cherif*, Laurent Scalese bifurque. Loin des enquêtes, il nous propose un roman intime, précis, dont il ne cache pas le caractère autobiographique. Il parle en connaisseur des salles d'attente des hôpitaux, des nouvelles qui glacent le sang et de l'amour malgré les cheveux qui tombent, malgré les kilos qui se perdent, malgré parfois le désespoir. C'est dans le pire que l'auteur puise son inspiration pour nous montrer le meilleur.

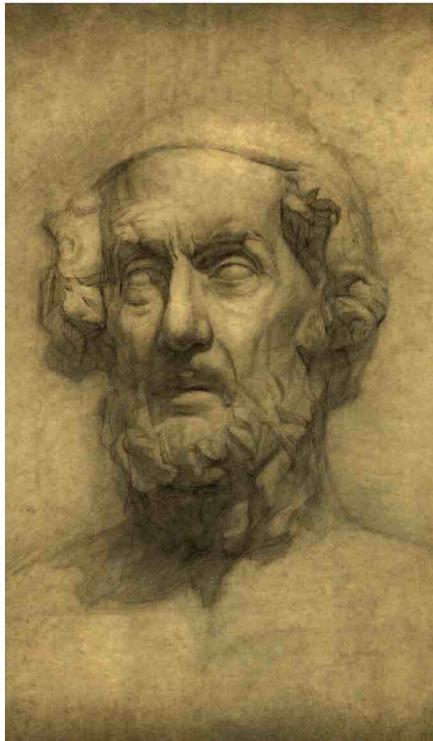


On écoute... Laurent Scalese nous lire un extrait de son livre et répondre aux questions de la journaliste Carole Renucci dans le podcast « À rebrousse page ».

À la rencontre de...

Homère

Miel, olive, Méditerranée... Partons à la rencontre du premier auteur du monde occidental : Homère. On estime qu'il aurait vécu au VIII^e siècle avant J.-C. Sept villes au moins se disputent son origine et l'indice se trouve dans son nom, qui signifie « otage ». Otage, comme le témoignage d'une vie d'itinérance, vie à laquelle les poètes étaient destinés. La tradition le représente aveugle, et il est dit que la muse lui aurait pris les yeux mais donné la douceur du chant. Nul ne sait si Homère fut un homme, un concept ou une confrérie, mais c'est à lui que l'on doit les deux premières œuvres de notre histoire : *l'Iliade* et *l'Odyssée*.



SCAN ME

Comment écouter un podcast

Trois possibilités s'offrent à vous :

- Scannez le QR code (tels ceux imprimés sur ces pages) avec l'appareil photo de votre téléphone.
- Allez sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Tapez le titre du podcast dans la barre de recherche de votre navigateur Internet (Google, Lilo, Bing...).

“L'étincelant Hector s'élance à l'intérieur. Son visage est semblable à la rapide nuit. Il brille de l'éclat terrible de l'airain qui lui couvre le corps...”



SCAN ME

Un podcast à découvrir Objectif Mieux Vivre

Qualité de vie, pouvoir d'achat, droits couple/famille, logement, environnement, santé... Autant de questions et de réponses à des sujets sensibles que les entreprises peuvent offrir à leurs collaborateurs grâce à ce programme de podcasts dynamiques et informatifs, produit et réalisé par Podcasters Media. De quoi améliorer la QVT (Qualité de vie au travail) et fidéliser les salariés.





Guillaume de Tonquédec

“J’ai voulu être comédien pour exister aux yeux de mes parents”

Le comédien rempile en papa de Toto dans la suite des aventures du gamin turbulent. Un personnage que cet ancien grand timide comprend, lui dont le parcours scolaire n'a pas été des plus faciles.

Je l'aime bien, ce gars-là. » Quand Guillaume de Tonquédec évoque son personnage des *Blagues de Toto*, dont le second volet sort ce mois-ci, on a l'impression d'entendre un spectateur donner son avis. Pas une grande surprise : si l'acteur plaît tant au public depuis sa révélation dans la série *Fais pas ci, fais pas ça*, c'est parce qu'il dégage à travers ses rôles une bonhomie et une proximité qui suscitent l'empathie. Et quand on l'a en face de soi, à la terrasse d'un café parisien alors que le soleil brûle, la sensation se confirme.

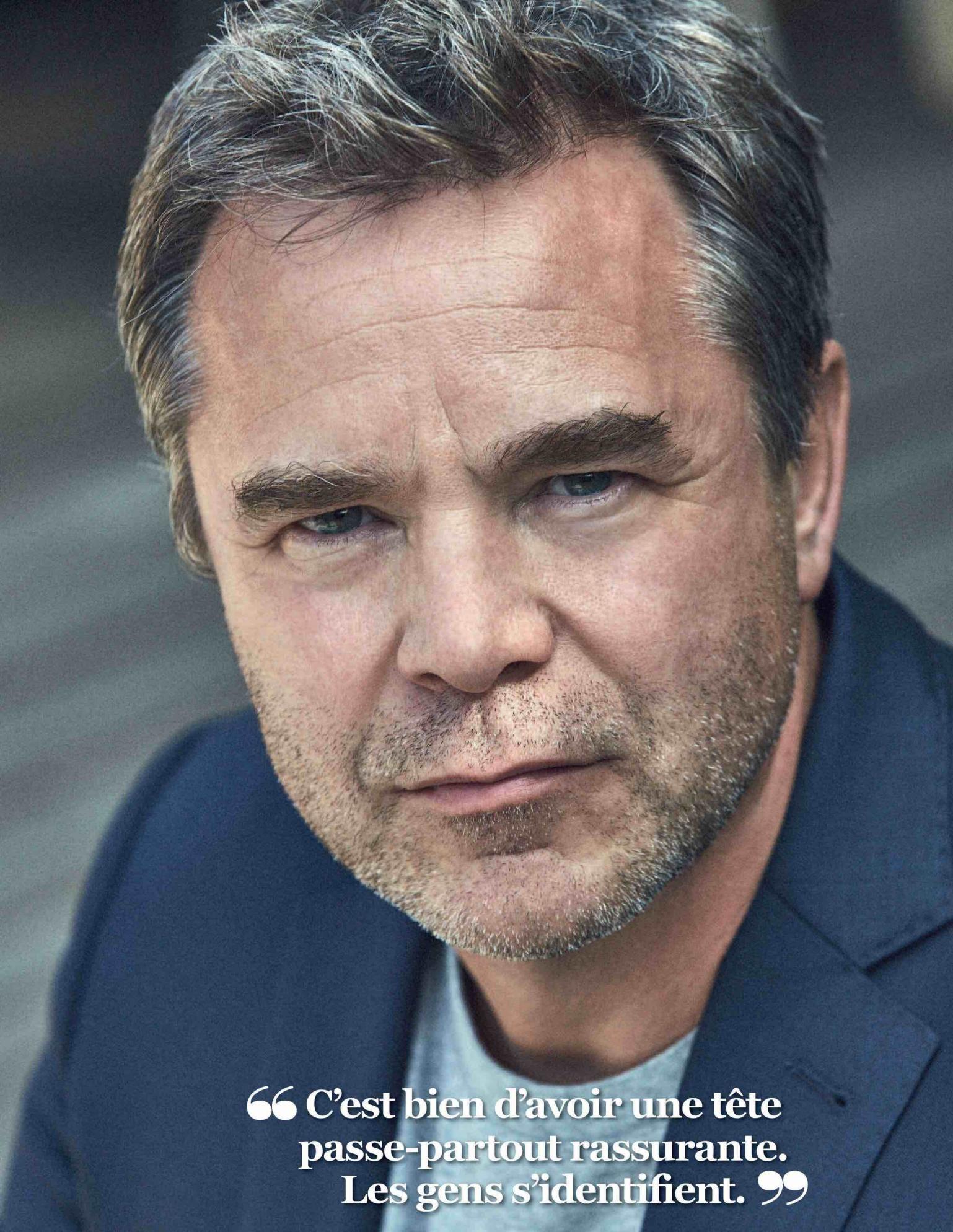
LES ENFANTS ET LES ANIMAUX

« Dans notre métier, il est convenu que le plus difficile est de jouer avec les enfants et avec les animaux. Je peux témoigner parce que j'ai fait les deux ! Un animal est toujours juste. Dans

Roxane, j'évoluais au milieu de 16 000 poules. Neuf étaient dressées pour le rôle-titre : une était la cascadeuse, une autre faisait la tête, la suivante m'écoutait quand je disais de la poésie... On en avait une qui savait monter dans une voiture. Ce jour-là, pendant plusieurs heures, elle n'a pas voulu. Puis tout à coup, elle l'a fait ! Il a fallu que j'enchaîne tout de suite. Il me fallait être prêt parce que si la poule est bonne, on va garder la prise sans négocier. À moi d'être donc constamment à l'affût. Enfants et animaux nous réapprennent notre métier. Ils sont instinctifs, nous ramènent à l'essence même du jeu, qui est d'être à l'écoute de l'autre. Jouer avec eux, c'est l'école de l'humilité. »

LA BONNE BLAQUE

« J'ai accepté Toto dès le premier parce que ça m'amusait en tant qu'adulte et papa de ●●●



**“C'est bien d'avoir une tête
passe-partout rassurante.
Les gens s'identifient.”**



Guillaume incarne Jérôme,
papa de Toto (Hugo Trophardy).

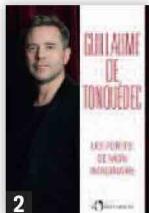
••• jouer dans un film familial. Mais la condition primordiale était l'écriture. Je n'avais aucune envie de faire un film débile pour cachetonner. Quand Toto fait une blague, il n'est jamais méchant. Il exprime juste une réaction à l'ennui qu'il éprouve à l'école. La figure de ce gamin est très touchante. Et il n'est pas sans me rappeler l'enfant que j'étais. En effet, je n'étais pas très bon en classe. J'étais cependant beaucoup plus timide que lui. Mais nous avons ce ressort commun qui est de mettre tout en œuvre pour que cette scolarité subie se passe le mieux possible. »

“ *Le plus difficile est de jouer avec les enfants et avec les animaux.* **”**

SAUVÉ PAR LE THÉÂTRE

« À l'école primaire, j'ai eu énormément de mal à apprendre à lire et à écrire. Longtemps je n'en ai pas parlé parce que je l'avais vécu très violemment. J'éprouvais la douleur

d'un enfant qui pense ne pas avoir droit à la culture parce qu'il est mauvais en orthographe. On lui dit que les mots, ce n'est pas pour lui. Il faut dire qu'à l'époque, on n'était pas pris en charge comme aujourd'hui quand on rencontrait des difficultés. J'ai réappris en 4^e parce que cette année-là, ma professeure de français a voulu nous initier au théâtre, faisant intervenir régulièrement une prof d'art dramatique. Dès la première réplique, je me suis senti plus léger, comme si je décollais du sol. J'arrivais enfin à m'affranchir d'une timidité maladive. Avec elle, j'ai



1 En 2013, il gagne le César du meilleur second rôle pour *Le Prénom*, adaptation de la pièce qu'il avait jouée en 2010.

2 Dans le livre *Les Portes de mon imaginaire*, paru en 2018 aux Éditions de l'Observatoire, l'acteur raconte son apprentissage difficile de la lecture à l'école, et comment le théâtre l'a aidé.

3 *Les Blagues de Toto 2* signe le retour du turbulent gamin, qui part en classe verte à la campagne. Une bonne surprise (de Pascal Bourdiaux, le 2 août).

travaillé les mots, appris à lire à voix haute. Et c'est ainsi que tout a commencé. Elle a bouleversé ma vie. »

AU POSTE

« Le déclencheur de ma vocation de comédie, c'est l'arrivée de la télé chez nous quand j'avais 10 ans. À l'époque, un poste coûtait cher et n'était pas courant. Un jour, mon père en a loué un en noir et blanc. J'étais comme un fou ! La télé était un rendez-vous commun qui construisait une mémoire collective. À l'école, on parlait de ce qu'on avait vu la veille. Quant à moi, le timide, je voyais à quel point mes parents réagissaient à ce qu'ils voyaient. Les rires, les pleurs... J'avais envie d'être dans le poste pour les émouvoir, moi qui n'osais même pas leur dire que j'existaient. Nos vies sont conditionnées par ce qu'on a vécu à l'enfance. J'ai voulu être comédien pour exister aux yeux de mes parents. À 50 ans passés, je me dis que j'ai fait ma vie sur un traumatisme d'enfance. Et j'en suis heureux ! »

LE DUR APPRENTISSAGE

« J'aimais beaucoup le compagnonnage du théâtre. Durant les lectures et les répétitions, on a le temps de se rencontrer et de s'apprivoiser. Pour le timide que j'étais, c'était très pratique. Au cinéma, dès le premier jour, la scène que l'on tourne va se retrouver dans le film. Il faut donc faire preuve d'efficacité. Le travail de répétition se fait seul chez soi. Lorsque j'ai débuté au cinéma, je trouvais la technique trop

contraignante : ne pas se gratter le torse parce que ça fait du bruit dans le micro-cravate, les marques à respecter pour ne pas "prendre" la lumière de son partenaire... Maintenant, j'adore ça. Mais il a fallu du temps. Le théâtre est l'école de l'exigence. Qu'importe la journée qu'on a eue ou les mauvaises nouvelles, il faut remettre le couvert avec la même intensité tous les soirs. Michel Bouquet, qui était mon prof au conservatoire, disait toujours : "Le public a payé pour vous voir en chier !" Et il paie cher, en plus, quand on voit les prix dans le théâtre privé. »

FAUX GENTIL

« Il y a six ans, j'ai joué *La Garçonne*, l'adaptation théâtrale du film de Billy Wilder avec Jack Lemmon. Ce fut comme une révélation. Wilder, qui a fait de nombreux films avec lui, considérait Lemmon comme un "Monsieur Tout-le-Monde". Il m'a permis de comprendre que ce que je trouvais un peu insignifiant chez moi, le côté un peu lisse, était ma force. Elle permettait une identification du public plus facile. Du père Lepic dans *Fais pas ci, fais pas ça* au papa de Toto, je dégage quelque chose d'assez rassurant. Tant mieux parce que cela me permet de jouer parfois des rôles atroces. Finalement, c'est bien d'avoir une tête passe-partout rassurante : ainsi les gens s'identifient à moi et je peux leur raconter un truc terrible. J'aime bien jouer avec ce petit mensonge. De toute façon, le jeu consiste à tendre un miroir à ses contemporains... Encore une phrase de Michel Bouquet ! »

RECUELLI PAR O. B.

Photos: DR

“ La condition ? L'écriture. Je ne voulais pas faire un film débile pour cachetonner ”



“Anatomie d'une chute”

L'amour en procès

Accident, suicide ou meurtre ? À travers un fait divers, la réalisatrice Justine Triet décrypte la déliquescence d'un couple. Palme d'or méritée à Cannes.

Al'instar de *Parasite* voilà quatre ans, c'est à un pur film de genre susceptible de captiver le plus large public que le dernier Festival de Cannes a décerné sa Palme d'or. En l'occurrence un sommet de thriller judiciaire où une femme doit répondre de la mort de son époux, dont le corps ensanglé a été retrouvé au pied de leur chalet montagnard. Accident ? Suicide ? Meurtre ? Si les rouages chauffés à blanc du suspense procédural suffisent à vriller aussi bien les tripes que



De Justine Triet,
avec Sandra Hüller,
Swann Arlaud...
2h 30. Le 23 août.

la conscience, l'essentiel ne réside pourtant pas tant dans la résolution objective de l'intrigue que dans l'impitoyable exploration d'un couple – ses non-dits, ses mystères, ses faux-semblants – en apparence idéal. Car, au-delà de la froideur clinique du titre, c'est essentiellement à la « chute » d'un amour que se consacre cette œuvre magistrale aux personnages, aux acteurs (mémorable Antoine Reinartz en avocat général), à la construction et aux dialogues dignes de faire école.

B. A.



IRRÉSISTIBLE



“LE COLIBRI”

Il faut certes fournir un petit effort de concentration pour saisir l’unité d’un scénario qui choisit de démantibuler la chronologie pour brosser le portrait de son héros hanté par une passion de jeunesse. Mais le jeu en vaut largement la chandelle... **B. A.**

De Francesca Archibugi, avec Pierfrancesco Favino. 2h 06. Le 2 août.

FANTASTIQUE

“ANIMALIA”



Une femme d’origine modeste attend la naissance de son enfant au sein de sa belle-famille fortunée. Mais des événements surnaturels vont remettre en question la place des uns et des autres. Souvent déroutant, le premier film de Sofia Alaoui est aussi fascinant dans ce qu’il montre que dans ce qu’il suggère, servi par une photo magnifiant les paysages marocains. **O. B.**

De Sofia Alaoui, avec M. Dehbi. 1h 30. Le 9 août.

“LA MAIN”



Un groupe d’ados se réunit régulièrement autour d’une main hantée, objet qui, une fois tenu, permet d’entrer en contact avec les morts. Une règle : ne pas la tenir plus de 90 secondes. De facture classique, le film a la bonne idée de rarement succomber aux effets gratuits inhérents aux productions horribles actuelles. **O. B.**

De Danny et Michael Philippou, avec Sophie Wilde. 1h 35. En salles.

3 raisons de voir “The First Slam Dunk”

1. Sport sous-côté

À l’heure où le Français Victor Wembanyama affole les États-Unis avec son équipe des Spurs, la sortie de *The First Slam Dunk* rappelle combien le basket mérite mieux que les trop rares films (*Hoop Dreams*, *Le Grand Défi*, *He Got Game*) auxquels il a eu droit.

2. Réalisme

Tiré d’un manga en 31 volumes, il convoque une animation au graphisme somptueusement réaliste et une mise en scène à l’expressivité fulgurante pour circonscrire son scénario dans la durée d’un seul match.

3. Emotion(s)

Émaillé de flash-back destinés à individualiser le parcours de quelques joueurs, il passe du récit d’apprentissage individuel à l’épopée sportive avec une émotion, une inventivité esthétique et un lyrisme narratif propres à soulever des houles de frissons, y compris chez les plus réfractaires à la discipline. **B. A.**

De Takehiko Inouhe.

2h 04. En salles.



“SUR LA BRANCHE”

Il en est de certains acteurs comme des amis : on aime bien prendre de leurs nouvelles. Pour les seconds, le téléphone remplit son office. Pour les premiers, c’est au cinéma que cela se passe. Benoît Poelvoorde en fait partie. Chacune de ses apparitions fait plaisir à voir. On regarde s’il a bougé ou non, en bien ou pas. Et puis, on se laisse porter par sa gueule, son jeu où les soupirs s’immiscent entre les éclats, de voix, de geste ou de sincérité. Parce que c’est ainsi qu’on l’aime, Benoît, souvent tempétueux pour dissimuler sa fragilité. Dans *Sur la branche*, la cinéaste Marie Garel-Weiss lui a taillé un joli écrin, qu’on imagine sur mesure. Il y est un avocat en pleine dépression remis sur les rails par une jeune fille un peu débordée psychologiquement. Poelvoorde a joué ça mille fois, mais à chaque fois, c’est unique. D’autant que face à lui, Daphné Patakia – révélation de la série *OVNI(s)* – lui donne un sacré change. Un drôle de duo où personne ne domine dans une belle osmose. À tel point qu’on en redemanderait. **O. B.**

De Marie Garel-Weiss, avec Daphné Patakia, Benoît Poelvoorde, Agnès Jaoui. 1h 31. En salles.

Et aussi

Depuis 17 éditions, la rentrée ciné côté français se prépare à Angoulême, lors du festival organisé par Dominique Besnehard. Et comme chaque année, les stars seront là, du 22 au 27 août. filmfrancophone.fr



“Frank Horvat. Paris, le monde, la mode” **Ombres et lumière**

Si le photographe est connu pour ses clichés de mode, ils ne sont que l’infime partie d’une œuvre riche et complexe mise en lumière au Jeu de Paume.

Il y avait deux Frank Horvat, et l’un a fait de l’ombre au travail du second ce qui, pour un photographe, n’est pas loin d’être un comble. Disparu en 2020, l’artiste fut toute sa vie mû par la volonté de témoigner d’un monde, celui d’après les ravages de la Seconde Guerre mondiale. Dans un style proche du photoreportage, il observe la misère à Calcutta comme l’insouciance sur les plages de Rio de Janeiro. Italien de naissance, Horvat se fait citoyen du monde avant de poser ses valises à Paris, cité de lumière et d’ombres. Le photographe raconte les nuits de Pigalle et une ville qui bouge. Son œil

*Jusqu’au 17/09 au Jeu de Paume, Paris 1^{er}.
jeudepaume.org*

*Horvat fait l’objet d’une autre expo au Centre photographique de Rouen (76) jusqu’au 02/09.
centrephtographique.com*

conquiert les magazines de mode, qui lui passent commande. Entre alors en scène l’autre Horvat, qui va traquer l’authenticité dans un milieu gouverné par l’apparence. Aux mannequins qu’il fixe, il interdit le maquillage et les fait évoluer au milieu des passants dans une mise en scène minimale. Les photos qui en résultent, admirables de graphisme, sont les plus célèbres. Plus tard, Horvat repartira sur les routes en quête de sincérité. Constituée de 170 œuvres, l’exposition s’attarde sur la période 1950-1965, parenthèse fructueuse et complexe. Passionnante, donc.

O.B.

L'EXPO

MATISSE ANNÉES 1930



Niçois de cœur, le maître du fauvisme effectue dans les années 1930 un voyage de Tahiti à New York. Cette

découverte lui permet, à 60 ans, de se réinventer en imposant la prédominance des couleurs plutôt que celle du dessin dans ses tableaux. Il s'attaque à des œuvres qui dépassent le simple cadre de son chevalet, telle *La Danse* pour la Fondation Barnes, dont les croquis et dessins préparatoires sont présentés ici. Cela ne l'empêche pas de capturer d'autres modèles dans des intérieurs inattendus, fauteuils ou carrelage, comme son célèbre *Grand nu couché*, que l'on pourra exceptionnellement admirer. **B.A.**
Jusqu'au 24/09 au Musée Matisse, Nice (06). musee-matisse-nice.org

LE SPECTACLE

"LA P'TITE DÉBROUILLE"



C'est un huis clos qui se passe pendant la Seconde Guerre mondiale, dans un hôpital abandonné de Picardie. Il réunit trois personnages qui ont tous en commun une certaine différence : Jean est un zazou homosexuel, Paul un handicapé moteur qui survit grâce à ses petites débrouilles et Michèle une campagnarde admiratrice de Pétain (aussi cousine de Jean). Blessé, Jean a été soigné par Paul avant que ne débarque Michèle... Les sentiments humains y sont souvent mis à mal dans cette pièce drôle et tendre où l'empathie finit par l'emporter. **B.A.**

Jusqu'au 20/08 au Lucernaire, Paris 6^e. lucernaire.fr

3 raisons de suivre
"L'Odyssée sonore"

1. Cadre exceptionnel

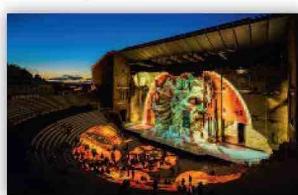
C'est une première mondiale qui profite du cadre exceptionnel du Théâtre antique d'Orange. Enveloppé par le son et l'image, durant trois quarts d'heure, on a littéralement l'impression de plonger dans l'histoire de notre civilisation.

2. Immersion totale

Grâce à des vidéoprojecteurs qui diffusent sur les façades antiques des images (technique du mapping) et munis de casques diffusant une bande sonore spécialement créée pour l'occasion, les spectateurs ont la sensation d'une immersion totale.

3. Chacun son truc

Chacun réagira à cette expérience selon ses envies ou sa sensibilité, profitant de la beauté des lumières ou se laissant emporter et danser, fermant les yeux quelques instants avant de dévorer à nouveau les images. Entre onirisme et rêve éveillé, l'imaginaire est grandement sollicité. **B.A.**
Jusqu'au 23/12, au Théâtre antique d'Orange (84). odyssee-sonore.com



AGNÈS VARDÀ

Il y avait comme de l'amour entre la réalisatrice disparue en 2019 et le Palais idéal du Facteur Cheval, monument touristique témoin de l'originalité d'un postier déterminé à construire par lui-même un palais fantasque sur plus de trente années. Il faut dire que question bric et broc, Agnès Varda en connaissait un rayon. Au-delà de ses courts et longs-métrages, elle se révéla plasticienne sur le tard qui, à travers ses installations, n'eut de cesse de questionner son rapport à l'enfance. Pour honorer la mémoire de cette fidèle visiteuse d'un lieu qu'elle connaissait comme sa poche, deux expositions ont déjà été organisées. Cette troisième et dernière est peut-être la plus spectaculaire, ponctuée d'œuvres poétiques et ludiques qui parleront aux petits comme aux grands.

B.B.
Jusqu'au 27/08, à Hauterives (26). facteurcheval.com

Et aussi

Du 10 au 27 août, dans le Domaine du Palais-Royal, à Paris, la Compagnie Emersion propose une expérience immersive autour de la pièce "Mesure pour mesure", de Shakespeare. emersionprod.com

Bonjour, je n'aime pas le football ni M. Deschamps particulièrement mais je me suis tout de même procuré votre dernière édition car j'en avais entendu beaucoup de bien. Je n'en attendais donc pas forcément grand-chose mais il se trouve que je n'ai pas été déçue. J'ai trouvé votre magazine très complet, riche en « choses à apprendre » et j'ai pu discuter/débattre de quelques histoires ou anecdotes avec mes proches. En tout cas j'ai retrouvé un peu de l'esprit que je découvrais dans les numéros que j'achetais il y a un certain nombre d'années. Je renouvellerai donc probablement la chose.

Bon été et bonne continuation.

AGATHE (Saint-Nazaire)



NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@heroesmedia.fr

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@heroesmedia.fr

RÉDACTION

Directeur des rédactions

François Tauriac

(ftauriac@heroesmedia.fr)

Rédaction en chef Christophe Gautier ;

Marie Grézard, Florent Méchain (adjoints)

Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)

Maquette Olivier Certain.

Ont collaboré à ce numéro :

Brigitte Postel, Christine Haas, Estelle Montcouquiol, Isabelle Morini-Bosc, Sarah Saldmann, Sonia Peyrieux, Valérie Sarre, Alain Ducasse, Alain Grasset, Alexandre-Marie Raymond, Antoine Marty, Aymeric Mantoux, Bernard Achour, Christian Eudeline, Geoffroy Langlade, Gérald Kierzek, Goubelle, Henri de Lestapis, Hervé Bonnot, Jean-Alphonse Richard, Jérôme Roulet, Louis Bodin, Patrice Gascoin, Philippe Bouvard, Romain Roy.

PUBLICITÉ HEROES REGIE

Nicolas Souchier (06.09.42.24.95.
n.souchier@heroesmedia.fr)
Masha Guinet (06.18.15.30.36.
m.guinet@heroesmedia.fr)
Vincent Ham (06.144.97.444.
v.ham@heroesmedia.fr)

ABONNEMENTS

VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. vsd@abomarque.fr

ANCIENS NUMÉROS boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO

(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique
(lbourderlique@mercuripresseconseil.fr)
01.42.36.87.78

DIRECTION

CEO/Directeur de la publication

Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)

Directeur commercial, développement

et communication Vincent Ham

(v.ham@heroesmedia.fr)

Assistante Brigitte Rioland

(brioland@vsd.fr)

Comptabilité Pauline Jonard

(p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867

N° ISSN : 2023-4966

Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur www.heroeskiosk.fr



Création : septembre 1977

Créateur Maurice Siégal

Présidente d'honneur Geneviève Siégal

© VSD 2023. Imprimé en France
Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

VSD
PUBLISHING

www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869





“The Voice Kids”

Karine Ferri

“Jouer dans une fiction ?
Il est évident que ça se fera”

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P. 129

**LAURENCE
BOCCOLINI**

quitte sa place
sur France 2



P. 132

**STÉPHANE
ROTBENBERG**

Son jeu sur les
routes de France



P. 134

“THE RESORT”

La série dingue
de Canal+ au fin
fond du Mexique

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

Les voix et les fictions

Va-t-on déchanter parce qu'ils ne chanteront pas dans quelques mois ? Faut voir ! Ce qui est sûr, c'est que Nolwenn Leroy, Julien Doré et Calogero, pour ne citer qu'eux, vont marquer la saison à venir pour autre chose que leurs capacités vocales. Jouer, c'est également dans leurs cordes, vocales ou pas cette fois. Ils veulent le prouver. Nolwenn a ainsi terminé *Brocéliande*, un feuilleton de 6 fois 52 minutes pour TF1. Elle y est une biologiste soupçonnée de meurtre, qui voit remonter à la surface son passé avec-passif. Le détail drôle, c'est qu'on va précisément la « faire chanter ». Même en jeu pour Julien Doré, qui porte si j'ose dire *Panda* sur les épaules. Oui, ce *Panda* – c'est le titre – repose sur lui. Là encore, un polar de 6 fois 52' dans lequel il incarne un ex-flic contraint de quitter sa taniche pour enquêter sur un meurtre. C'est un écolo-bobo-vegan-en-tongs qui, forcément, bosse « sans armes et sans violence » (ça étonne qui?). Sa botte secrète, son arme, c'est de ne pas en avoir. Avec lui, sa hiérarchie mise sur le bon cheval, et c'est somme toute assez logique puisque l'intrigue se déroule en Camargue ! Quant au troisième larron, Calogero, bientôt prof de musique dans l'unitaire



Isabelle Morini-Bosc

Respire, sur M6, il est déjà convaincant quand il explique son rôle auprès d'une jeune fille scolairement harcelée. Alors ? Alors l'ensemble s'annonce plutôt bien « sur le papier », au point qu'on s'étonne des quelques commentaires passés et passables, sur ces « sous-comédiens-venus-prendre-du-pognon-pour-des-programmes-qu'ils-contribuent-à-dégrader ». Eh bien, doublement non. D'abord parce que les trois ont déjà

eu des expériences de tournages laissant présager une bonne surprise à venir, comme cela a été le cas pour Jenifer, Matt Pokora, JoeyStarr, Marc Lavoine, Kool Shen, etc. Et puis pardon, je sais bien que la passion de l'histoire et du patrimoine semble définitivement « ringarde » aux yeux de nombreux critiques, mais les a-t-on

déjà oubliés, les Yves Montand, Charles Aznavour, Serge Reggiani, Michel Jonasz, Tom Novembre, Robert Charlebois, Jeanne Moreau, Johnny (David Lansky) et, au-delà, Liza Minnelli, Dean Martin, Franck Sinatra et cetera ? Tous ceux-là et d'autres encore prouvent qu'on peut trouver « voix » en jouant. Maintenant, vous savez quoi ? Si le résultat est décevant, on le dira. Simplement, on jugera quand sera venu le temps du jugement. On n'y est pas encore.

Audiences du PAF

Par **ToutelaTele**

ILS SONT AU TOP

france.2 Ça va fort !

Avec ses magazines du week-end, Laurent Delahousse enchaîne les belles performances en prolongement du JT. « 20h30 le dimanche » fait même partie des meilleures audiences de France 2 avec plus de 4 millions de fidèles.

arte Pan !

Western incontournable de 1958 avec Clint Eastwood, *Pendez-les haut et court* tient toujours le public en haleine. Le film mettant en scène Jed Cooper a rassemblé 1,77 million de Français en juin. Avec près de 10 % de parts d'audience, Arte a menacé « Zone interdite » sur M6.

C NEWS

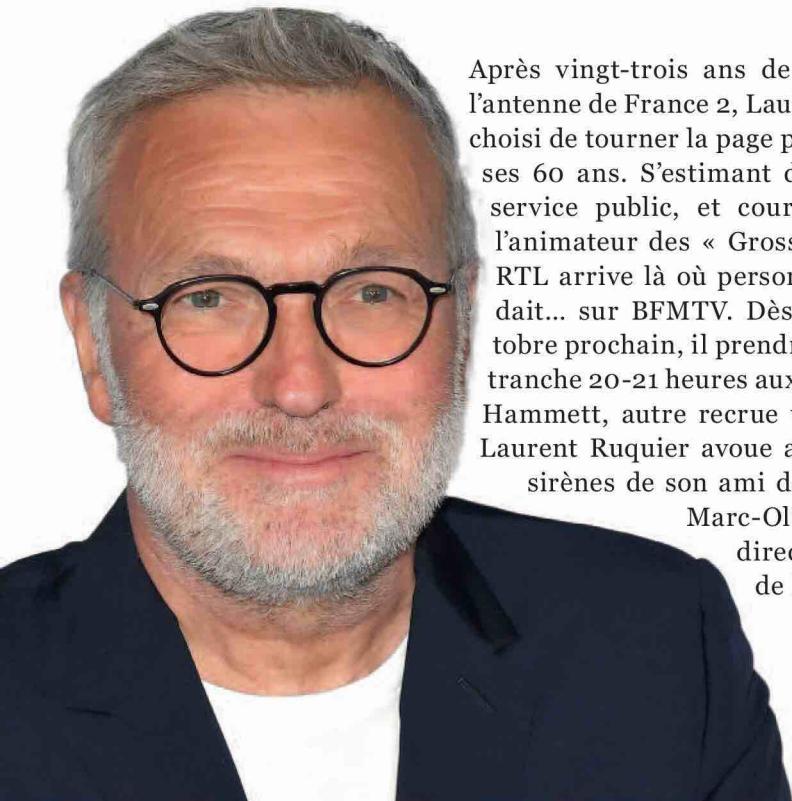
La reine du 19 h

888 000, c'est le nombre de téléspectateurs rassemblés devant CNews le 6 juillet à 19 h 59 pour la fin de saison de Christine Kelly dans « Face à l'info ». Le talk signe ainsi la meilleure minute de la journée des chaînes d'information en continu.

TF1 Carton plein

Avec 9,18 millions d'inconditionnels et 41,5 % de parts de marché, l'avant-dernier épisode de la saison 3 de *HPI* a réalisé la meilleure audience TV en juin 2023. TF1 n'a pas attendu ce résultat pour signer une saison 4 de la série avec Audrey Fleurot.

LAURENT RUQUIER S'INSTALLE SUR BFMTV



Après vingt-trois ans de présence sur l'antenne de France 2, Laurent Ruquier a choisi de tourner la page pour l'année de ses 60 ans. S'estimant délaissé par le service public, et courtisé par TF1, l'animateur des « Grosses Têtes » de RTL arrive là où personne ne l'attendait... sur BFMTV. Dès le mois d'octobre prochain, il prendra en charge la tranche 20-21 heures aux côtés de Julie Hammett, autre recrue venue de LCI. Laurent Ruquier avoue avoir cédé aux sirènes de son ami de longue date,

Marc-Olivier Fogiel, directeur général de BFMTV.

MÉTÉO GAGNANTE pour Laurent Romejko et Marine Vignes

Le duo avance discrètement, depuis maintenant onze ans, aux commandes de « Météo à la carte », sur France 3. Et le succès est plus que jamais au rendez-vous avec des records inégalés cette saison. La chaîne a donc décidé d'en offrir plus aux téléspectateurs : dès la rentrée prochaine, l'émission en direct sera prolongée de 35 minutes avec « Météo chez vous », histoire d'aller encore plus loin dans les prévisions.



“À ceux qui se demandent quand je céderai la place, ils vont devoir attendre un peu ! ”

MICHEL DRUCKER ANNONCE SON RETOUR À LA RENTRÉE SUR FRANCE 3, DANS « LE PARISIEN »

NOUVEAUTÉ

La relève de "Scènes de ménages" ?

Caméra Café, Kaamelott, En famille... M6 est la reine de la fiction courte. Pour la nouvelle saison, si *Scènes de ménages* semble indéboulonnable, elle fera une nouvelle tentative avec *Nos meilleures années*. L'occasion de suivre les membres d'une même famille... sur cinquante ans ! David Salles (*La Petite Histoire de France*, sur W9) est au casting.

LAURENCE BOCCOLINI S'EN VA... ... Jarry prend sa place



En août 2021, après un an sur France 2, Laurence Boccolini a remplacé Nagui aux commandes de « Tout le monde veut prendre sa place ». Et si la succession n'a pas été chose aisée, l'audience est peu à peu remontée. Pas au point de déstabiliser le mastodonte « Les 12 Coups de midi », sur TF1... Laurence Boccolini a décidé de quitter la présentation du jeu dès la rentrée. France 2 misera sur l'humoriste Jarry, qui a animé tout au long de la saison « Le Big Show » en prime time. Un virage inattendu pour le jeu et une prise de risque non négligeable pour la chaîne.

KARINE FERRI, "THE VOICE KIDS"

"Jouer dans une fiction ? Il est évident que ça se fera !"

À nouveau maman, la présentatrice est tout aussi maternelle en coulisses auprès des jeunes candidats de "The Voice Kids", à suivre le mardi soir sur TF1. Au cœur d'un été où les paparazzis la traquent sans relâche, elle se confie à "VSD" sur sa rentrée et sur ses projets.

TVSD. La saison 9 de « The Voice Kids » bat son plein. Au fil des saisons, avez-vous modifié votre approche dans l'accompagnement des enfants avant leur grand saut ?

Karine Ferri. La pression est énorme pour eux. Quelques minutes après, ils vont monter sur scène. Pour tous, c'est un rêve qui se réalise. Alors ce n'est pas un rôle facile à définir, dans le sens où je ne suis pas vraiment dans l'animation, mais plutôt dans un bon « feeling » à trouver pour m'adresser à chacun des enfants.

Le fait d'être vous-même maman n'a-t-il pas influé sur votre façon d'être ?

Non, parce que j'ai toujours aimé les enfants et être près d'eux. Disons que cela a encore plus renforcé mon envie de les protéger. Je fais comme si c'étaient les miens qui allaient dans l'arène. Je ressens leur courage. Je ne pense pas que j'aurais eu le même à leur âge.

Est-ce qu'un des trois petits « Ferri-Gourcuff » pourrait

un jour participer à « The Voice Kids » ?

J'avoue que je l'ai déjà imaginé... Émotionnellement parlant, ce serait vraiment difficile à vivre. Pour l'instant, mes enfants n'ont pas manifesté cette envie. Après, nous sommes des parents ouverts. Si c'est une envie forte, motivée, passionnée... alors il faut accompagner son enfant au bout de son rêve.

Comme beaucoup, on se demande pourquoi vous êtes si peu à l'antenne.

D'abord, il y a une absence normale car j'ai eu la chance d'accueillir mon troisième enfant (*Sasha, née le 3 mai 2023, NDLR*). Ensuite, pour ce qui concerne « The Voice Kids », après en avoir discuté avec la chaîne et la production, j'ai conscience que c'est le format qui prime ; et celui-ci indique que

logiquement priorité est donnée aux talents et aux coachs. Mon accompagnement auprès des enfants ne nécessite pas plus de temps.

De quel coach êtes-vous la plus proche ?

“Je fais comme si c'étaient mes enfants qui allaient monter sur scène.”

De Patrick Fiori, qui fait partie de mon entourage depuis une quinzaine d'années. J'ai même eu la chance d'assister à son mariage. J'aime l'artiste, mais aussi l'empathie et l'humour de l'homme. Mais je connais bien aussi les trois autres. Avec Nolwenn (*Leroy, NDLR*), nous sommes entre Bretonnes, moi qui le suis d'adoption. Quant à Kendji Girac et Slimane, ils ont gagné « The Voice » sous mes yeux. Les regarder grandir et devenir des stars est un pur plaisir.

À quoi va ressembler votre rentrée télé ?

Je continue à présenter « Les Docs du week-end » le samedi après-midi

Resplendissante au
Festival de Cannes...

“**Je développe un nouveau programme, en tant que productrice.**”

sur TF1 et « Chroniques criminelles » le samedi soir sur TFX. Et depuis quelques mois, avec une nouvelle casquette de productrice, je développe un nouveau programme. Je suis en pourparlers avec TF1. Je ne suis pas pressée, cela peut très bien n'arriver à l'antenne qu'en janvier. L'idée est de trouver le bon moment et la bonne case.

Peut-on en savoir plus sur la thématique de cette émission ?
Je suis très superstitieuse, donc je

préfère ne pas trop en dire sur le contenu. Je peux juste vous dire que c'est en lien avec un sujet qui me tient à cœur, que cette idée je l'ai développée seule et que j'aimerais la présenter sur TF1.

Avez-vous encore des propositions pour jouer la comédie ?

Oui, et encore cette année. Mais soit je suis déjà en tournage, soit je suis enceinte (*rires*) ! La chaîne a très envie de me voir sauter le pas vers la fiction.

Et vous ?

J'aime relever de nouveaux challenges, casser la routine, donc il est évident que ça se fera. Mais il faut d'abord que toutes les planètes soient alignées.

Avez-vous un scénario à lire sur votre table de nuit ?

Non, là j'ai plutôt un biberon et des couches (*rires*) ! Je suis en congé maternité jusqu'à la fin du mois d'août. Mais à la rentrée, je me pencherai sur le sujet.



DU LUNDI AU VENDREDI - 18.40  "LA ROUTE DES COFFRES"

Stéphane Rotenberg trace

L'animateur de "Pékin Express" et "Top Chef" ne prend pas de vacances : cet été, il parcourt la France avec un nouveau jeu, tout en s'impliquant dans une chaîne... de restaurants franciliens.

l nous accueille à Suresnes, sur la terrasse du bistrot Top Chef ouvert l'année dernière et qui, depuis, ne désemplit pas. Stéphane Rotenberg parle comme à la télé, c'est dire s'il ne joue pas un rôle. Après avoir bouclé la 17^e édition de « Pékin Express » en avril dernier puis la 14^e du show culinaire en juin, l'ancien journaliste ne chôme pas pour autant. Il anime tout l'été « La Course aux trésors » avant de revenir, à la rentrée, avec un nouveau jeu autour de la photographie. « *J'ai écrit deux ou trois papiers pour VSD, s'amuse-t-il. Mais c'était il y a très longtemps : je les avais envoyés sur disquette !* »

TVSD. « Top Chef » vient de boucler sa 14^e saison. Pour quel bilan ? Les audiences n'ont pas été fameuses...

Stéphane Rotenberg. Sur des émissions comme celles-ci, les chiffres « classiques » ne veulent plus dire grand-chose car une véritable mutation digitale est en train de s'opérer. Il y a un public de fans qui privilégie le direct pour ne pas se faire « spoiler », et il y en a un autre, plus familial, qui regarde en replay. Et ce mouvement s'amplifie spectaculairement chaque année. Et puis, en quatorze ans, le paysage télévisuel a changé. Les émissions en « prime » (entre

20 h 30 et 22 h 30, *NDLR*) sont confrontées non seulement à leurs concurrentes mais surtout aux plateformes. La question est de savoir comment on exploite cette nouvelle donne. Doit-on proposer d'emblée toute la saison en replay ? Cela fait partie des réflexions.

Votre nouvelle émission, « La Route des coffres », a des faux airs de « Pékin Express ».

C'est une création brute. On n'a donc aucune référence. L'idée est de proposer une heure de jeu plateau, une grande tradition à la télé française – mais pas chez M6, ce n'est pas dans son ADN. En France, les chaînes ont une identité très marquée, tout comme les animateurs. Là, on a transposé les codes du plateau en extérieur. Quarante émissions qui ont pour décor toute la France.

Avec une telle présence toute l'année, n'y a-t-il pas un risque de lasser le public ?

J'ai la chance d'être sur des émissions où l'animateur n'est pas central. Les vraies vedettes sont les candidats et, pour « Top Chef », les chefs. C'est un

héritage de mon premier métier, celui de journaliste : je pose le ton, donne l'humeur de l'émission. Et puis, à part « La Course... », je ne fais pas de quotidienne. Je suis moins exposé que Nagui ou Cyril Hanouna... Sur un an, je dois faire le quart de leurs émissions.

Comment le journaliste que vous étiez est-il devenu animateur ?

Le processus a été long et compliqué. Travailler pour la presse écrite, c'était une passion depuis l'adolescence. Mais c'était le début des

années 1990 et, à l'époque, je présentais que la télé offrait plus de débouchés. Au fur et à mesure de mon avancée dans le métier, je voyais des gens naturellement décom-

“J'ai la chance d'être sur des émissions où l'animateur n'est pas central.”

plexés au niveau de leurs ambitions et qui ne se fixaient aucune limite. Tout le contraire de moi ! Pendant très longtemps j'ai eu une sorte de complexe social. Et je ne parle pas que de l'antenne. Je n'ai pas été élevé dans l'idée qu'on pouvait vivre ses rêves. Aujourd'hui encore, mon point faible, c'est que je n'ai pas assez d'ambition. C'est Frédéric Lopez qui m'a

Au programme :
40 rendez-vous sur les
routes de France.

ses routes

“**Mon point faible, c'est que je n'ai pas assez d'ambition.**”



poussé à aller contre ma nature et à franchir le pas pour devenir animateur. Christine Bravo, elle, m'avait conjuré de ne pas y aller : « *Tu vas être nul ! Et puis c'est un métier de m..., trop dur !* » (rires) Un temps j'ai concilié les deux, puis l'animateur a pris le pas sur le journaliste. En 2000, j'ai perdu ma carte de presse.

De la carte de presse à celle des restos... Vous êtes impliqué dans les Bistrots Pas Parisiens¹. C'est l'histoire d'une rencontre. Depuis la première saison de « *Top Chef* », nombre de gens m'ont proposé d'ouvrir un resto. Mais quand tu ne sais pas à qui tu as

affaire... Hakim Gaouaoui, je l'ai découvert en 2019 alors qu'il préparait le *Splash*, son bistro à Asnières. Coup de foudre immédiat ! Il m'a demandé de travailler avec lui. J'ai accepté à condition de m'investir financièrement, histoire d'être crédible, et de donner de ma personne. J'ai retrouvé ma curiosité de journaliste en m'intéressant à tous les aspects du métier. Aujourd'hui, je peux tenir la route face à mes interlocuteurs sur tout ce qui touche à la restauration.

Parmi la dizaine de « BPP » ouverts, il y a ce bistro *Top Chef*². Oui, c'est le seul qui est dédié à

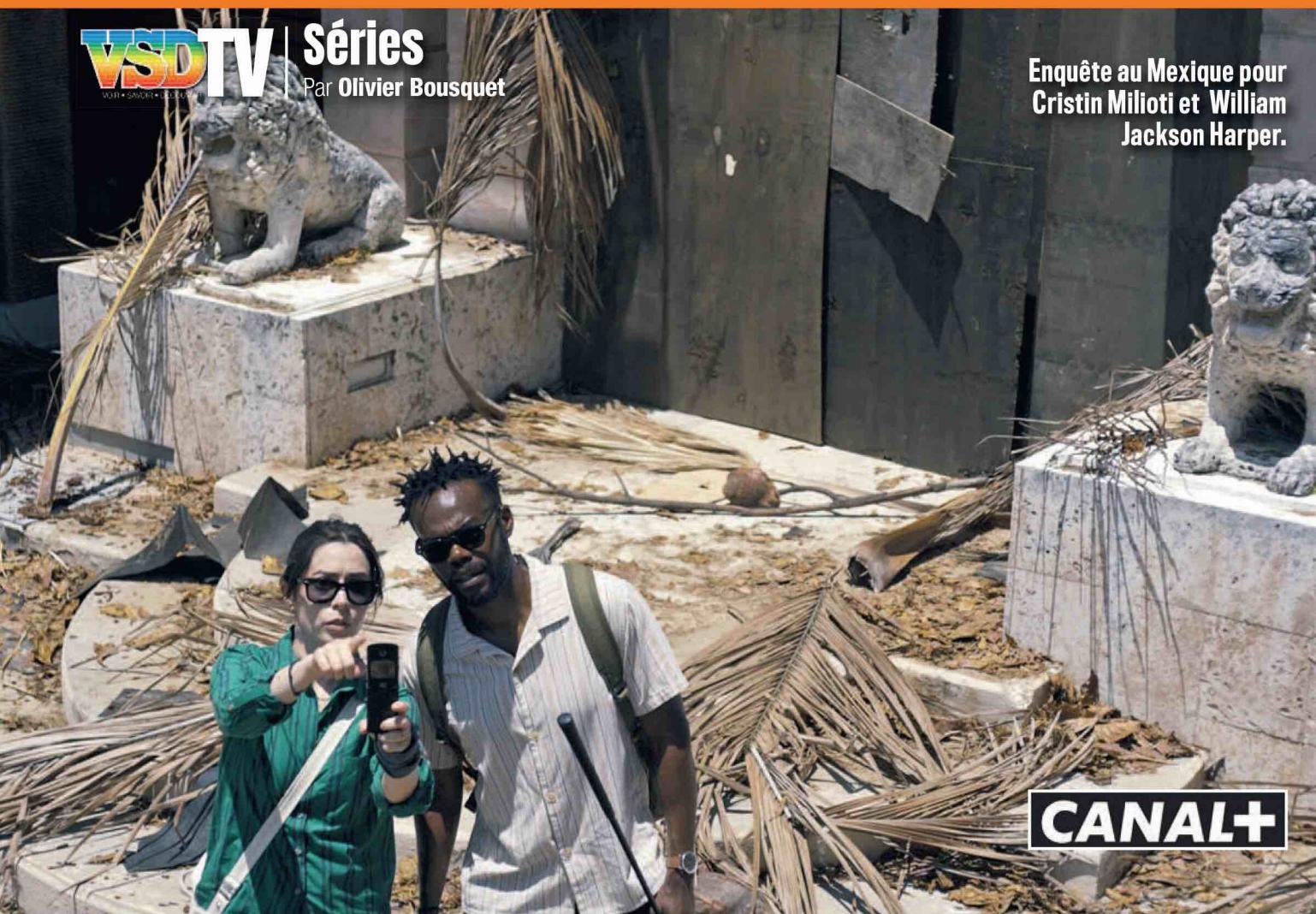
l'émission, où on peut déguster les plats emblématiques des candidats.

Un concept à décliner ?

Ce n'est pas du tout à l'ordre du jour. Le développement des « *BPP* » se fait par opportunité. L'idée, c'est de se faire plaisir sans les prix parisiens et sans entrer dans Paris. On a déjà plusieurs ouvertures prévues pour les deux années à venir. Et on décline la marque avec des bars, une pâtisserie, des péniches privatisables et même une toute nouvelle maison d'hôtes dans l'Eure. Tout est possible, c'est super excitant !

(1) lesbistrotpasparisiens.com
(2) lebistro-topchef.fr

Enquête au Mexique pour
 Cristin Milioti et William
 Jackson Harper.

CANAL+


“The Resort”

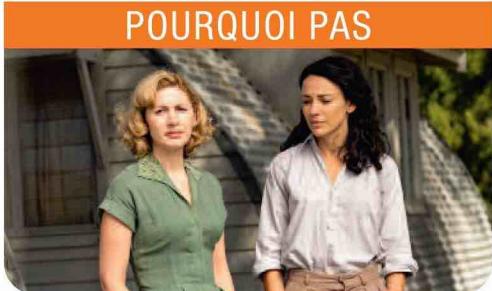
Joyeux bordel !

Un couple de clients d'un hôtel enquête sur une disparition survenue quinze ans auparavant.
 Le début d'une épopée aussi obscure qu'emballante.

Un resort au fin fond du Mexique, un couple qui noie dans l'alcool et les activités la monotonie de son mariage... Cela vous rappelle quelque chose ? Normal, tant l'ombre de *The White Lotus* plane sur le premier épisode de *The Resort*. Sauf qu'un fait divers survenu quinze années auparavant va épicer grandement leur séjour : la disparition inexpliquée à ce jour de deux jeunes adultes clients de l'hôtel. Hôtel qui quelque temps plus tard fut détruit par un ouragan avant d'être reconstruit... Vous ne voyez pas le

rapport ? Eux non plus. Et nous non plus d'ailleurs, pendant un sacré moment où on se retrouve brinquebalé entre un propriétaire azimuté, une famille de couturiers aux relents mafieux, un livre ésotérique rédigé par un écrivain reclus et, pour assaisonner le tout, une porte spatio-temporelle. Un joyeux bordel organisé qu'on se plaît néanmoins à suivre, conquis tant par le rythme que par l'interprétation de Cristin Milioti, chef-d'œuvre de subtilité qui fait avaler bien des anacondas.
Disponible, sur Canal+.

POURQUOI PAS



“TEN POUND POMS” OCS

« Ten Pound Poms » désignait les Britanniques qui, dans les années 1950, quittaient leur île pour l’Australie. La traversée coûtait alors 10 livres (ten pounds). À l’arrivée, nombre de désillusions suite au choc culturel entre un pays et sa colonie qui lui servit longtemps de dépotoir à prisonniers, sujet qui fait oublier quelques artifices scénaristiques convenus.

Disponible, sur OCS.

AU FÉMININ

“PHYSICAL” S3



Dernière saison pour notre championne d'aérobic qui, aux États-Unis, a trouvé dans ce sport émergent une raison d'être et un outil d'émancipation. Cette fois, elle doit faire face à la concurrence d'une autre pro du fitness. Un choc des titans porté par les deux interprètes, Rose Byrne et la nouvelle venue dans la série, Zooey Deschanel.

À partir du 02/08, sur Apple TV+.

“MINX” S2 OCS



Rappel des faits : une jeune entrepreneuse veut créer un magazine pour femmes dans l’Amérique 70’s dominée par le partariat. Son salut passera par une association avec un éditeur porno. Dans cette saison 2, le duo devra conjuguer le succès du journal (le premier à présenter des hommes nus) et les aspirations de chacun.

En US+24, sur OCS.

Trois raisons de regarder “Winning Time”

1. Épique



En 1979, le fantasque Jerry Buss reprend la franchise des Los Angeles Lakers, à l’agonie. Un an plus tard, il remporte le championnat NBA grâce à la star Kareem Abdul-Jabbar et au rookie Magic Johnson.

2. Controverse

La première saison de la série a fait du bruit aux États-Unis. En cause, certains raccourcis faits avec la véritable histoire. On est certes dans une fiction, mais les arrangements ont fait bouillir les fans... et les principaux intéressés.

3. Du neuf

Servi par un rythme haletant et un côté bling-bling qui colle à ce qu’elle décrit, *Winning Time* mérite vraiment le détour. Dans la peau de Ross, John C. Reilly est extraordinaire. Cette deuxième saison se concentre sur la période 1980-1984 et le duel Magic Johnson-Larry Bird.

À partir du 07/08, sur Warner/Prime.



ZOOM SUR...



“ONLY MURDERS” S3



Certaines séries s'épuisent après la saison initiale, d'autres se bonifient avec le temps. Crée en 2021, *Only Murders in the Building* se révélait fort sympathique quoiqu'un peu ronronnante. Le concept affichait même ses limites lors de la deuxième saison. Formé par un ex-acteur de séries télé (Steve Martin), un metteur en scène de théâtre rincé (Martin Short) et une jeune artiste (Selena Gomez), le trio d'apprentis détectives enquêtait sur la mort suspecte d'un habitant de leur immeuble. Une fois, deux fois... On s’apprêtait à zapper la troisième et voilà que tout explose. Grâce en soit rendue à Paul Rudd, interprète génial d'une star de ciné spécialisée dans les films d'action qui, au moment d'affronter pour la première fois les planches de Broadway, se fait assassiner. Par qui ? Le mystère tente d'être résolu par les trois protagonistes, persuadés que le coupable se cache au sein de la troupe. Parmi les membres de celle-ci, il y a également Meryl Streep, qui est elle aussi parfaite.

À partir du 08/08, sur Disney+.

Et aussi

Interrompue dix années durant, la série animée déjantée “Futurama” débarque sur Disney+ avec une 11^e saison. Aux manettes, David X. Cohen et le créateur des “Simpson”, Matt Groening (disponible).

Cyril Viguier
et Alain Delon.

Alain Delon

TOUT ÉTAIT DIT À LA TÉLÉ

Conséquence de la bataille qui se livre autour d'Alain Delon, sur fond de conflit familial et d'héritage, la dernière grande interview télévisée de la star, donnée à son ami Cyril Viguier et enregistrée dans son domaine de Douchy (Loiret), fait l'objet de multiples demandes de rediffusion dans le monde entier. La raison ? Tous les germes du conflit actuel figuraient déjà dans cet entretien réalisé en juillet 2021. Delon y présente pour la première fois Hiromi Rollin au grand public alors qu'Anthony Delon rend, devant son père, un hommage remarqué à Nathalie Delon, sa mère disparue quelques mois plus tôt et seule femme jamais épousée par l'acteur. Intitulée « Alain Delon face au monde », retransmise dans 200 pays et en 22 langues, cette émission avait fait le buzz lors de sa diffusion sur TV5 Monde : l'acteur sortait en effet pour la première fois du silence après une longue convalescence post-AVC.

Photos : TV5 Monde - Francetvinfo - The Walt Disney Company

TOP JEAN-FRANÇOIS ACHILLI



Le journaliste de France Info est reconduit à la rentrée. Son émission

« Les Informés de franceinfo » rassemble 410 000 auditeurs tous les jours.

Le P-DG de Disney refuse de céder aux revendications – qu'il juge irréalisables – des acteurs d'Hollywood en grève. Les tournages estivaux sont arrêtés.



ROBERT IGER
FLOP

LVMH STORY

Le groupe LVMH lance à la rentrée le tournage de plusieurs documentaires destinés à valoriser les « atouts humains » du géant mondial du luxe, trop souvent perçu comme une multinationale financière et froide. Ainsi, les couturières « à la main » des ateliers de fabrication de Berluti, les orfèvres de chez Tiffany, fournisseur officiel de la Maison-Blanche, et les sommeliers des cuvées Moët & Chandon seront les premiers protagonistes d'une série qui racontera, sous cet angle, l'histoire des soixante marques du groupe.

LA RECONVERSION DU « PARRAIN »

Installé à Los Angeles, Fabrice Sopoglian, le « parrain » des « Anges de la téléréalité » sur NRJ 12, investit dans la restauration. Chouchou des studios hollywoodiens, le producteur français, qui compte Michael Madsen, Jean-Claude Van Damme et Mike Tyson parmi ses proches, vient d'inaugurer son « bar Handroll » dans la mythique 3^e Rue de la cité des stars. Son restaurant devrait aussi lui servir de lieu de tournage pour ses nouveaux programmes culinaires.

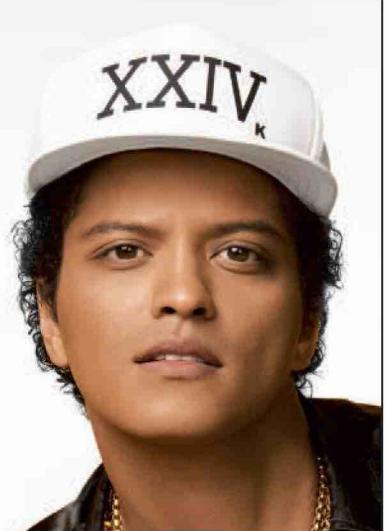
Concours exclusif
40^e Anniversaire : **MECATECHNIC**
11 000€ de lots
à gagner !



Chez votre marchand de journaux
et en ligne sur **www.heroeskiosk.fr**

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un DJ français.






GALERE : _____

Grâce à un I, je visite le plus grand pays d'Afrique

EBAHIR : _____

Avec un N, je suis dans le golfe Persique

ARUM : _____

Un N en plus... et je découvre la capitale de la Wallonie

BINAIRE : _____

Avec un M, je me retrouve à Rangoun

BORNAGE : _____

Un O me permet d'aller faire un voyage au Botswana

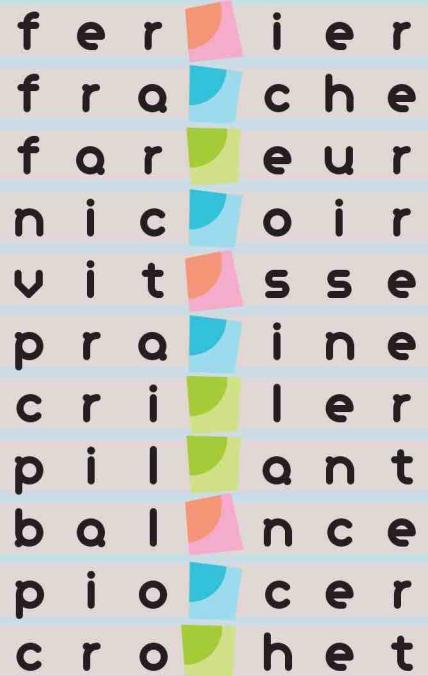
Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un grand acteur français issu du café-théâtre du Splendid.



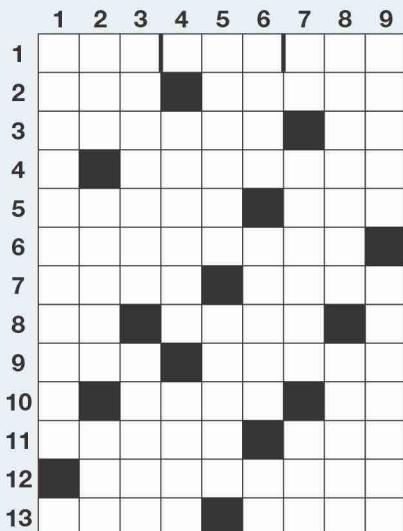
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Discours vide destiné à éblouir.
- Coupé court. Il protège l'ivoire des dents.
- Placé contre un mur. Pronom personnel.
- Immobilisés.
- Tumulus recouvrant les sépultures mégalithiques. Accueilli par des cris de réprobation.
- Ils s'adonnent à une activité par plaisir, sans être rémunérés.
- Emploi d'acteur. Fête de fin d'année.
- Article partitif. Pantalon très moulant.
- Vaste région occupée par des dunes. Privé de son chef.
- Lutte contre l'odeur de renfermé. Rayons solaires.
- Figure acrobatique. Résultat de golf.
- Plusieurs dizaines.
- Lettre de l'alphabet grec. Ensembles de napperons.

VERTICIALEMENT

- Transportées sur une civière.
- Garçon d'écurie. Passion dévorante. Satisfaction de tennisman.
- Incapable de communiquer avec les autres. Pierre de plage.
- Variétés. Volcan sicilien.
- Regarde à la dépense. Rongeur frugivore au pelage roux.
- Conclusion d'une prière. Élément de base. Tombeur de dames.
- Fierté de scout. Métal blanc. Grand passereau au plumage noir et blanc.
- Petite lampe personnelle de lecture. Envoyant ad patres.
- Drap de protection. Mammifères aux pattes postérieures très longues.



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 13 lettres.

ACAJOU	CANARI	CORAIL	FANER	MATE	RUBIS
AMANDE	CAPUCINE	CRAMOISI	FLETRIR	MENTHE	SANGUINE
AMBRE	CARAMEL	CUISSE-DE-	FRAISE	MIEL	SAPHIR
ANIS	CARMIN	NYMPHE	GAIE	NETTE	SAUMON
ANTHRACTITE	CARNATION	CUIVRE	GARANCE	NEUTRE	SEPIA
AUBERGINE	CELADON	CYAN	GRENAT	NUIT	SOUFRE
AZUR	CERISE	DALTONISME	GRIS	OBSCURE	SOURIS
BANANE	CHAMPAGNE	DEGRADE	INCARNADIN	OLIVE	TANGO
BISTRE	CHAUDE	DORE	INCARNAT	OPALIN	TEINTER
BLAFARD	CHOCOLAT	EBURNEEN	INDIGO	ORANGE	VILLEUL
BLANCHATRE	CIEL	ECARLATE	ISABELLE	ORSEILLE	TOURTERELLE
BRUN	CIREUX	ELAVEE	IVOIRE	OUTREMER	TRANCHEE
CAFE	CLAIR	ELECTRIQUE	LACTE	PALE	TURQUOISE
CAMAIEU	COLORIER	ETEINTE	LILAS	PARME	VENTRE-DE-BICHE
			LIVIDE	PASTEL	VERDET
			MAIS	POMME	VIOLINE
			MARRON	PRUNE	
			MASTIC	ROUAN	

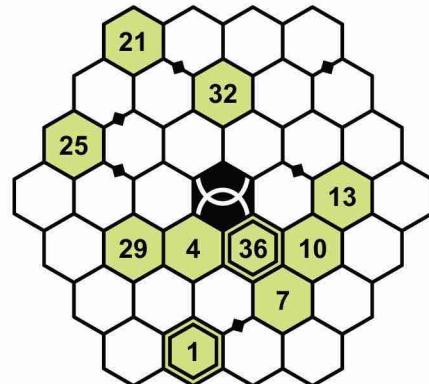
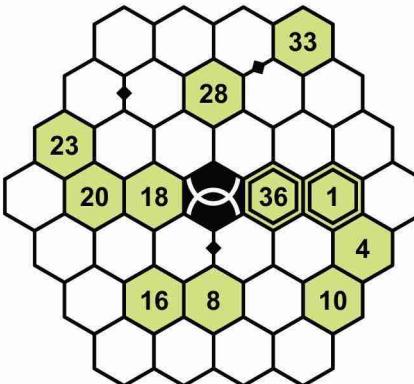
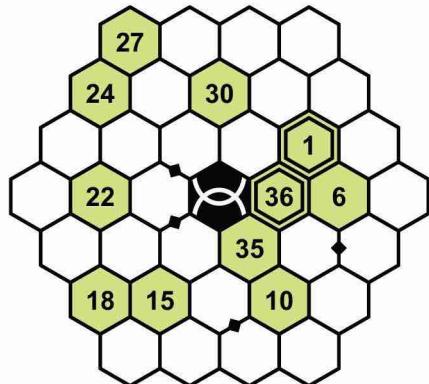


E	V	I	L	O	P	A	L	I	N	C	A	R	N	A	D	I	N										
R	E	C	G	A	R	A	N	C	E	L	A	D	O	N	Z	T	C										
I	N	U	R	B	C	E	L	T	H	N	I	M	R	A	C	U	A										
O	T	I	I	L	L	T	A	E	H	A	I	P	A	I	D	R	R										
V	R	S	S	A	A	M	E	D	T	R	U	U	N	O	E	Q	A										
E	D	I	V	I	L	E	E	C	E	I	E	S	V	N	I	E	R	G	U	M							
T	N	S	R	N	F	L	Y	R	N	D	D	E	S	C	R	B	F	E	E	H	I	C	E	N	R	O	E
T	A	I	I	A	U	A	V	G	A	I	E	D	A	H	F	U	U	V	R	G	O	E	I	A	A	I	L
E	C	O	C	R	N	I	S	L	N	S	B	E	U	A	A	R	O	X	O	T	U	C	T	T	D	S	L
N	A	M	F	U	U	A	T	R	A	I	I	N	M	T	N	N	S	U	D	L	S	P	O	E	E	E	I
G	J	A	R	C	P	O	C	O	B	B	C	Y	O	R	E	E	E	D	I	V	I	O	L	I	N		
A	O	R	A	H	N	A	S	O	U	U	H	M	N	E	R	E	I	R	O	L	C	B	M	A	I	S	
P	U	C	I	I	E	I	C	E	B	R	E	P	A	L	U	N	O	I	T	A	N	R	A	C	M	T	R
M	T	R	S	R	U	P	S	G	E	L	T	H	U	T	C	P	S	C	N	S	O	P	A	R	M	E	O
A	R	M	E	A	T	I	R	R	M	A	E	O	A	S	A	M	A	N	D	E	L	I	A	R	O	C	
H	E	N	I	G	R	E	B	U	A	O	L	F	R	N	B	S	E										
C	M	P	N	E	E	M	L	S	N	L	R	N	A	E	O	T	N										
E	E	H	C	N	A	R	T	F	I	E	A	R	L	R	L	E	T										
S	R	R	E	T	N	I	E	T	S	T	C	L	A	G	D	L	H										
C	I	E	L	E	C	T	R	I	Q	U	E	I	A	M	A	C	E										



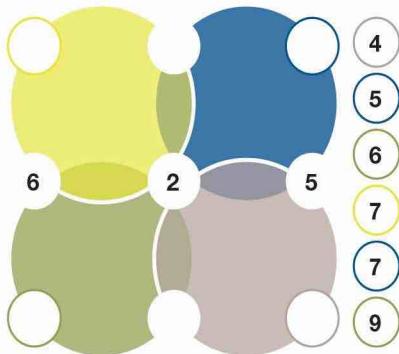
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

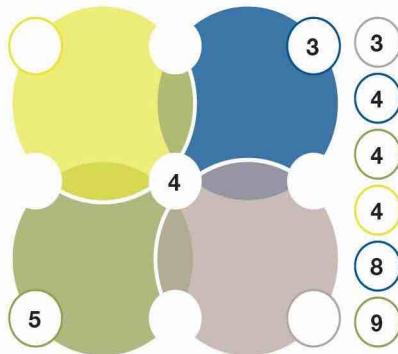


Additions mêlées

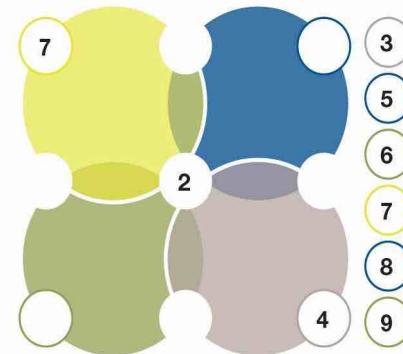
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



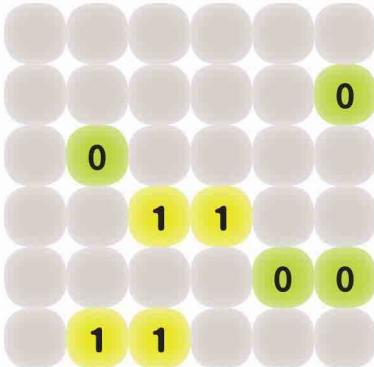
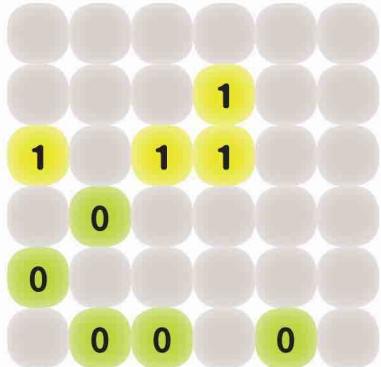
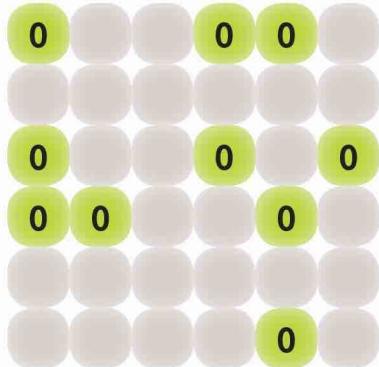
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Sudoku

JEUX



Facile

		3		6				
7	3	6	9	1		5		
9		5	8		3	7	1	
1	2	8						
9	5	3	6	7		2	4	
4	7	1				3		
1	3	9	2			4	8	
7	6			1				
4	8			7	5			

3	5	4	8	1	2			
		5	7			3		
	7		9					
5		3	6		1	9		
8	9	2		1		4		
				8				
1		9	3	5	6	4		
	6	8	4		5	1		
	5	6	1					

4	1	7				6		
	2	9				8	7	
	5		4			3	1	
4	2	7				3	5	
3	5		4	2			9	8
7	9		5			1		
9			3	5	8	7		
	4		1			9		
	8		2			1	3	

Moyen

	7	6		4				
	6	3	2	4	8			
7	3			6	1			
5	9	6	7					
2	4		9	5	7	6		
	8		9					
8				4				
	8	3		9	7			
4		7		8				

		1			7			
	6		5			8		
5		4						
			2					
9				8	6	1		
	9			7	1	5		
			7	1		5		
5				9				
	3					4		

			4		9	2		
9	2	5				7		
1					3	5		
			5	3				
	8	6						
2	5		1			9		
4				5	2			
	6				3	8		
	1	6						

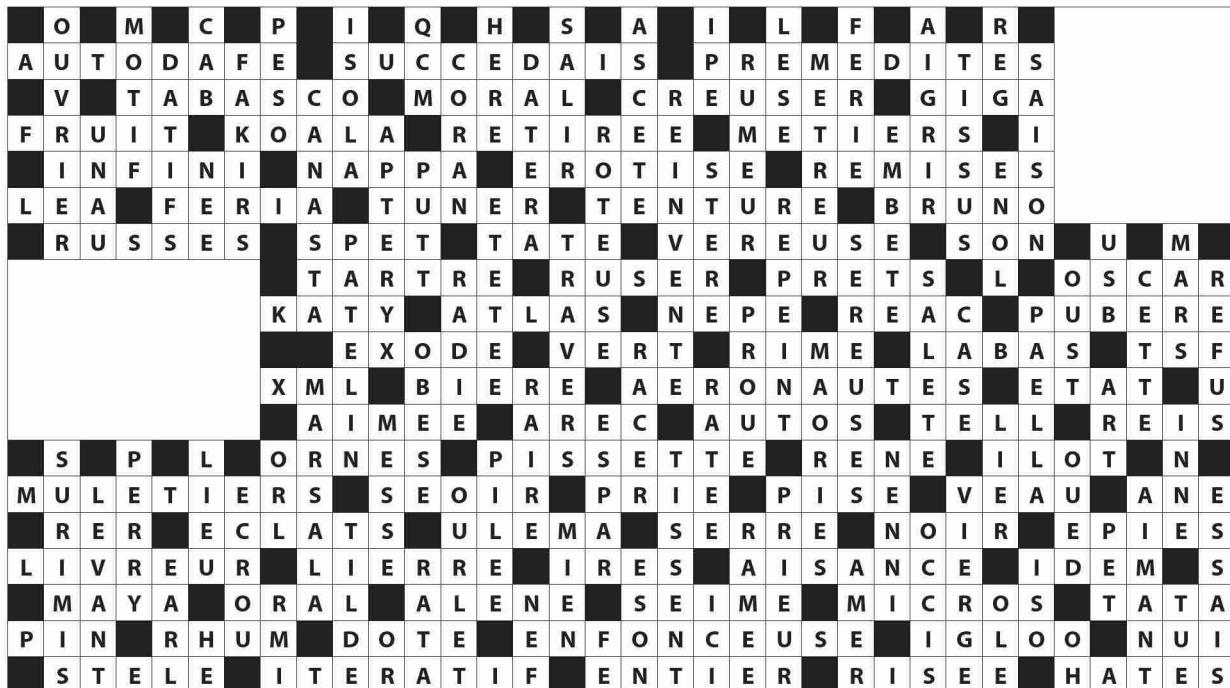
Difficile

3	4		8	1				
1	5		2	4				
			7					
		7	5	8	2	1		6
7	8	9	6	3				
9	1		5	7	2			
				6				
3	4							

9			6	4				
2			1		5	8		
				9	5	7		
5						2		
4				1	8			
3	1					4		
7			4					
				1				

			4	7		5		
				1			8	
1					3	6		
			9					
			4					
7	3				7			
6			5	8		9	1	
			1				4	
			9					




Jeux de lettres P. 140
Au pied de la lettre

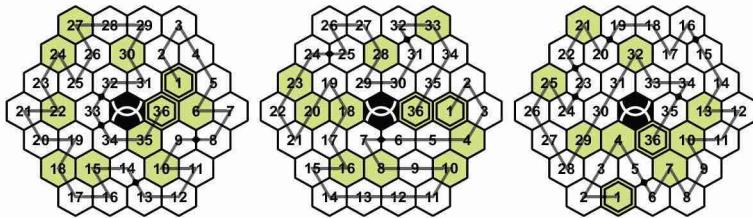
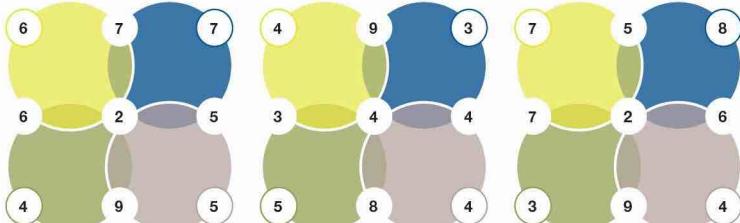
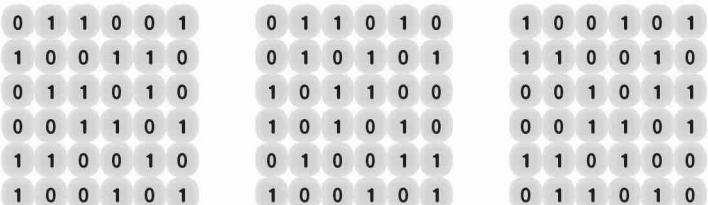
ALGÉRIE - BAHREÏN - NAMUR - BIRMANIE - GABORONE.

Big bazar

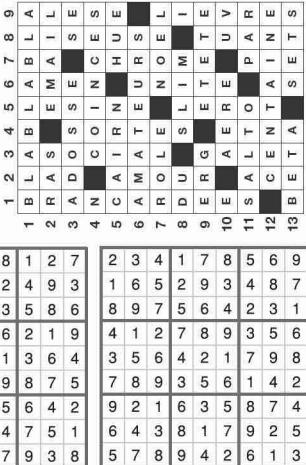
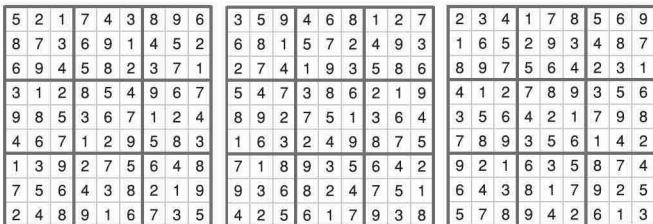
FAILLITE - MANDRILL - TALISMAN.

T'es qui toi?

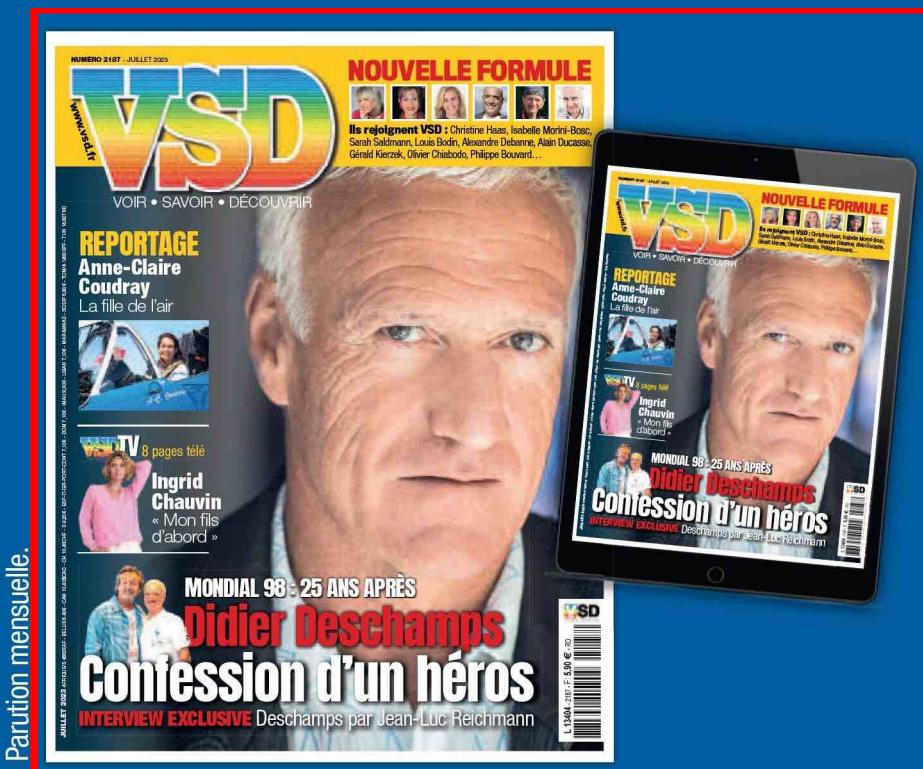
Il s'agit de MICHEL BLANC.

Rikudo P. 142

Additions mélées P. 142

001 P. 142

Mots en grille P. 141

PELURE D'OIGNON.

Mots croisés P. 140

Sudoku P. 143

Facile
Moyen
Difficile

Abonnez-vous... Offre à prix doux



Parution mensuelle.

Papier + Digital
1 an - 12 numéros

65€
au lieu de ~~110€~~

100% Digital
1 an - 12 numéros

24€
au lieu de ~~48€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR heroeskiosk.fr



BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVOYER

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à sav@heroeskiosk.fr ou par tél. au 04 73 29 32 35

Abonnement VSD

OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE :
□ 65 € (France) □ 114 € (Etranger) * **Digital inclus**

OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
□ 94 € (France) □ 141 € (Etranger) * **Digital inclus**

OUI, JE M'ABONNE À LA VERSION DIGITALE
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE : □ 24 €

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre règlement à :

VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

Tél. 05.34.56.35.60 - vsd@abomarque.fr

JE RÈGLE €

par chèque par mandat
(à l'ordre de Heroes Publishing)

Je préfère payer par CB, je me connecte
sur heroeskiosk.fr pour
un paiement rapide et sécurisé.



heroeskiosk.fr

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ

M. Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

Pays :

J'indique mon e-mail et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement

E-mail :

Tél. :

J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par Heroes Publishing

*Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case . Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.**

* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).

“Sans doute n'est-ce pas pur hasard si les violences juvéniles ont considérablement augmenté depuis la suppression du service militaire.” Philippe Bouvard

Sachant que le huitième président

de la V^e République fait depuis plusieurs semaines feu de tout bois pour réchauffer sa popularité presque éteinte, on a été étonné – pour ne pas dire un peu déçu – qu'il ne se joigne (ne fût-ce que quelques heures) aux braves gens accourus dans les Alpes-de-Haute-Provence après la disparition de l'infortuné petit Émile.

Faut-il que nombre de nos gouvernants aient comme père un banquier pour que, depuis la substitution de la fortune immobilière à la grosse fortune, une mesure française soit plus imposée que les milliards d'euros déposés dans l'un de ces établissements qui, désormais, accordent rarement un crédit.

Le premier quinquennat n'a pas enrichi Emmanuel Macron.

À la veille de briguer pour la seconde fois le pouvoir et peut-être par humilité foncière, la copropriété de sa petite villa de Paris-Plage a disparu de sa déclaration de biens.

Dixième anniversaire du mariage pour tous.

L'initiateur, qui s'était juré de demeurer célibataire, a fini par convoler. Pas grave puisqu'il a passé l'âge de se reproduire.

Les cuisiniers adorent cette odeur de brûlé qui rappelle qu'ils ont le pouvoir de tout réduire en

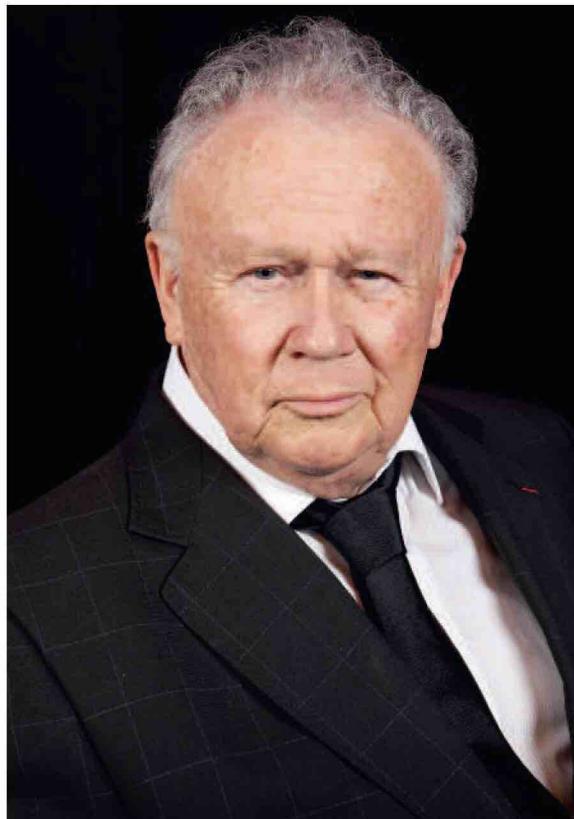


Photo : Capman/Sipa

cendres. Prigojine, l'ex-cuistot de Poutine, souhaitait devenir chef de l'État. Chez nous, Alain Ducasse, qui change en or tout ce qu'il touche, ferait un bon successeur de Macron tandis qu'une ex-femme de chambre prendrait la présidence de l'Assemblée nationale et qu'un ancien chauffeur conduirait le pays.

Dès le 1^{er} janvier

prochain on pourra passer son permis de conduire dès 17 ans. En attendant (sans doute pas très longtemps) que le droit de vote soit abaissé de la même façon...

L'usine à euphémismes tourne à plein régime.

Après « la taxe à la valeur ajoutée », moins offensante que l'impôt sur le travail, sont apparus « l'hôtellerie de plein air », plus confortable que le camping, et, surtout, « le lieu de privation de liberté », moins pénalisant que la prison.

De plus en plus de hauts fonctionnaires et de politiciens accusés d'agressions sexuelles.

Comme si les notables avaient de moins en moins de charme et comme si le non-consentement des demoiselles

désirables constituait un brevet de vertus.

Dépêchez-vous d'oublier ce nom. Il se fait appeler Jordan. Sous prétexte qu'à la télé il demande à des nonagénaires le montant de leurs retraites, il se prend pour un journaliste. Pire : il croit être le nombril d'une microsociété dont il est simplement un rebus.



CHÂTEAU DES GARCINIÈRES CÔTES DE PROVENCE

Domaine familial depuis 1898
Vigneron indépendant
Agriculture biologique

Visite • Location de lieu • Dégustation

1082 Route de La Foux, 83310 Cogolin

-33 613 05 37 28



ARTICULATIONS & MUSCLES

L'Efficacité à l'état Pur pour plaquer la douleur



ROLLER ANTI-DOULEUR
ACTION IMMÉDIATE ET DURABLE
BILLE MASSANTE



Dispositif Médical CE

Pharmacie

Parapharmacie

puressentiel.com